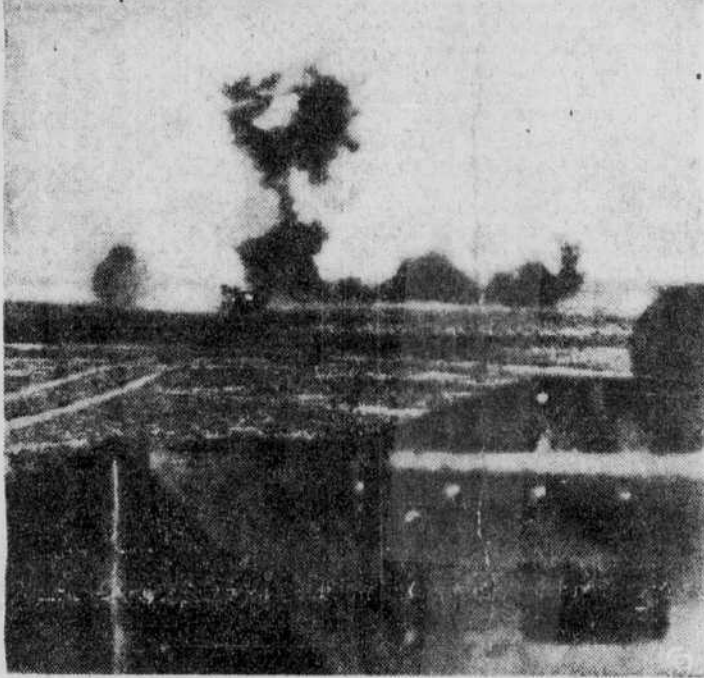
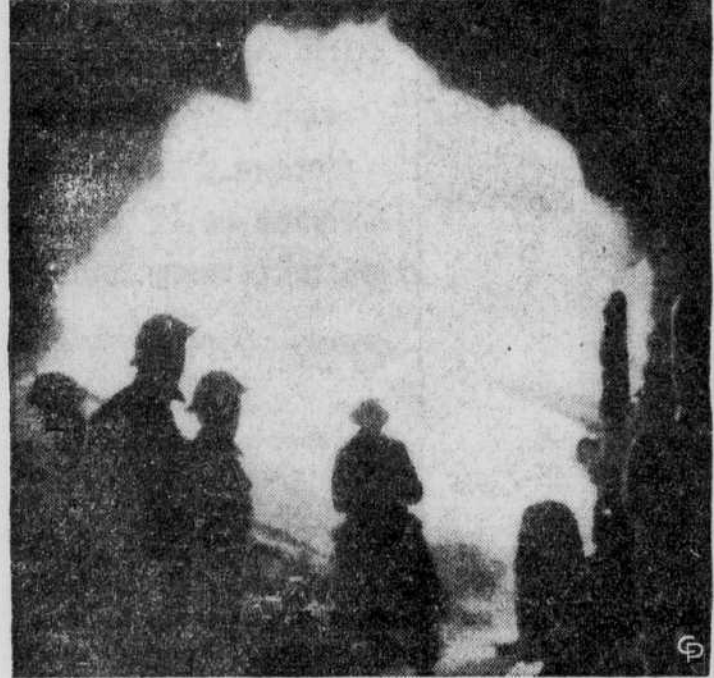


On demande du vieux fer
Contribuez à l'effort
de guerre du Canada,
en donnant le vieux fer
au Comité de
RECUPERATION

La ligne Mareth enfoncée sur un front de 25 milles; Rommel recule à la hâte pour éviter l'encerclement

La huitième armée britannique enfonce la ligne Mareth en Tunisie



Les photographies ci-dessus ont été prises sur le vif lorsque la 8e armée britannique commença son attaque de la ligne Mareth en Tunisie. En haut, à gauche, des soldats britanniques pénètrent par les brèches pratiquées à travers les fils barbelés, au cours d'une attaque sur le système de fortifications ennemies. Une torpille "bangalore" a ouvert la brèche et tracé un sentier à travers le champ de mines. Des sapeurs (ingénieurs) ont alors indiqué les détours du sentier au moyen de bornes et de galons. En haut, à droite, d'autres sapeurs de la 8e armée sont en train de chercher dans un champ de fleurs sauvages afin de découvrir les mines dissimulées à cet endroit par les Allemands pour retarder l'attaque du général MONTGOMERY sur la ligne Mareth. En bas, à gauche, cinq gros canons de la 8e armée britannique tonnent leur chant de destruction contre la ligne Mareth, dans le but de tracer un chemin à l'infanterie et lui permettre de pénétrer dans les lignes ennemies, dans le sud de la Tunisie. En bas, à droite, cette photo prise d'un char blindé britannique montre l'explosion produite par une torpille "bangalore" dans un champ de mines. (Une torpille "bangalore" consiste en un tuyau chargé d'explosifs). Ces photos sont les premières à nous parvenir concernant l'attaque britannique sur la ligne Mareth. Elles ont été transmises du Caire par radio.

Les troupes de la 8e armée britannique ont successivement pris hier Mareth, Matmata et Toujane — L'ennemi a reculé pour se soustraire à la double menace de l'offensive frontale et du mouvement tournant des Britanniques à El Hamma.

Au Q.G. des Alliés en Afrique du Nord (P.A.) — Un communiqué annonce aujourd'hui que la ligne Mareth a croulé sous les corps de bataille de la 8e armée britannique et que les forces du feld-marschal Erwin Rommel se retirent vers le nord en subissant de lourdes pertes.

L'ennemi a laissé des poches de résistance ici et là, mais l'infanterie du général sir Bernard Montgomery les réduit une par une pendant que les aviateurs alliés et les forces de terre lancent de puissantes attaques le long du couloir de retraite de l'ennemi.

FORTERESSES PRISES

Mareth, Matmata et Toujane étaient des forteresses dans la partie nord de la ligne Mareth, dont Rommel comptait utiliser les fortifications pour retarder la fermeture de la pince britannique.

L'attaque lancée dans l'après-midi du 26 mars sur la forte position de l'ennemi au sud d'El Hamma a forcé l'ennemi à se retirer de la région de Mareth, dit le communiqué.

A cette victoire sur le front du sud s'ajoutent des gains des Alliés dans le centre et dans le nord.

AVANCE AMERICAINES

Une des colonnes américaines qui poussent vers la côte pour enfermer Rommel dans la plaine de Gabès a réalisé une avance hier sur un terrain difficile à l'est d'El Guetair.

Dans les régions de Maknassy et de Fondouk, nos patrouilles ont été actives, dit le communiqué.

Dans le nord, dans la région du djebel Abiod (une cinquantaine de milles au sud-ouest de Bizerte), des avances locales ont été réalisées et nous avons fait un nombre considérable de prisonniers.

6.000 PRISONNIERS

Les dépêches du front disent que Rommel se retire à la dernière minute, apparemment, pour tenter d'échapper au piège tendu par des troupes américaines et britanniques derrière lui depuis El Hamma jusqu'à Fondouk en passant par El Guetair et Maknassy.

Le communiqué annonce que les Alliés ont fait plus de 6.000 prisonniers depuis le début de l'offensive sur la ligne Mareth le 20 mars.

L'attaque sur El Emma, qui réduisit à 15 milles le couloir laissé à l'ennemi pour s'échapper vers Gabès et le nord, fut lancée avec un soutien "puissant et très efficace" dans l'air.

L'OFFENSIVE AERIEENNE

Le communiqué dit que les aviateurs alliés ont poursuivi leurs attaques destructrices sur l'ennemi malgré le mauvais temps. Deux ne sont pas rentrées.

Des chasseurs et des chasseurs-bombardiers opérèrent du désert de Libye ont poursuivi leurs attaques sur les moyens de transport de l'ennemi dans la région de Gabès, dit le bulletin. Au cours de ces opérations, quatre avions ennemis ont été détruits.

Bien que le communiqué ne revendique pas la prise d'El Hamma, Radio-Alger a dit, dans une émission captée à Londres avant la publication du bulletin officiel, qu'on venait d'annoncer que les troupes de Montgomery étaient "dans El Hamma."

COULOIR DE 15 MILLES

La colonne de la 8e armée qui avait atteint le voisinage d'El Hamma après avoir contourné l'extrémité sud de la ligne Mareth n'avait plus hier soir que 15 milles à franchir pour enfermer Rommel, dans les régions du djebel Mansour et de Medjez el Bab et se prépare à faire goûter aux Allemands sur les grèves de Bizerte des angoisses semblables à celles qu'elle même connut à Dunkerque en 1940.

Des patrouilles françaises, opérant dans les bureaux des chefs de cette organisation était un ancien attaché à l'ambassade allemande à Varsovie.

En plus de tenir la position dominante de Fondouk, les Américains sont installés dans les défils d'El Guetair et de Maknassy, d'où ils pourront fondre sur toute troupe ennemie se retirant vers le nord dans la plaine côtière en bas.

REVANCHE A REPRENDR

Plus loin au nord, la 1ère armée britannique a enfoncé des saillies dans les régions du djebel Mansour et de Medjez el Bab et se prépare à faire goûter aux Allemands sur les grèves de Bizerte des angoisses semblables à celles qu'elle même connut à Dunkerque en 1940.

Des patrouilles françaises, opérant dans les bureaux des chefs de cette organisation était un ancien attaché à l'ambassade allemande à Varsovie.

Arrestations à Berlin même

Londres, 29 (P.C.) — Le "Daily Telegraph" rapporte aujourd'hui que 124 arrestations ont eu lieu à Berlin à la suite de la découverte d'une importante organisation d'espionnage soviétique qui opérait même dans les bureaux des quartiers généraux militaires. On affirme même que l'un des chefs de cette organisation était un ancien attaché à l'ambassade allemande à Varsovie.

Raid concentré sur St-Nazaire; Attaque formidable sur Berlin

Les aviateurs britanniques et canadiens ont lancé une dure attaque sur St-Nazaire hier et sur Berlin, la veille.

(Par Alan Randal, de la Presse Canadienne)

Londres, 29. — La Royal Air Force, accompagnée de plusieurs bombardiers Wellington et Halifax du C.A.R.C., a fait subir une attaque concentrée la nuit dernière au port français de St-Nazaire, qui sert de base aux sous-marins allemands.

Ce raid, qui signale une reprise des assauts sur les bases des sous-marins ennemis, a suivi de 24 heures le plus grand bombardement de la guerre sur Berlin, expédition dans laquelle les bombardiers du C.A.R.C. ont aussi joué un grand rôle.

Un communiqué du C.A.R.C. dit que l'un des deux bombardiers qui ne sont pas rentrés du raid sur St-Nazaire était canadien. Cette attaque a été exécutée par un nombre considérable d'appareils et a augmenté la destruction déjà causée dans ce refuge des U-boats par les violentes et fréquentes attaques précédentes.

RIPOSTE DE L'ENNEMI

La radio allemande a prétendu que des bombardiers allemands, ripostant au bombardement subi par la ville de Berlin dans la nuit de samedi à dimanche et à un raid des grands bombardiers américains sur les gares de Rouen, en France, dans la journée d'hier, avaient bombardé Norwich, en Angleterre, au cours de la nuit.

Des avions allemands opérant individuellement ont été signalés au-dessus des côtes du sud ce matin et l'un d'eux a atteint une clinique scolaire dans une ville côtière.

UNE ECOLE ATTEINTE

Des équipes de secours ont immédiatement commencé à fouiller les débris pour dégager les membres du personnel et les élèves qui se trouvaient peut-être dans l'immeuble.

Les autorités ont révélé que deux avions ennemis avaient été descendus en Grande-Bretagne au cours de la nuit.

900 TONNES DE BOMBES

Une belle température favorise actuellement les opérations de la R.A.F.

Une flotte de plusieurs centaines de bombardiers des types Lancaster, Halifax et Stirling a fait subir à la ville de Berlin sa sixième attaque de l'année et a lancé 900 tonnes de bombes, y compris plusieurs bombes de deux et de quatre tonnes. L'officier pilote Cliff Hatle, de Simmie, Saskatchewan, a dit que les incendies étaient visibles de 150 milles.

LE CENTRE INTACT

(Une dépêche de Berlin au journal de Stockholm "Aftonbladet" dit que l'attaque des Alliés exécutée malgré un barrage intense de D.C.A., fut concentrée sur les faubourgs industriels de la ville et que le centre même de Berlin ne fut virtuellement pas touché.)

Cette expédition a coûté neuf bombes.

(Suite à la page 13, 8e col.)

Grande bataille aérienne

Au Q.G. des Alliés en Australie, 29 (P.C.) — Le haut commandement annonce aujourd'hui que 40 avions japonais escortés de chasseurs, le plus grand nombre encore employé par l'ennemi dans ce théâtre, ont attaqué hier la baie d'Oré, en Nouvelle-Guinée, et que les chasseurs alliés les ont repoussés en mettant 25 avions ennemis hors de combat.

Au moins 13 des avions japonais ont été détruits, dit le communiqué, et 12 autres n'ont probablement pas pu regagner leur base.

Le rationnement aux Etats-Unis

Washington, 29 (P.A.) — Le rationnement des viandes, du beurre et de toutes les graisses et huiles comestibles entre en vigueur aujourd'hui aux Etats-Unis et l'Américain adulte a 16 points par semaine à dépenser sur ces produits. Seize points permettent d'acheter deux livres de steak — pour ceux qui peuvent en trouver dans les magasins — mais la plupart des Américains préféreront utiliser leurs points pour acheter d'autres parties du bœuf, du porc, du fromage, du poisson en conserve et de la graisse. De nouveaux prix en coupons pour les fruits et légumes en conserve ou déshydratés entrent en vigueur aujourd'hui.

Les opérations sont au ralenti sur les divers fronts de Russie

Les Russes ont brisé deux attaques des Allemands sur le front du haut Donetz, la nuit dernière, et ont pris quatre autres villages dans la lente poussée vers Smolensk — Des combats isolés sur les différents fronts.

(Par Eddy Gilmore, de la Presse Associée)

Moscou, 29. — L'armée rouge, combattant dans la boue, a brisé deux attaques des Allemands sur le front du haut Donetz la nuit dernière et a pris quatre autres villages dans la lente poussée vers Smolensk, disent aujourd'hui les Russes, mais la bataille semble avoir temporairement dégénéré sur ces deux fronts en engagements locaux et indécis.

Le communiqué du midi annonce qu'il n'y a pas eu de "changements importants sur les fronts", et est presque exclusivement consacré à des combats isolés entre forces relativement petites.

Sur le front de Smolensk, où les Russes sont rendus à moins de 32 milles de la grande base allemande de Smolensk, les Russes disent qu'un village a été pris par la colonne avançant de Viazma vers l'ouest et trois autres par la colonne qui pousse de Bely vers le sud depuis plusieurs semaines. Bely est à environ 85 milles au nord-ouest de Smolensk.

Le village pris par la première colonne fut enlevé au cours d'une attaque nocturne à la baïonnette et à la grenade, dit le communiqué. Les Russes tiennent plus d'une centaine d'Allemands et prirent une petite quantité de matériel.

Les Russes ont remporté leurs succès sur le front du Donetz après que les Allemands eurent réussi à refouler leurs lignes dans un secteur du cours moyen de la rivière, dit le bulletin. Russes encerclèrent les nazis et en tuèrent plus de 200. L'ennemi a été attaqué dans un autre secteur pour tenter de passer la rivière, mais cette tentative a également échoué.

Dans le district de Belgorod au nord-est de Kharkov, où des combats acharnés ont fait rage pendant plusieurs jours, les Russes disent qu'ils ont tué 130 Allemands et fait un certain nombre de prisonniers.

Les Allemands lancent leurs attaques pour forcer le passage du Donetz d'une région où un excellent réseau de routes et de voies ferrées leur permet de concentrer rapidement des troupes et du matériel.

La flotte italienne est sous la direction des Allemands

A la suite de conférences à Rome entre l'amiral Karl Doenitz, commandant de la marine allemande, et l'amiral Arturo Riccardi, commandant de la flotte italienne, la marine du duc serait maintenant sous la direction des nazis.

Londres, 29 (P.C.) — Le correspondant diplomatique de "Reynolds News" assure aujourd'hui que l'Allemagne a pris la direction de la marine de guerre italienne à la suite de conférences à Rome entre l'amiral Karl Doenitz, commandant de la marine allemande, et l'amiral Ar-

turo Riccardi, commandant de la flotte italienne.

Doenitz, dit le correspondant, a pris le commandement des deux flottes.

On n'a aucune confirmation de cela dans les milieux officiels ici, mais l'agence d'information allemande D.N.E. a rapporté que les deux amiraux étaient "arrivés à un accord complet sur le rôle des deux flottes de la mer au cours des prochains mois."

Au dire de certains observateurs, cette phrase peut fort bien signifier que la flotte italienne est passée sous le commandement des nazis.

Si les Allemands ont pris charge de la flotte de Mussolini, on croit ici qu'ils laisseront probablement les équipages italiens à bord des navires mais que ces navires recevront dorénavant leurs ordres d'officiers supérieurs de la marine allemande installés à l'Amirauté italienne.

Le correspondant du "Reynolds News" dit que Doenitz, au cours de ces entretiens avec Riccardi, "a insisté pour que la flotte du "Duce" serve en partie comme arme défensive et en partie comme arme de choc."

Opérateurs de tramways en grève à Montréal

Les circuits de tramways de Montréal sont complètement paralysés à la suite de la grève déclenchée hier soir par les membres de la Fraternité des employés de tramways — On s'oppose au referendum — Un officiel de la F.A.T. fait appel à la police.

Montréal, 29 (P.C.) — La métropole canadienne s'est éveillée ce matin sans qu'on entende dans ses rues le bruit habituel des tramways après que 3.000 opérateurs de tramways eurent déclenché une grève qui a paralysé le système de transport de la ville et laissé pedibus cum jambris des dizaines de milliers de travailleurs des usines de guerre.

Peu de temps après le vote de grève enregistré hier soir par les membres de la Fraternité Canadienne des Employés de Chemin de Fer (Congrès Canadien du Travail), les nombreux circuits de tramways étaient déserts. Les reporters de la Presse Canadienne, au cours d'une tournée de deux heures en taxi à travers les principales artères de Montréal, ont constaté avant l'aube qu'il ne restait plus en ser-

vice que deux tramways et un autobus — tous trois gardés par la police.

Des piqueteurs, portant des bandières où figurait le mot d'ordre : "Pour la reconnaissance de nos droits", entouraient les six grands hangars de la Montreal Tramways. La police a rapporté que de légères escarmouches se sont produites lorsque les grévistes voulurent empêcher les "scabs" (briseurs de grève) de mettre un certain nombre de tramways en service ce matin. Il n'y eut aucune arrestation.

Des groupes d'ouvriers, qui ignoraient complètement l'existence de la grève, s'accumulèrent aux coins des rues. Mais la nouvelle de la grève, déclenchée sur une question de reconnaissance d'union, se res-

(Suite à la page 13 1ère col.)

Un convoi japonais arrêté et forcé à rebrousser chemin

Des navires de guerre américains interceptent une flotte de guerre japonaise en route pour les Aléoutiennes — Elle escortait des navires marchands à destination de Kiska.

Washington, 29 (P.A.) — Le Secrétaire de la Marine américaine a annoncé hier soir qu'une force légère de vaisseaux américains a intercepté une flotte japonaise qui se dirigeait vers les Aléoutiennes. La nouvelle dit que les vaisseaux américains ont ouvert le feu de loin et que le convoi ennemi gagnait l'ouest quand il fut aperçu pour la dernière fois.

La force japonaise se composait de deux croiseurs lourds, deux croiseurs légers, quatre contre-torpilleurs et deux navires de commerce. La flotte japonaise avait apparemment pour mission d'escorter les navires marchands jusqu'à Kiska, où l'ennemi a établi une base fréquemment bombardée par l'aviation américaine.

Le brouillard qui régnait alors dans le nord du Pacifique ne permit pas d'établir si l'ennemi était en fuite.

Un autre communiqué publié hier au sujet des raids aériens dans le sud-ouest du Pacifique, dit que des

(Suite à la page 13, 7e col.)

La campagne de Birmanie

New Delhi, 29 (P.C.) — Des bombardiers de la R.A.F. ont allumé des incendies hier à Htzwé, village occupé par les Japonais dans la région d'Arakan en Birmanie, et des chasseurs ont mitraillé des positions ennemies sur la presqu'île de Mayu, dit aujourd'hui un communiqué britannique.

Htzwé est à huit milles environ au nord de Rathedaung, théâtre de récents combats entre troupes bri-

Catroux rencontre le gén. Giraud

Alger, 29. — (P.A.) Le général Henri Giraud et le général Georges Catroux, rectifiant leurs deux avis formulés pour fusionner les forces du général Charles de Gaulle avec celles de l'Afrique du Nord dans un front commun contre l'Axe, ont conféré et déjeuné ensuite à l'hôtel du gouvernement, hier. Les membres de la suite du général Catroux ici ont refusé de faire le moindre commentaire concernant les progrès des négociations. Celles-ci portent principalement sur les moyens à prendre pour unir les efforts des Français et trouver des postes appropriés pour diverses hautes personnalités.

Des batailles décisives seront livrées sous peu en Europe

C'est ce qu'a déclaré le jeune roi Pierre de Yougoslavie — La résistance s'accroît dans les pays occupés et l'Allemagne continue ses répressions barbares.

Londres, 29 (P.C.) — Le roi Pierre II de Yougoslavie, parlant samedi soir, a confirmé les rapports disant que le malaise grandit dans les pays dominés par Hitler et que les nazis se hâtent de terminer les préparatifs de défense dans leur "forteresse européenne", quand il a déclaré que des batailles décisives seront livrées en Europe, au cours des prochains mois.

Les Allemands prennent d'énergiques dispositions pour enrayer la résistance qui s'intensifie avec le printemps en Norvège, Pologne, France, dans les Pays-Bas et la Yougoslavie, et le roi Pierre, tout en disant "nous pouvons nous reposer sur le fait qu'il y aura des batailles

décisives en Europe" d'ici quelques mois, donna cet avertissement à son peuple : "Il est important que vous n'entreprenez aucune activité sur une grande échelle tant que le jour voulu ne sera pas arrivé... Attendez votre heure patiemment!"

L'agence télégraphique polonaise dit que des Polonais, qui s'étaient sautes dans les bois pour échapper au travail forcé en Allemagne, ont livré une bataille contre 2.000 soldats allemands soutenus par des tanks et des avions, et que de 30 à 100 nazis furent tués.

A titre de représailles, les Allemands fusillèrent 60 Polonais des villes avoisinantes, massacrèrent la population de Hamernia, puis promènerent la torche incendiaire dans plusieurs localités.

De Stockholm, d'autres rapports polonais disent que 2.700 prêtres, parmi lesquels sept évêques, ont été arrêtés par les nazis, et que 1.200 d'entre eux ont été envoyés dans des camps de concentration.

Entre temps, les Allemands s'organisent fébrilement pour parer à une menace d'invasion alliée en Europe. Des villes le long du littoral hollandais sont dynamitées pour faire place à des fortifications. Ils organisent aussi de vastes systèmes de défense dans les Balkans, en Grèce et dans l'île de Crète.

Dans les Alpes, de jeunes Français résistent toujours plutôt que d'aller travailler en Allemagne. En Hollande, les membres du parti nazi hollandais portent désormais des armes pour se protéger.

NOUVELLES DE LEVIS

Projet de la fabrique paroissiale à l'église Notre-Dame de Lévis

Il consiste à installer des verrières dans les chaises de l'église, commençant par ceux du chœur — Grande assemblée agricole mercredi au Christ-Roi — Délégué chez M. Adélaïde Bégin — Entrée au chantier Davie pour subir une inspection à son hélice — Retraites paroissiales au Christ-Roi — Conférence demain soir à Lévis — Série de cours commençant ce soir.

Au prône de la grand-messe, hier matin, M. le chanoine Valère Roy, V.F., curé de Lévis, a parlé du projet d'installer dans les chaises du chœur de l'église Notre-Dame des vitraux ou verrières. Comme l'église a pour patronne Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire, les verrières représenteront les sujets du Rosaire, soit les deux premiers des mystères joyeux de la Sainte-Vierge, l'Annonciation et la Visitation, ainsi que les deux derniers des mystères glorieux de Marie, l'Assomption et le couronnement de la Sainte-Vierge dans le ciel. M. le chanoine Roy a dit que les verrières étaient commodes et seraient installées dès que le travail sera terminé. Il a demandé aux paroissiens, s'ils le désirent, de payer ces verrières, et si d'autres le désirent aussi, de payer les autres verrières dans les chaises de l'église. On les fera faire et installer. La fabrique, qui va avoir d'assez fortes dépenses à faire pour d'autres améliorations dans l'église et la sacristie, serait reconnaissante à tout paroissien qui désirerait souscrire pour l'installation de verrières aux chaises de l'église Notre-Dame, qui a une grande valeur et une architecture remarquable.

Délégué chez M. Adélaïde Bégin. Vendredi soir dernier, un groupe de citoyens de Lévis au nombre d'une cinquantaine environ s'est rendu à la résidence de M. Adélaïde Bégin, rue St-Georges, à Lévis, pour lui demander de bien vouloir être candidat à la mairie, lors des prochaines élections municipales. On y remarquait MM. le Dr Maurice Roy, Dr Paul Goulet, MM. C.-E. Belzil, Hervé Barbeau, Alphonse Lecours, L.-J. Roy, Nazaire Lemelin, Irénée Lafamme, Eloi Malouin, Alphonse Roy, Dési

Un Moyen à double action pour aider à soulager la

BRONCHITE

RHUMES • IRRITATION • CONGESTION

Attaquez directement les souffrances pénibles que cause la bronchite... aidez à soulager la toux, la congestion et l'irritation, par la méthode Vicks éprouvée, si efficace!

Mettez une bonne cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis respirez les vapeurs qui se dégagent, pendant quelques instants. A chaque respiration, cette médication

va droit dans les bronches enflammées, où elle calme l'irritation, apaise la toux, et dissipe l'oppression et la congestion.

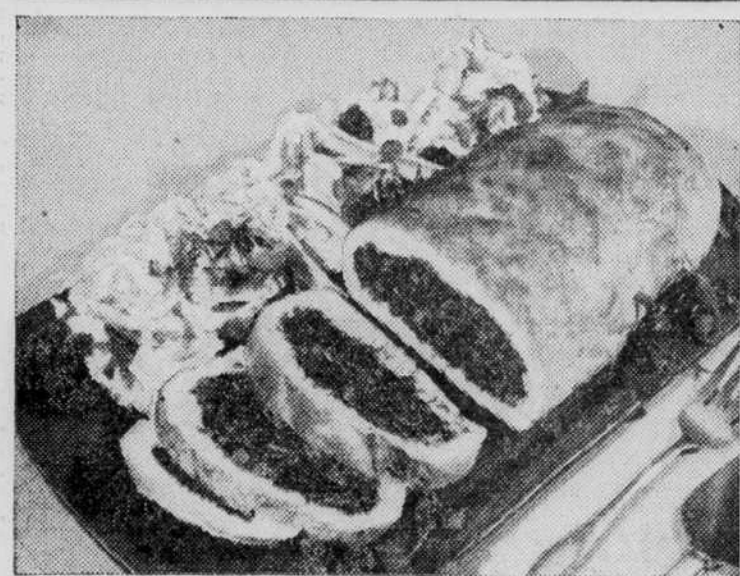
Au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs persiste pendant des heures, en vous apportant un nouveau bien-être pendant que vous dormez.

CONSEILS HEBDOMADAIRES SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis



par Martha Logan



Pâté de Viande Economique

Une nouvelle manière de préparer un plat avec des restes de viande et de légumes

Maintenant que nous devons toutes allonger la viande et cependant servir des repas convenablement équilibrés, selon le Programme National de Santé Alimentation—nous recherchons de nouvelles manières d'utiliser les restes de viande et de légumes.

Essayez ce pâté de viande, la prochaine fois que vous aurez une ou deux tasses de restes de viande. Faites une pâte à biscuit: 2 tasses de farine tamisée, 4 c. à thé de poudre à pâte, 1/2 c. à thé de sel, 4 c. à soupe de Shortening Bija, 3/4 tasse de lait. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel. Coupez-y finement le Bija. Ajoutez le lait petit à petit. Passez la viande au hachoir et mélangez-la avec les légumes qui vous restent ou du chou cru haché ou des

carottes râpées. Ajoutez de l'oignon finement haché, de la chapelure et un œuf pour faire tenir. Assaisonnez au goût. Humectez avec un peu de bouillon ou de jus de tomate et un filet de Sauce Worcestershire. Enveloppez de pâte, humectez et scellez les bords, et faites cuire à four chaud pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit au point. Servez avec une salade verte ou un légume vert feuillu, et votre famille s'en réglera. N'oubliez pas de servir aussi tous les jours du lait, des tomates ou des fruits du genre citrus, et du pain.



Vous composez facilement des menus économiques et nourrissants, si vous avez le livre de cuisine de Martha Logan intitulé "Viandes". Pour recevoir ce livre de 54 pages, copieusement illustré, envoyez 10¢ à Swift Canadian Co., Limited, Dept. Q E 11, Toronto.

La SWIFT CANADIAN CO. LIMITED, organisation connue dans tout le Canada, se consacre à la conservation et à la répartition efficace des ressources alimentaires du Canada.

Votre patron, Madame

par Anne Adams

No 4316

La maman habile aura avec ce patron de quoi vêtir deux ou trois fillettes de manière différente. Avec du quadrillé, de l'un, de l'imprimé, en variant le corsage, en substituant les plis à la dentelle, les manches bouffantes aux manches papillons, elle opérera bien des prodiges. La jupe a un panneau en avant et un en arrière. Vous pouvez utiliser des coupons pour fabriquer les robes en deux couleurs.

GRANDS: 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 demande pour l'un ou l'autre modèle, 2 vgs 1-8 de matériel de 35 pcs de largeur.

Adressez votre commande comme suit: SERVICE DES PATRONS

QUEBEC, P. Q.
Ecrire librement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

A cause de la lenteur des communications, la livraison des patrons peut prendre quelques jours de plus que d'habitude. Le prix du patron est de 25¢. Ne pas inclure de monnaie ou de timbre-poste, car ne se tient pas responsable des lettres non reçues et ne sont pas versées à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 10 à 15 jours.

LE SOLEIL
N.B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

agriculteur, accordant une amnistie aux fils de cultivateurs aux conditions mentionnées dans ce communiqué. Notre journal a déjà parlé de cette question dernièrement et donné tous les détails à ce sujet.

M. et Mme Omer Carrier, ex-Vivante Lamontagne, de St-Jeanne d'Arc, viennent d'être plongés dans le deuil par le décès de leur jeune fille, Fernande, survenue samedi matin dernier, à leur résidence, rue St-Laurent, à l'âge de 9 ans. Outre ses parents, la défunte laisse pour pleurer sa mort ses frères, M. Joseph et Georges Carrier, ses sœurs, Mlle Marguerite, Lucette, Jeanne, Jeannette, Pauline et Monique Carrier. Les funérailles auront lieu le samedi 30, à 10 heures, à St-Jeanne d'Arc. L'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Mort d'un ancien Lévisien.
Hier matin, au prône de la grand-messe, à Lévis, on a recommandé aux prières des paroissiens M. Napoléon Poulin, décédé le 19 mars, à St-Jus de Bellesherbes, à l'âge de 74 ans et 6 mois. Le défunt, père de M. l'abbé Gérard Poulin, vicaire à St-Anselme de Dorchester, était autrefois de Lévis. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Assemblée agricole mercredi.
Une grande assemblée agricole, organisée par M. Lionel Bélisle, se tiendra mercredi soir prochain, à 8 heures, en la salle paroissiale du Christ-Roi. Tous les cultivateurs de la région ainsi que les personnes qui s'intéressent à l'organisation des patentes et terrains entourant les maisons sont invités à cette réunion. Des personnes connaissant bien ces questions fourniront des explications intéressantes et pratiques sur ces sujets.

Triduum annuel à Bienville.
Hier matin, au prône de la grand-messe, à Bienville, on a annoncé que deux triduum auront lieu dans la paroisse, à partir de dimanche prochain. Le 4 avril sera le premier triduum pour les défunts et le second commémorerait le 18 avril, et sera pour les hommes et jeunes gens. Ces deux triduum préparatoires à la fête de Pâques seront présides par M. l'abbé Roy, du Séminaire de Québec.

Dangereusement malade.
Mme P.-X. Paré, résidant chemin Ste-Foy, à Québec, est gravement malade. Mme Paré demeurait jusqu'à il y a trois ans, à Lauzon-Quartier.

Confessions des enfants.
Demain après-midi, à 2 heures, à Lauzon, on entendra les confessions des enfants de la paroisse.

Retraites paroissiales au Christ-Roi.
Les grandes retraites annuelles des paroissiens du Christ-Roi commenceront dimanche. La retraite du 4 au 11 avril, sera pour les dames et demoiselles, et la seconde, du 11 au 18 avril, sera pour les hommes et les jeunes gens. Le prédicateur de ces retraites sera M. l'abbé St-Georges Bergeron, aumônier au camp de Lauzon. Série de cours.

Hier matin, au prône de la grand-messe, à Lévis, M. le chanoine Valère Roy, V.F., a fortement recommandé à ceux et celles qui ont suivi les cours de secourisme durant les 12 jours derniers, de ne pas manquer la série des cours de soins aux malades à domicile qui commenceront ce soir, à 7 h. 30, au local de la rue Gauvreau.

Ces cours donnés par le directeur et des infirmières de l'Unité Sanitaire de Lévis seront très importants et serviront à adoucir le sort de nos malades à la maison et de leur faire leur guérison par des soins appropriés. C'est donc pour qu'un devoir humanitaire pour les personnes qui peuvent suivre des cours, de le faire afin d'être par la suite utiles à leurs semblables.

Conférence sur le communisme demain.
M. René Bergeron, de l'Ecole Sociale Populaire, de Montréal, viendra demain soir, à 8 heures, 30, en la salle des Chevaliers de Colomb de Lévis, donner une très intéressante conférence sur la menace du communisme. M. Bergeron, spécialiste de ces questions et qui a anticipé une assistance nombreuse vu la grande actualité du sujet, sera très intéressant. Le conférencier sera présenté par l'hon. Cyrille Vaillancourt, C.L., et remercié par M. le chanoine Carrier. Plusieurs personnalités religieuses et civiles seront présentes. Il y aura des cartes en vente à la porte de la salle et les personnes qui ont acheté leurs cartes pour le 16 mars pourront utiliser ces cartes qui sont bonnes.

Réunion des chefs de groupes.
Demain soir, au lieu de 8 heures ordinaires, aura lieu une réunion importante des chefs de groupes de la Ligue du Sacré-Cœur de Lévis. On demandera à tous d'être présents.

Séance de comité à Lauzon.
Une grande séance de comité général du conseil municipal, de Lauzon, a été tenue samedi soir, sous la présidence du maire J.-B. Bolduc. On a discuté plusieurs questions à l'ordre du jour et on a rencontré M. Roberte, expert de la maison Sicaud, de Montréal, accompagné de M. Philippe Belzil, représentant de cette compagnie sur la rive sud, au sujet d'une machine destinée à souffler la neige, comme il était tard, on n'a pu faire l'étude du budget municipal et une réunion sera tenue demain pour cette étude.

Résultat d'un ourle.
La quête faite dimanche, le 18 mars, en l'église Notre-Dame de Lévis, a rapporté la somme de \$201.

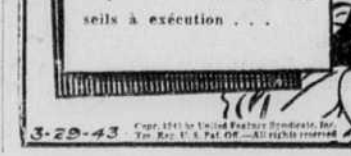
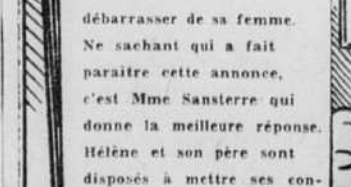
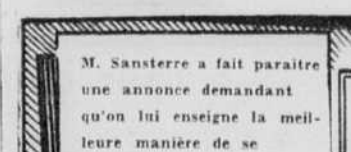
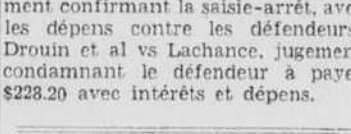
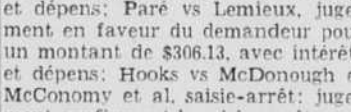
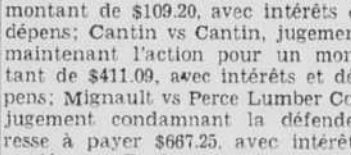
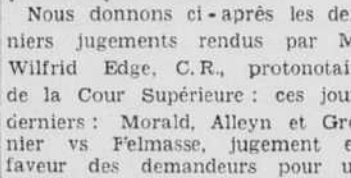
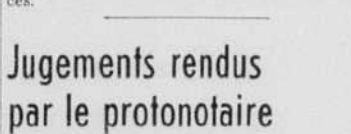
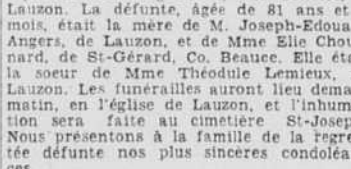
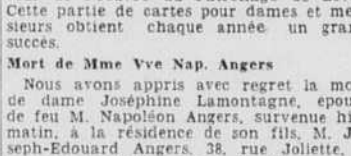
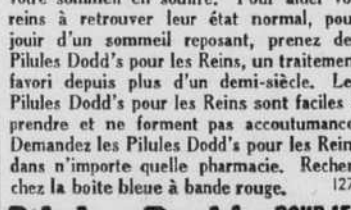
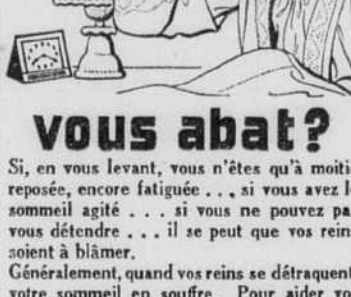
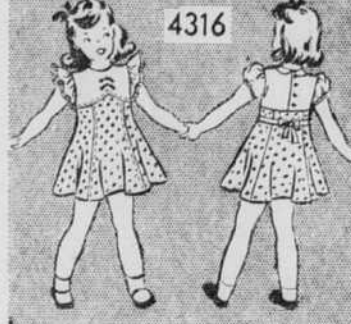
Inspection médicale scolaire.
Demain, le directeur et les infirmières de l'Unité sanitaire de Lévis feront une inspection médicale scolaire.

Assemblée des Chevaliers de Colomb de Lévis.
Ce soir, à 8 heures 30, sera tenue l'assemblée mensuelle des officiers et membres du Conseil Notre-Dame 2651, des Chevaliers de Colomb de Lévis, en leur salle. Cette assemblée sera très importante et on demandera à ceux qui ont le devoir d'être présents.

Soirée-surprise à Lauzon.
Une grande soirée-surprise, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de Lauzon, aura lieu mercredi soir prochain, à 8 heures 30, en la salle du collège de Lauzon. Un programme très intéressant sera rendu et on pourra se procurer des cartes de membres de la Société ou à la porte de la salle.

Appel des pompiers de Lévis.
Les pompiers de Lévis ont été appelés samedi midi dernier pour un feu de tuyau sans dommages, rue St-Georges.

Séance dramatique et musicale.
Une séance dramatique et musicale sera donnée ce soir, vers 8 heures 15, en la salle paroissiale du Christ-Roi. La troupe de M. Fred Basse, de Québec, viendra interpréter un drame de valeur ainsi qu'une charmante comédie. On pourra se procurer des cartes à la porte de la salle.



Aide à la Croix-Rouge

La campagne de souscription de la Croix-rouge n'est pas terminée dans le district de Québec. Il reste, en effet, plusieurs rapports à venir et les citoyens qui n'auraient pas été sollicités ou qui voudraient augmenter le montant de leur contribution peu-

vent le faire d'ici au 31 mars. La liste suivante, la vingt et unième que nous publions, porte le grand total: \$123,456.90.

\$200. — Swift Canadian Co.

\$27.50. — Les élèves du St. Patrick's High School.

\$22.51. — Le couvent de Méridel.

\$22.51. — Diverses petites souscriptions.

\$11.91. — Les élèves de l'école Victoria.

\$10. — Q. A. H. A.

\$10. — Comité de Loupierre: Municipalité de St-Anselme de Tilly, \$25.

\$10. — Comité de Dorchester: Municipalité de Louis Joliet, \$10.

\$10. — St-Gervais, comté de Bellechasse: Reçu de M. J.-B. Moreau, \$25.

\$10. — Stadacona: Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10. — Lévis: Anonyme, \$200; les prêtres du collège de Lévis, \$42; la Cie de Machineries Mercier, montant additionnel, \$25.

\$11.91. — Mlle Agnès Stuart et employés, \$5.75; diverses petites souscriptions, \$92.05.

\$10.

A Québec



Le colonel Oscar Pelletier est décédé à un âge avancé

C'était un ancien commandant du district militaire de Québec, un vétéran de la guerre du Nord-Ouest et de la guerre du Transvaal.

Le colonel Oscar Pelletier, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien commandant du district militaire de Québec, vétéran de l'expédition du Nord-Ouest et de la guerre du Transvaal, est décédé hier après-midi à sa résidence de la rue d'Autoull, à l'âge vénérable de 81 ans. La mort du colonel Pelletier fait disparaître un des citoyens les plus en vue de la vieille capitale et elle plonge dans un deuil cruel une famille distinguée.

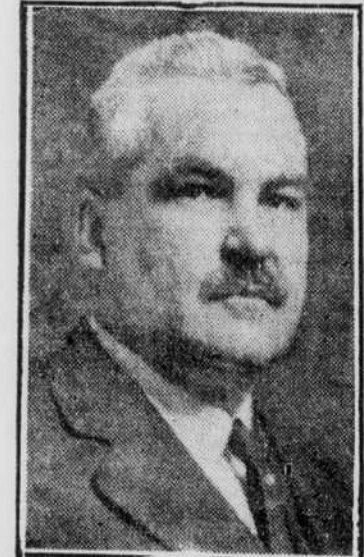
Le colonel Oscar Pelletier naquit à Québec le 3 mai 1862, fils de M. Charles - Alphonse - Pantaléon Pelletier et de Suzanne Casgrain. Son père, député de Kamouraska à Ottawa (1897-77), sénateur, fut ministre de l'Agriculture dans le cabinet Mackenzie, de 1874 à 1878, président du Sénat en 1896, juge de la Cour Supérieure à Québec en 1900.

Le docteur Achille Paquet a succombé à une longue maladie

Un chirurgien bien connu à Québec et par tout le Canada, le docteur Achille Paquet, est décédé samedi à l'hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville, à l'âge de 60 ans. Frère du Dr Albert Paquet et de feu Mgr L.-A. Paquet.

Le monde médical et universitaire déplore aujourd'hui la disparition d'un praticien bien connu non seulement à Québec mais par tout le Canada; le docteur Achille Paquet, décédé samedi à l'hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville, à l'âge de 60 ans. Ce citoyen éminent a succombé à une longue et douloureuse maladie.

Le renom du Dr Paquet, comme chirurgien, était considérable. En



plus d'être l'un des praticiens les mieux connus, le Dr Paquet était extraordinairement estimé comme professeur, à l'université Laval, où il occupait une chaire de médecine opératoire.

Parmi les œuvres qui lui survi- vent, signalons particulièrement l'école des gardes-malades, qu'il développa, à l'hôpital Saint-Luc, et la fondation de cette institution, à laquelle il collabora largement. Il s'intéressa également à d'autres mouve-

Collision fatale entre deux convois de chemin de fer

Un homme est écrasé à mort et deux autres sont sérieusement blessés lorsque deux trains entrent en collision à St-Boniface, près de Shawinigan.

Shawinigan, 29. (D. N. C.) — Un homme a été écrasé à mort, deux autres ont été sérieusement brûlés et un quatrième a été moins sérieusement atteint, dans une collision de chemin de fer, dimanche matin, vers 11 heures, à proximité de la gare de St-Boniface. L'accident s'est produit entre un train de fret venant de Joliette un autre convoi de marchandises venant de Shawinigan. Le premier train entrant sur la voie d'évitement afin de libérer le passage du premier.

Les victimes sont : le chauffeur Sarto Earl, 30 ans, de Joliette, qui a été écrasé à mort sous le tender du train de Joliette. L'ingénieur-mécanicien J.-O. Hodgson, 40 ans, de Rivière-du-Loup, et le serre-frein E. Lavallée, qui se trouvaient dans la locomotive du train de Joliette, furent brûlés sérieusement par la

Le problème des réfugiés

Ottawa, 29. (P.C.) — Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a dit hier soir qu'aucun groupe n'a suggéré que le Canada, du moins pour le présent, prenne part aux discussions qui tiennent la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sur le problème des réfugiés.

(Le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis a annoncé samedi que cette conférence serait tenue aux Bermudes d'ici à quelques mois.)

Attentat en France

Berne, 29. (P.A.) Une dépêche de Bèthune, France, à la Tribune de Lausanne, dit que le petit village de Beuvry a été le théâtre d'une audacieuse attaque de la part de "terroristes". Trois policiers furent tués, dont le commissaire de police de la localité.



Rachmaninoff est décédé à 69 ans

Beverly Hills, Californie, 29. (P.A.) — Serge V. Rachmaninoff, pianiste, chef d'orchestre et compositeur russe âgé de 69 ans, est décédé de bonne heure à sa résidence ici.

Son médecin, le Dr Alexandre Golitzin, a déclaré que le célèbre musicien tomba malade il y a quelques semaines au cours d'une tournée qu'il faisait dans l'est. Golitzin a ajouté qu'il avait succombé à des complications d'une pneumonie et d'une pleurésie. Parmi les œuvres du célèbre musicien, mentionnons : les opéras *Alaï* et *Francesca da Rimini*, un poème symphonique populaire, *Ille de la Mort*, *Prélude* en do mineur, des concertos pour piano et un grand nombre de chansons, de musique de chambre et autres œuvres diverses.

Il montra des talents précoces pour la musique. A l'âge de 13 ans, il composa un arrangement pour piano ; cet essai retint l'attention du fameux compositeur russe Tchaikowsky qui s'intéressa au jeune musicien et l'aidera dans sa carrière.

But secret de la visite de Eden à Ottawa

(Par Frank Flaherty, de la P.C.) Ottawa, 29. (P.C.) — Bien que les entretiens qu'auront les ministres avec M. Anthony Eden, cette semaine, lors de sa visite à Ottawa, soient généralement considérés comme ayant simplement pour but de tenir les divers gouvernements au courant des projets des autres gouvernements, il reste néanmoins que le motif précis de la visite de M. Eden au Canada n'a jamais été révélé. Ce que dira ou entendra M. Eden à la séance secrète du Comité de guerre du cabinet et dans les bureaux du premier ministre King et des autres ministres, aura vraisemblablement plus d'importance que ce qu'il dira au public. Dans les milieux bien informés, on suppose qu'il a suffisamment de la besogne de conserver l'entente entre les Nations Unies pour la période de la guerre, améliorer leurs relations si possible, et préparer la base d'entente qui devra se continuer après la défaite des puissances de l'Axe et la tâche formidable de la reconstruction du monde.

Les usines Krupp

Londres, 29. (P.C.) Le service de l'Information du ministère de l'Air a révélé hier que les constructions des immenses usines Krupp à Essen, en Allemagne, qui couvrent une superficie de 196.000 verges carrées et comprennent 12 usines principales et 35 autres plus petites, ont été détruites ou sérieusement endommagées au cours du raid du 12 mars dernier où la R. A. F. laissa tomber 1.000 tonnes de bombes. Les dégâts furent beaucoup plus considérables que ceux qui ont été causés au cours du raid exécuté une semaine auparavant alors que 136.000 verges carrées ont subi des dommages.

Le col de La Rocque

Berne, 29. (P.A.) Des accusations d'intelligence avec un service d'espionnage étranger ont été portées contre le col français de La Rocque, ancien chef du parti Social français, les Croix de Feu. De La Rocque fut arrêté il y a deux semaines. La dépêche de Paris, qui fournit ces renseignements à l'agence italienne Stefani dit que le journaliste Jean Azéma, détenu à son domicile, n'avait écrit un article diffamant contre Laval, à l'égard duquel il était en train de s'évader.

Drame de l'aviation

Knoxville, 29. (P.A.) — Au moins douze personnes ont perdu la vie lorsqu'un avion de l'armée américaine a explosé en plein vol et s'est écrasé sur une ferme à 35 milles à l'ouest d'ici samedi.

William F. Sharp, un résident de Oliver Springs, Tenn., a déclaré que douze corps ont déjà été retrouvés et sortis des débris de l'avion. Il ajouta qu'il ignorait si d'autres occupants avaient pris place dans l'appareil.

Des survivants du "Louisbourg"



Des Vétus de costumes empruntés, à Alger, à l'armée et à la marine ou donnés par la Croix-Rouge, les survivants du H.M.C.S. "LOUISBOURG" arrivèrent récemment à un port canadien de l'est. On voit à leur sourire qu'ils sont heureux de revenir au pays après cette tragique aventure. Ils ont raconté par le menu comment leur corvette fut coulée sous les attaques d'avions ennemis. Ci-haut de gauche à droite : première rangée : le télégraphiste L. Dupont, Outremont, P. Q. et le matelot brevété R. Tremblay, Coaticook, P. Q. et R. Guérin, A. B. Sherbrooke, P. Q.; deuxième rangée : le quartier-maitre J. Kell, Avonmore, Ont.; le matelot brevété J. Saint-Laurent, Québec, P. Q.; le matelot brevété J. Charlot, Montréal, P. Q.; le matelot brevété C. Welsh, Montréal, P. Q.; le matelot brevété E. Paine, Montréal, P. Q.; le quartier-maitre H. Buckley, Verdun, P. Q. (Photo de la marine royale canadienne)

Le cas des étudiants

Ottawa, 29. (P.C.) — Le major-général H.-J. Riley, directeur de la mobilisation au Service National Sélectif et ancien commandant du district militaire No. 10, a suggéré samedi qu'on s'occupe des jeunes gens qui ont quitté leurs études universitaires ou le collège pour s'enrôler dans les forces armées, et qui devront se réadapter à la vie estudiantine, après la guerre.

Un marin de Québec dit comment il a été sauvé en Méditerranée

Le matelot de pont A. Saint-Laurent, de Québec, revenu au Canada en permission, raconte comment il survécut à la perte de la corvette "Louisbourg" en Méditerranée.

Un port de l'est, sur l'Atlantique, "J'étais malade. Je croyais perdu. Je fermais les yeux. Quand je les rouvris, j'étais remonté à la surface et je respirai de nouveau".

Ainsi le matelot de pont A. Saint-Laurent, R. C. N. V. R., de Québec, revenu au Canada en permission raconte comment il survécut à la perte de la corvette "Louisbourg" en Méditerranée.

"Je me trouvais dans les aménagements d'équipage lorsque l'ordre me fut donné de me précipiter au canon Oerlikon du côté de bâbord et je fus renversé par le choc. Je me relevai et courus à la timonerie. Il n'y avait personne. Le pont inférieur était assés désert et j'aperçus tout le monde à la mer. J'y sautai à mon tour".

Saint-Laurent s'attendait bien à ce que la corvette coule rapidement et il engagea en s'éloignant de cette dernière aussi vite que ses forces le lui permettaient pour éviter d'être entraîné au fond dans les débris. Il n'eut pas le temps de se rendre assez loin et il disparut.

"Je me crus perdu", raconte-t-il, "mais une forte explosion, probablement des chaudières, me projeta à la surface où j'ouvris les yeux et respirai à pleins poulmons".

Le matelot de pont Saint-Laurent nagea ensuite de peine et de misère jusqu'à un radeau Carley auquel se cramponnèrent déjà 10 hommes.

Contre Hitler

New-York, 29. (P.A.) CRS a capté hier soir un radio de Londres disant qu'un haut fonctionnaire des Affaires étrangères d'Allemagne, identifié comme étant le conseiller d'ambassade Von Scheil, avait été exécuté après avoir été accusé de "résistance active au gouvernement national socialiste".

Dans l'active

Soldats : Camille Bernier, Québec; Henri Dugal, Matane; Harry Millard, St-Gregoire, Montmorency; René Desjardins, Lac-au-Saumon; Fernand Cormier, Bonaventure; André Chaboussier, Montréal; Robert Verreault, Québec; Léon Lebel, Québec; Saturne Gentilelli, Montréal; Henri Charbonneau, Montréal; P.-Emile Dompierre, Lac-au-Saumon; Louis de Gonaire, Mincet, Matane; Jules Ouellet, Les Escoumains, Saguenay; J.-Louis Boivin, Kénogami; Adélard Durette, St-Moise, Matapédia; Roland Pelletier, St-Eusebe, Témiscouata; P.-King Granville, Webster, E.-U.; Jacques Morin, Québec; Edouard Côté, Québec; Jules Côté, Québec; Roch Fréchet, Rivière-Blonde, Témiscouata; Moncalm Lapointe, Victoriaville; Robert Godbout, Thetford-Mines; Henri St-Louis, Matane; Jean-P. Bujold, St-Charles-de-Caplan; Xavier Amos, Lévis; Romeo Fortier, Ste-Brigitte-de-Laval; Alfred St-Hilaire, Québec; Marcel Bouchard, Québec; C.-James Carr, Richmond; Marcel Leblond, Lauson; J.-Elle Thériault, St-Fabien, Rimouski; R.-James Lebanc, St-Charles-de-Caplan.

Corps féminins : Jeannette Landry, Edmundston, N.-B.; Mary-Ida Boudreau, Montréal; Carmen Blondin, Barachois, Gaspé.

MARCHANDISES

126 132

ST-JOSEPH

Marchandises de qualité pour hommes

Bienvenue dit qu'il faut arrêter les démolisseurs de notre patrie

Le ministre québécois prononce un vigoureux réquisitoire contre "les saboteurs de notre avenir" — Invité de l'Union démocratique canadienne-française à Montréal.

Montréal, 29. (P.C.) — "Il est humiliant pour nous de constater que, pendant que l'humanité se débat désespérément contre les ennemis de la liberté, des arrivistes effrénés, au lieu d'expliquer courageusement au peuple le devoir bien clair qu'il a de remplir, flâtent ses instincts les plus bas, afin de faire avancer leur carrière politique". Telle est la déclaration que faisait samedi devant les membres de l'Union démocratique canadienne-française, l'hon. Valmore Bienvenue, C.R., ministre de la Chasse et des Pêcheries. L'hon. Bienvenue avait intitulé sa causerie: "Les saboteurs de notre avenir". La réunion fut tenue à l'hôtel Windsor.

"Comme, bien malgré nous", dit le ministre, "une espèce de solidarité nous unit à ces compatriotes, nous éprouvons une gêne horrible, une sorte de pudeur devant leurs déclarations publiques. Dans des situations fausses, tout le monde se sent un peu faulx... et peut-être sommes-nous jusqu'à un certain degré, puisque nous n'avons pas deviné assez tôt et aussi souvent qu'ils le méritaient ceux qui prétendent parler en notre nom.

"Mais il est temps", poursuit l'honorable Bienvenue, "il est grandement temps que nous disions aux Canadiens des autres provinces: Ne nous jugez pas tous par les déclarations de ceux-là mêmes qui font notre désespoir. Aussi, avant que le mal soit irréparable, il faut que nous arrêtons les démolisseurs de la patrie, dont le travail ne peut que nous enlaidir, nous qui voudrions porter aussi haut que possible le prestige des Canadiens français. Il faut que nous empêchions ces démagogues de faire croire au peuple que nos ennemis se trouvent dans les autres provinces et non en Allemagne, en Italie et au Japon."

"Un cynique qui était aussi un pessimiste déclara un jour que la race canadienne - française se meurt de ne s'occuper que de choses futiles", continua M. Bienvenue. "Au contraire", ajouta-t-il, "je suis bien convaincu que la race est bien vivante et qu'elle n'a aucunement l'intention de mourir, mais, si une telle chose devait se produire, nous pourrions écrire en guise d'épilogue: "C'est une race qui mourut d'empoisonnement — Empoisonnée par son propre peuple, empoisonnée par les propos défaitistes et pessimistes de quelques agitateurs."

Ces gens "qui crient pieusement que la politique ne les intéresse pas", continua M. Bienvenue sans mentionner de personne ou d'organisation, dirigent leurs attaques contre les partis existants, mais "ces exilés politiques, ces hommes sans partis ont, au cours des dernières an-

Au dernier repos

Bruneau	Paquet
Hains	Picard
Jacques	Provencher
LeBel	Senéchal

Voir avis de décès en page 13.

Chez BIRKS...

vous payez une bague le prix que vous désirez. Et, notre réputation de "diamantiers" est votre meilleure garantie de qualité.

Notre "DIAMOND - SCOPE" vous permet d'ailleurs de faire vous-même la preuve de qualité. Entrez en passant.

Birks

16 de la Fabrique

SURVEILLEZ "LE SOLEIL"

DE CETTE SEMAINE

pour l'ouverture de notre nouveau magasin à

130 — de la Couronne — 130

JOS. LAHOUD

Confection pour dames 114, RUE DE LA COURONNE 273, RUE ST-JOSEPH

RENOUVELLEMENT DES CARNETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

A tous les Patrons:

Tous les carnets d'Assurance-chômage pour l'exercice courant 1942-43 doivent être échangés contre de nouveaux carnets.

entre le 29 mars et le 3 avril

Les nouveaux carnets d'Assurance pour l'exercice 1943-44 seront échangés par les bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, dans votre circonscription, contre les carnets dont la validité expire.

Ne remettez pas vos carnets d'Assurance sans avoir rempli la formule qui accompagne la lettre circulaire 626.

Si vous n'avez pas reçu cette circulaire, communiquez avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Lorsqu'il est nécessaire de mentionner le numéro d'Assurance de l'employé, donnez le numéro avec la lettre-préfixe indiquée sur la couverture de face du carnet: e.g. P-49247, E-22454. Ne donnez pas le numéro de série qui est à l'intérieur du carnet.

Sauvegardez les droits à prestation de vos employés en suivant à la lettre les instructions de la circulaire, et évitez les retards en y voyant tout de suite.

Est possible de prêter serment quiconque néglige de verser les cotisations d'Assurance pour ses employés assurés et de renouveler dument les carnets d'Assurance.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

L'HON. HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

MM. LOUIS J. TROTTIER
R. J. TALLON
ALLAN M. MITCHELL

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

QUEBEC, 29 MARS 1943

Le rôle du Conseil législatif

Par le fait même que les Conseillers législatifs sont inamovibles, comme les magistrats, ils peuvent exercer à la Législature l'expérience et la sagesse, à condition que ses membres soient choisis avec impartialité et conscients de la force de stabilisation qu'ils représentent. On n'entendrait jamais réclamer l'abolition de cette Chambre si sa fonction s'exerçait toujours dans l'esprit de la constitution. Longtemps avant l'institution du régime parlementaire en Canada, ce conseil avait une autorité despotique des besoins et des aspirations d'un peuple conscient de sa dignité. On a parlé de remplacer le Conseil législatif par un conseil économique. Il n'en tient qu'à l'autorité d'agir de façon à ce que ce double rôle soit rempli par la Chambre Haute. Un conseil économique sans droit d'initiative prêcherait souvent dans le désert. Mais que sa compétence s'affirme en obligeant les élus du suffrage à se prononcer sur les problèmes soumis à son attention, et voilà que son action s'impose à l'opinion publique. A ce point de vue, l'honorable Adélard Godbout fournit au Conseil législatif l'occasion de faire valoir son utilité pratique. Il y a nommé des hommes dont les oeuvres conviennent à une société progressive. Les uns sont des éducateurs de carrière, des mutualistes heureux, des agriculteurs émérites, et les autres des enfants des classes populaires qui maintiennent leurs contacts avec les éléments les plus intéressés à l'effort collectif. Témoins et collaborateurs de vieux législateurs dont l'autorité est indéniable, ces nouveaux venus peuvent donner au Conseil législatif cette force réaliste et positive qui dirige les bonnes volontés. Il suffirait de compléter cette représentation par la nomination de sociologues militants pour que le pouvoir actif de cette Chambre s'exerçât en même temps que son autorité modératrice.

L'apostolat laïque des ambulanciers

L'oeuvre de la Société ambulancière St-Jean de Jérusalem descend en droite ligne des ordres militaires et religieux fondés à l'époque des Croisades. Elle complète dans la vie moderne la chaîne des oeuvres de merci qui s'inspirent de l'amour de Dieu et d'une charité intelligente. En temps de guerre, cette société ambulancière est appelée à rendre d'inappréciables services aux populations toujours menacées des coups du sort. C'est pourquoi, au fur et à mesure que le danger se rapproche du Canada, les zélés et les zélatrices de la Croix-Blanche — on les reconnaît à ce symbole — multiplient des activités qui s'exercent même en temps de paix. La prudence recommande aujourd'hui aux riverains du Saint-Laurent de prendre des mesures de protection contre des risques évidents. L'an dernier, à moins de 200 milles de Québec, les sous-marins ennemis ont attaqué et torpillé des navires dans les eaux jusque là pacifiques du golfe et du fleuve laurentiens. Le nombre et la puissance accrue de ces engins destructeurs avertissent le peuple de nouveaux périls. Quels que soient les moyens de défense d'un pays aussi fort que les Etats-Unis, ils n'ont pas suffi à empêcher les pirates de venir bombarder des villes côtières du littoral américain. La supériorité des armes n'assure pas l'immunité parfaite à un peuple belligérant, à ses soldats, à ses marins, à ses populations civiles. Mieux vaut donc se prémunir sagement contre la trahison de redoutables adversaires. A cette fin, l'association ambulancière St-Jean de Jérusalem fait appel à tous ceux qui ont ou qui peuvent acquérir les connaissances voulues pour donner les premiers soins aux blessés. Déjà les médecins et les infirmières sont alertés. Mais on a un besoin pressant des personnes qui ont suivi ou voudraient suivre des cours d'hospitalières. Québec en compte probablement plusieurs. On voudrait pouvoir compter sur des centaines d'hospitalières bénévoles, dont la plupart trouveront à exercer leur zèle patriotique ici même, et dont les plus vaillantes seront enrégimentées, si nécessaire, pour se porter au secours sur quelque point de la côte où l'ennemi frapperait pendant la prochaine saison. Qu'on veuille donc, au cours de la présente semaine, prêter une oreille attentive aux appels des distingués patronesses de la société des Ambulancières de St-Jean de Jérusalem, appels auxquels les journaux feront écho chaque jour. C'est une forme d'apostolat laïque que l'on propose à la jeunesse féminine de Québec. Sa réponse n'est pas douteuse.

Comparaison logique

Pendant que va relativement bien la lutte contre l'inflation en Canada, le gouvernement américain ne parvient pas, par des mesures d'occasion, à organiser les différents offices qui devraient tendre à la même fin. La faute en est au défaut de coopération entre le président et le Congrès des Etats-Unis. L'insuccès des services de ravitaillement et du commerce est notoire. On l'attribue à deux causes principales : les dispositions de M. Roosevelt à faire des concessions aux ouvriers, et de représentants du peuple à favoriser l'augmentation des prix des produits de la ferme. Chez nous, comme en Angleterre, l'office du commerce en temps de guerre a remporté jusqu'ici un succès appréciable par le plafonnement des gages, loyers, et prix. Lorsqu'il y a lieu d'encourager la production d'une denrée agricole, le gouvernement offre une prime aux cultivateurs ; lorsque le coût de la vie augmente, il oblige les patrons

à payer un boni à leurs employés ; si c'est le commerçant qui a parfois à souffrir, il reçoit une compensation pécuniaire de telle façon que son service ne fonctionne pas à son détriment. C'est en obtenant la coopération de la presse et de ses administrés que M. Mackenzie King est parvenu jusqu'à date, à prévenir la spéculation et la gêne. Le rationnement a permis la distribution équitable, à un prix raisonnable, du beurre, du sucre, du café, du thé, et il en sera de même si le rationnement du bœuf devient nécessaire. Il serait à souhaiter qu'on fasse aussi bien dans le pays le plus riche du monde, car il y va de l'intérêt canadien que le gouvernement des Etats-Unis règle définitivement son problème de la production, de la distribution, et du rationnement. Autrement, en effet, il sera difficile de prévenir l'exportation en fraude de produits canadiens dont il y a rareté dans les grands centres du pays voisins.

(Reproduit de l'Événement-Journal)

En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A CINQUANTE ANS

(Le 29 mars 1893)

Le comte de Paris lance un manifeste aux Français, leur demandant de se rallier à la monarchie et désignant son fils, le duc d'Orléans, pour la royauté.

En récompense des oeuvres et du mérite du commandeur L.-G. Baillarge, C.R., de Québec, le pape Léon XIII ajoute au titre honorifique qu'il possède déjà celui de Comte Romain. Le pape confère aussi à Mgr Gagnon, du Palais cardinal, le titre de Prélat de la Maison du Pape.

M. Wilfrid Laurier annonce que la grande convention libérale du Dominion aura lieu à Ottawa, le 20 juin. On y dressera un programme d'action pour les prochaines élections. Jamais l'entente n'a été aussi grande parmi les libéraux.

Les fondations de l'élevateur à grains que la Compagnie du Pacifique est à faire construire sur la Jetée Louise sont à peu près terminées.

L'hon. W. Laurier produit une profonde sensation à la Chambre des Communes. Confirmant les accusations du député de Lislet, M. Tasse, il accuse le gouvernement de feu sir John Macdonald d'avoir nommé la magistrature en nommant à la dignité de juges des hommes recommandés seulement par leur partisanerie politique.

IL Y A VINGT-CINQ ANS

(Le 29 mars 1918)

Les forces allemandes se lancent de nouveau dans une attaque furibonde contre les lignes britanniques en France, dans le but évident de se rendre à Calais. La bataille est plus terrible que jamais, mais nos troupes résistent toujours.

Les Russes paraissent décidés à entrer pour de bon dans le conflit. Le ministre de la guerre veut commencer immédiatement la formation d'une armée régulière. A Sebastopol la bataille dure depuis trois jours entre Allemands et Bolchéviques.

Au cours de la dernière semaine, les sous-marins et les mines ennemis ont coulé 28 navires marchands, dont 16 de plus de 1.600 tonnes et 12 de moindre tonnage.

Lloyd George demande aux Etats-Unis d'envoyer des renforts outremer dans le plus court délai possible. La plus formidable bataille de l'histoire ne fait que commencer, dit-il, et c'est la période décisive de la guerre.

Le maire Lavigne annonce, à son retour d'Ottawa, qu'il a fait des arrangements avec le premier ministre sir Robert Borden et qu'une date a été fixée pour l'entrevue des députés de Québec qui réclament des travaux publics.

QUE SAVEZ-VOUS EN HISTOIRE DU CANADA ?

QUESTIONNAIRE

- A—Qui fut nommé vice-général de l'archevêque de Rouen à Montréal ?
B—La monnaie de carte conserva-t-elle toujours la parité avec les espèces métalliques ?
C—Le jeu électoral ménage parfois des situations étonnantes. Tel ce gouvernement qui administrait le Canada avec une députation représentant moins de la moitié de celle que représentait l'opposition. Savez-vous de quel gouvernement il est question ?

REPONSES

- A—M. de Quévilly passa pour un personnage hautain et même intraitable. Cependant, lui qui aurait pu ambitionner le plus bel évêché de France et qui même avait été désigné comme premier évêque de la Nouvelle-France accepta sans difficulté de passer l'océan à titre simplement de vice-général de l'archevêque de Rouen. Il devait se dévouer avec un beau détachement dans des situations qui parfois lui faisaient une condition bien ingrate.
B—Par suite de plusieurs émissions de monnaie de carte non rachetées, la circulation du numéraire se fit beaucoup plus considérable pour une quantité de marchandises restée sensiblement la même. Il se fit une distinction entre la monnaie de carte et les pièces métalliques. On ne perdait pas confiance dans les cartes, loin de là, mais leur remboursement devait attendre l'arrivée des vaisseaux. De sorte que les marchandises se vendirent un prix supérieur lorsque l'acheteur payait en carton.
C—C'est un peu ce qu'un grand politicien français appelait il y a quelques années le "pays réel" et l'autre. Toujours est-il que sous l'Union, en 1847, l'administration comptait une ou deux voix de majorité à l'Assemblée législative. Ses partisans représentaient une population de 422.201 individus, tandis que les opposants étaient mandataires par 755.177 personnes.

En lisant les journaux

ANNÉE DE PRIVATIONS

L'Avenir National, Manchester, N.-H. — Cette année sera sans doute un temps de restrictions et de sacrifices sans cesse croissant ; la victoire est à ce prix. Mais elle doit être aussi pour tous une année de conservation de tous les objets à notre usage, de toutes nos ressources. La victoire est encore à ce prix.

On conservera aussi les matières premières pour l'effort de guerre, qui s'empile tous les jours. C'est dire que la population civile a le devoir de prendre soin de tous les objets à son service, afin de les faire durer plus longtemps, depuis les articles de ménage jusqu'aux lames de rasoir et aux crayons.

Il importe de ménager aussi ses forces et de sauvegarder sa santé, afin de ne pas manquer de jours de travail, afin d'avoir besoin le moins possible des médecins, qui se font de plus en plus rares. Les forces armées ne laisseront qu'environ 80.000 médecins à la population civile, sur les quelques 180.000 médecins des Etats-Unis.

M. CHURCHILL ET L'APRES-GUERRE

Le Canada, Montréal. — Le génie intuitif de l'esprit anglo-saxon dans les choses de la politique ne s'est jamais mieux manifesté qu'hier dans l'allocution de M. Winston Churchill à la radio.

Ce que M. Churchill propose au peuple britannique comme programme de reconstruction après l'écrasement de l'hitlérisme et la défaite du militarisme japonais, c'est rien moins qu'une véritable révolution ordonnée, paisible, conforme au vieux génie britannique de tolérance, de compromis, d'adaptation et de respect de la personne.

grands traits de l'image qu'il se fait de l'Angleterre de demain. C'est une Angleterre où il ne devra plus y avoir de parasites, pas plus d'illets, ceux d'une aristocratie ou d'une ploutocratie désempoquée que ceux qui sont les ordinaires pilliers de la garnison dans les quartiers populaires. Tout le monde au travail "pendant les années créatrices de la vie".

PERTES NAVALES

Vancouver Province, Vancouver. — A la fin de février, selon lord Bruntisfield, secrétaire parlementaire de l'Amirauté, la Grande-Bretagne a perdu 435 cuirassés dans cette guerre. Ces pertes comprennent quatre gros navires, sept porte-avions, vingt-cinq croiseurs, quatre croiseurs marchands armés, 98 contre-torpilleurs, 48 sous-marins, dix-huit corvettes, 23 baliseurs de mines, 8 chalands, un moniteur, 162 golettes, cinq canonnières et trois auxiliaires.

Déjà la Grande-Bretagne a perdu autant de croiseurs que pendant la double de contre-torpilleurs qu'elle en perdait dans la première grande guerre. Il n'y a pas eu de grande bataille comme celle de Jutland dans cette guerre-ci, de sorte que la perte de gros navires n'a pas été aussi forte.

On ne dit pas combien de marins ont péri, mais il n'y a pas de doute que leur nombre est élevé, ainsi que dans la marine marchande.

EN SUÈDE (P.C.) Selon un récent décret des autorités gouvernementales de la Suède, les membres des différents corps policiers du pays n'ont pas le droit d'appartenir à des organisations politiques dites "extrémistes". Une enquête a été commencée sur le cas de certains policiers que l'on dit appartenir à des groupes à tendances fascistes ou communistes.

"LE CATHOLIQUE DEVANT LA GUERRE"

Chronique ouvrière

Texte de la sauterelle prononcée par l'honorable Ferdinand Doy, magistrat en chef de la Province de Québec, au cours de la séance de droit de l'Université Laval, le dimanche 28 mars 1943, à Québec, France.

La guerre et les libertés civiles et politiques.

Devant le spectacle, d'épouvante biblique, que se donne à elle-même l'humanité en guerre, sous ce déluge de fer et de feu qui n'épargne pas un continent, pas une mer, alors que les esprits et les coeurs affolés cherchent éperdument quelle cime, quel coin de terre, où puisse se réfugier un suprême espoir, le Catholique sait au moins quelle barque, quelle arche sainte porte un gage certain de perpétuelle survie.

Il y a plus d'un siècle que le grand historien protestant Macaulay, dans son évocation prophétique du naufrage universel, rappelait cette pérennité de l'Eglise catholique. Macaulay écrivait en 1830 :

"L'Eglise catholique a vu le commencement de tous les gouvernements et de tous les établissements qui existent aujourd'hui, et nous n'osons pas dire qu'elle n'est pas destinée à en voir la fin. Elle était grande et respectée avant que les Sixième eussent mis le pied sur le sol de la Grande-Bretagne, avant que les Evêques grecs franchissent le Rhin, avant l'éloquence grecque était florissante à Antioche, quand les idoles étaient adorées dans le temple de la Mecque. Elle peut donc être grande encore et respectée alors qu'un voyageur, venu de la Nouvelle-Zélande, s'arrêtera, au milieu d'une vaste solitude, contre une arche démantelée, dans le Port de Londres, pour dessiner les ruines de Saint-Paul." (Revue, d'Edimbourg, 1830).

Sans doute ces temps ne sont pas révolus. Grâce à Dieu, les bombes allemandes n'ont pas réussi à faire de la métropole britannique une solitude, et Saint-Paul, meurtri, est toujours debout. Mais les effroyables réalités dont nous sommes témoins ne sentent-elles pas le danger dans la vision de l'histoire anglaise à travers les siècles, le prélude d'une tragédie inachevée. Et, dans ces ruines matérielles sur quoi plane l'idée seréne et victorieuse, peut-être faut-il voir à la fois la menace dans toute son horreur et les conditions de notre salut.

Car Londres, ville déserte, ville anéantie, n'est qu'un symbole.

Ce n'est pas seulement l'Europe que submerge cette fois l'invasion des Barbares venus de la Germanie; ses flots ont commencé de déferler sur nos rives. Nous savons, par l'histoire, la fragilité des empires de ces hordes-là, et nous sommes de l'Empire qui serait leur proie.

Nous savons, par l'ennemi lui-même, pourquoi il nous fait la guerre, et que son rêve — le cauchemar — est la haine depuis plus de quinze siècles — est l'asservissement des races à la sienne. Il a crié, il s'est promis la joie du tyran, et partout où il a passé en vainqueur, ses atrocités ont sanctionné ses harangues et démontré que, ces promesses-là, il peut les tenir. Pour les peuples qu'il aura vaincus, le désastre marquera, parmi tant d'horreurs, la fin de la liberté, de toutes les libertés.

Cet ennemi-là, en effet, ne guerrière pas seulement par esprit de conquête territoriale ou politique, pour établir sa domination sur les seules "terres charnelles". Il n'accumule pas ruines sur ruines, il ne détruit pas villes et maisons, hommes, femmes et enfants pour seulement se créer de nouveaux tribunaux. Dans ses fourgons motorisés, sous les ailes de ses avions, dans les flancs de ses sous-marins, il n'a pas que des explosifs, comme engins destructeurs.

Il apporte avec lui ses Dieux. Ses dieux — qui sont l'orgueil de la Puissance et la force sauvage, mais surtout, pour l'hitlérisme, les éternels ennemis du Dieu de raison, de charité et de justice, qui est le nôtre.

Et, pour satisfaire à ces dieux-là, les ruines matérielles, les rapines, le sang ne suffisent point, non plus que le sacrifice des lois positives qui, chez les peuples civilisés, garantissent les libertés sociales. Contempneur cynique des principes du droit naturel, c'est aussi de notre Foi que l'ennemi veut éteindre la flamme, notre conscience qu'il entend violer.

Pour lui, le sens brutal et complet de la "guerre totale", c'est l'emploi inhumain de toutes les armes, légitimes ou non, mais aussi, avec le rapt du patrimoine national, l'anéantissement de notre avoir moral et spirituel.

Tel étant l'ennemi, et telle la guerre qu'il nous fait, l'autorité compétente, le Pouvoir, responsable du salut public, pouvait-il se dérober au devoir d'organiser un effort total de suprême résistance ?

Dans leur appel à la nation, les chefs de la nation, mieux éclairés que nous, ont assigné à chacun sa tâche, sa part des sacrifices à consentir pour la défense commune. Aux uns, les rigueurs de la servitude militaire et les risques des champs de bataille; aux autres, les lourds impôts; à tous le renoncement à la vie libre du temps de paix.

Ce qui doit être sauvé à tout prix ne peut l'être qu'à ce prix. Voilà ce qu'on voit ou qu'on pressent deviner ceux des nôtres qui, aptes à faire la guerre, sont tout de suite allés la-bas, au front, barrer la route au monstre.

Mais nous, les civils ? Nous, les non combattants, qui avons tellement moins à porter, nous ne pouvons nous en tenir par le généreux élan de ceux qui se battent pour nous, et sur qui pèse l'impôt du sang ; n'arrive-t-il pas plutôt que nous paraissions vouloir leur marchander le secours matériel et moral dont ils ont besoin ?

Nous comprenons mal que, par ses innombrables décrets, arrêtés, règlements et ordonnances, l'Etat, s'il respecte la liberté religieuse, porte atteinte à nos autres libertés traditionnelles. Car tel est bien le sens, tant qu'elles dureront, de toutes ces nouvelles lois.

Elles ont imposé le rationnement dans le boire et le manger ; elles nous laissent plus libres de travailler comme il nous plaît, de voyager à notre gré ; elles éminent le commerce, déconcentrent l'industrie, suspendent l'exercice du droit de propriété, violent le principe de la séparation des pouvoirs, et, subissant le poids d'un ministère à l'autorité judiciaire, elles vont en régime démocratique — jusqu'à

supprimer la liberté de parole et celle de la presse.

Il n'est pas moins vrai que nos lois constitutionnelles, la Grande Charte, l'Acte de Québec, tout notre droit public, et notre vieux droit privé, nous assurent l'exercice de ces libertés qui, dans le domaine civil ou politique, créent et protègent la vie normale de la Cité. Il est bien certain que nos lois d'hier garantissent les libertés que nous ravissent les lois d'aujourd'hui.

Mais, plutôt que d'en élaborer l'inutile démonstration, ne devons-nous pas soutenir le moral, éclairer la religion de ceux-là qui ne voient pas bien le sens, la raison de ces décrets et qui doivent quand même en subir les sanctions ? Faisons, si loin du front, on paraît l'oublier, ne devons-nous pas rappeler sans cesse le fait sans lequel rien ne se comprend mais qui explique tout : le fait de guerre, le conflit universel dont on n'avait pas prévu tous les risques ; et que tous ces amoncements sur notre législation, ces "sabotages" des principes de l'ordre, ce sont des "mesures de guerre".

Car la guerre, qui est le Désordre, a aussi son Code, œuvre de la Nécessité et qui ne saurait être que dur, vorace, impitoyable, comme ses autres armes de combat.

Parce que, à l'état de paix succède l'état de guerre, à nos lois civiles nous s'est substitué le droit de guerre qui, telle la guerre elle-même dans sa marche sanglante, bouscule tout — privilèges, traditions et libertés — tout ce qui fait obstacle à l'effort producteur d'une force toujours plus grande.

Mais alors, c'est le scandale de la Force qui prime le Droit !

— Le vrai scandale, c'est la guerre et pour le faire cesser, il n'y a que la force, la force qui peut être juste comme la justice doit être forte.

Et, en attendant qu'avec la victoire tout rentre dans l'ordre, il ne faut pas permettre que les rigueurs de ces lois de guerre nous en cachent la légitimité — et le bienfait ; même si nous jugeons, nous, qu'elles ne sont pas toutes ce qu'elles devraient être, même si nous croyons y relever des erreurs, voire des abus, nous ne devons pas nous laisser aller à rendre compte — quand l'ennemi ne sera plus là.

Nous ne pouvons pas méconnaître la valeur des services qu'elles rendent, la gravité des désastres économiques qu'elles nous épargnent. Nous ne pouvons pas oublier qu'elles ont pour fin le salut de la nation et celui des individus ; que, ces lois transitoires, la période de crise traversée, l'ordre de cesser le feu les déferla, et qu'elles sont tout de suite nécessaires au succès de nos armes.

Sans elles, sans ces lois d'allure vexatoire, qu'arriverait-il ? Tout, tout peut arriver de ce qui serait irréparable : l'indispensable recrutement compromis, les opérations militaires entravées, le sort de la guerre mis en péril. Il y a des libertés dangereuses ; et devant la menace qu'on sait, lorsque la liberté de parler ou celle d'écrire peuvent mener à la servitude totale, la faute inexcusable serait d'en tolérer l'exercice.

Car on devine bien ce que la défaite nous en laisserait, et quels chiffons de papier seraient, pour le Boche vainqueur, nos statuts, nos codes — et la Grande Charte.

Il ne s'agit donc que de protection collective, d'intérêt national de rationalité, de raison, même sans l'aide d'aucun sentiment patriotique, nous le crié : C'est la Liberté qui est le prix de toutes ces libertés perdues !

Nos lois de guerre exigent des sacrifices, de durs sacrifices. Mais le sacrifice, quand la patrie est en danger, n'est-il pas, lui aussi, une loi ?

Et cette loi, qui oblige tout le monde, ne sommes-nous pas tenus plus que tous autres, nous Catholiques, d'en suivre de bon gré le précepte, nous dont l'Eglise ne vit que du sublime Sacrifice ?

Puisque l'ennemi du conflit où se suicide l'humanité, c'est avec l'hitlérisme, l'hitlérisme même de la patrie, notre civilisation, nos libertés de chrétiens, il ne faut pas que nous échappions le caractère spirituel de cette guerre religieuse.

Puisqu'il nous faut apprendre à supporter la guerre et à payer tout le notre part de la victoire, puisque l'ennemi ne peut triompher que sur les ruines du christianisme, notre sens chrétien, catholique, d'accord avec le sens commun et la plus ferme raison, nous commande d'entrer dans l'esprit, l'esprit surnaturel, et pratique, de notre Eglise : de nous inspirer de son exemple, de lui emprunter ses moyens de combat et le principe qui les vivifie, — elle dont la féconde discipline assure l'unité d'effort dans l'union des esprits et des coeurs, elle qui, depuis toujours et pour toujours, est en guerre contre toutes les puissances du Mal.

Car elle est la gardienne de la vérité qui rend libre, elle sait la voie qui conduit au salut, elle est maîtresse de la vie. Quand tout croule ou s'engloutit — républiques, royaumes, flottes et forteresses — elle demeure l'Idée qui huit sur toutes les ruines, l'Arche qui ne sombre pas, la dynastie suprême qui, grande encore et respectée jusqu'à dans les siècles à venir, verra la fin des empires comme elle en a vu le commencement.

(1) "Il faut mettre ensemble la justice et la force ; et pour cela faire que ce qui est juste soit fort, et que ce qui est fort soit juste." (Pascal).

Chasse à l'homme

Washington, 29. — (P.A.) Selon la Commission d'information de guerre des Etats-Unis, les efforts des nazis pour trouver en Europe la main d'oeuvre nécessaire à leur machine de guerre, constituent "la plus grande chasse à l'homme de l'histoire". A date, estime la Commission, 5.000.000 de civils et de prisonniers étrangers ont été forcés de travailler pour l'effort de guerre de l'axe.

Un assaut

Le détective Tanguay, de la police municipale, a fait en fin de semaine l'arrestation d'un jeune homme de 18 ans, en rapport avec un assaut sur trois personnes, commis à respectivement. Le jeune prévenu doit comparaître en cour des sessions de la paix, aujourd'hui.

SALAIRES MINIMA

Dans un décret général publié il y a peu de temps, le Conseil national du Travail en temps de guerre des Etats-Unis a donné une approbation de portée générale aux augmentations des taux minima de salaires et de traitements faites conformément aux statuts et décrets d'Etats sur les salaires minima.

L'autorisation de cette mesure est contenue dans le décret établissant la politique des salaires, dont un article stipule que des augmentations peuvent être accordées si elles sont "nécessaires pour corriger certains malajustements ou inégalités, pour éliminer des niveaux de vie inférieurs des industries, des régions ou des Etats, pour corriger des différences de salaires, et pour aider à la poursuite de la guerre".

La Commission a agi d'après le principe que puisque les lois sur les salaires minima ont pour but d'établir un salaire vital, des augmentations dans les taux requis pour rencontrer les hausses du coût de la vie sont nécessaires pour éliminer les niveaux de vie inférieurs. Le Women's Bureau du ministère du Travail des Etats-Unis comprend que le travail des Etats pourrait être considérablement retardé si les ordonnances sur les salaires minima proposées devaient être approuvées individuellement avant d'être émises et si elle demanda donc au Conseil de prendre une décision d'application générale. Les organismes d'Etats sont en conséquence libres de prendre des ordonnances sans la nécessité de les soumettre au Conseil.

La situation est à peu près la même au Canada. Le gouvernement fédéral a stabilisé les salaires alors que les provinces ont passé des lois sur les salaires minima afin d'établir un salaire vital. Au moment où le gouvernement a passé cette loi, bien des provinces étaient sur le point de renouveler certaines ordonnances et de réviser les échelles de salaires. On peut se demander s'il n'y aurait pas lieu de donner plus de liberté aux provinces lorsqu'il s'agit d'établir des salaires minima. Pour certaines catégories d'employés les salaires ne sont pas suffisamment élevés à l'heure actuelle. Les provinces devraient, semble-t-il, être libres de passer des ordonnances sans être obligées de les soumettre au Conseil national du Travail.

Aviateurs rescapés

Rocky Mountain House, Alberta, 29. — (P.C.) — Rescapés dans une région montagneuse boisée située à 30 milles au sud-ouest d'ici où l'appareil s'est écrasé de bonne heure jeudi dernier, trois aviateurs du C.A.R.C. se remettent de leurs blessures à l'hôpital de l'école d'aviation de Penhold. Les trois aviateurs ont été ramenés samedi sur un train automobile à un camp de bûcherons d'où ils ont été conduits à Penhold par une ambulance du C.A.R.C. Ils ont été découverts par un ouvrier d'un puits d'huile. Les trois aviateurs sont : le lieutenant R.J. Wright, l'officier-pilote J.H. Somerville, de Calgary, et l'aviateur-chef Al Mills, de Vancouver. Parfois de Calgary, ils étaient à faire une envolée de routine quand des troubles de moteur les contraignirent d'effectuer un atterrissage forcé.

Mort de M. A. Lavoie

M. Albert Lavoie, de Metabetchouan, père de M. Jacques Lavoie, joueur du club de hockey George-F. Davis, est décédé hier à l'âge de 62 ans. Il laisse dans le deuil sa femme, née Alice Gauthier ; ses trois fils : Lucien, Jacques et Robert, et sa fille adoptive, Laurence Lavoie ; ses deux frères : MM. Adélard et Arthur Lavoie ; son beau-frère, le major Napoléon L'Heu ; ses deux cousins, le Dr. Victor Lavoie, Océan Lavoie, etc.

Le "Soleil" offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Vous commencez à vivre!

Quand Vous Prenez

La Nourriture du Dr Chase

Contient la Vitamine B-1

Refus de répondre à l'appel militaire

Un jeune homme de Limolou qui avait négligé de se soumettre à l'examen médical, M. Albert Vallières, 24 ans, a comparu samedi matin devant M. le juge Achille Pettigrew et il a plaidé coupable à l'accusation.

Condamné par le président du tribunal à \$25 d'amende et aux frais, qu'il a d'ailleurs payés, le jeune homme a été ensuite remis entre les mains des agents de la Gendarmerie Royale Canadienne qui se sont chargés de le conduire au camp militaire le plus rapproché.

La trempette... se devrait être permise qu'aux jeunes enfants.

Mc Cormick's

TOUJOURS DE BON GOÛT

Mc Cormick's

JERSEY CREAM SODAS

Mc Cormick's

JERSEY CREAM SODAS

Mc Cormick's

JERSEY CREAM SODAS

Mc Cormick's

JERSEY CREAM SODAS

Mc Cormick's

JERSEY CREAM SODAS

Mc Cormick's

JERSEY CREAM SODAS

Mc Cormick's

Le colonel Oscar Pelletier est décédé à un âge avancé

(Suite de la page 3)

En 1914, il offre ses services pour la grande guerre. Il est chargé d'une mission militaire à Lille d'Anstus, qui est déjà un point stratégique. Comme il est atteint d'une légère surdité il ne pourra pas, hélas, se distinguer comme jadis dans le conflit d'Europe, mais il donne son fils à l'armée, le lieutenant René Pelletier, mort au champ d'honneur en France en 1916.

Il y a trois ans, le colonel Pelletier, cédant aux instances de ses amis, en particulier de son cousin, le major-abbe Philippe Gagnon, publia ses mémoires, un volume qui ne fut jamais mis dans le commerce. Les souvenirs abondent dans ces 400 pages qui attestent du patriotisme et de la foi de ce militaire ne son pèlerinage à Longwood y est raconté de façon simple et touchante comme celui qui fit à pied à Ste-Anne de Beaupré, à son retour du Transvaal, pour tenir une promesse.

Toute la vie de ce grand citoyen est un exemple de droiture. Il a tracé à ses compatriotes le chemin du devoir et de l'honneur.

Le colonel Oscar Pelletier avait épousé en 1889 mademoiselle Alice Archer, de Québec, qui a été la douce compagne, l'inspiratrice de sa noble vie. Leur union, basée sur une mutuelle tendresse, fut si heureuse que la séparation sera cruelle pour madame Pelletier et c'est à elle qu'il s'adressa spontanément les sympathies et les pensées les plus affectueuses de leurs nombreux amis.

Quatre enfants sont issus de leur mariage : Mme (Dr) Stuart Ramsey (Juliette), de Montréal, le lieutenant Pelletier, mort en France en 1916, Mme Kenneth Dawes (Lita), Mlle Mlle Pelletier, Mme Braun Langelier (Jeanne), Ernest, décédé en 1918, Mme (Dr) Louis Berger (Thérèse), de Québec, Mme (Dr) E. Morin, de Québec, épouse du lieutenant Eustache Morin, en service outre-mer, M. Paul Pelletier, Mme Charles Amesse (Marie), et Mme John Rankin Strang (Annie).

Le colonel Pelletier aura des obsèques militaires. Le brigadier E.-A. Blais, M.C., commandant de la région militaire de Québec, en annoncera l'ordre des obsèques.

Le service funèbre sera chanté mercredi matin, à 9 heures, en la basilique Notre-Dame de Québec. Le cortège se formera à 8 heures 45 au No 63 de la rue d'Autouil.

Nous prions madame Oscar Pelletier et tous les membres de sa famille de bien vouloir agréer l'hommage de nos plus profondes condoléances dans l'épreuve que partage avec eux le pays tout entier.

Président



Le Dr A.-E. ARCHER, président du Comité spécial d'enquête sur les services médicaux des forces armées du Canada de même que chef des services médicaux au département des Pensions et de la Santé nationale.

STE-JEANNE-D'ARC

Baptême. — Anne-Réjane, fille de M. et Mme Louis-David Ancelet (Hélène Ouellet), Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Ouellet, de Ste-Anne.

— Germain-Denis, fils de M. et Mme André John (Blanche Ratté), Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Ruest.

— Marie-Aurèle, fille de M. et Mme Xavier Gaudet (Anne Sergerie), Parrain, M. Joseph St-Amant; marraine, Mlle Anne St-Amant.

— Louis-Georges-Jean-Paul, fils de M. et Mme Albert Dumais (Alphonse Bedard), Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dumais.

— Rose-Alice, fille de M. et Mme Antonin Ouellet (Marceline Guimont), Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Fournier.

— Jean-Paul, fils de M. et Mme Albert Gagnon, Parrain, M. Paul-Emile Laviolette, marraine, Mlle Cecile Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

— Yvon, fils de M. et Mme Pierre-Emile Gagnon (Mathilda Rheault), Parrain et marraine, M. et Mme Jean Gagnon.

— Marie-Jacqueline, fille de M. et Mme Théophile St-Jean (Alice Desrosiers), Parrain, M. Maurice Rioux; marraine, Mlle Jeanne St-Jean, cousin et tante de l'enfant.

— Jean-Claude, fils de M. et Mme Léopold Lévesque (Catherine Ouellet), Parrain et marraine, M. et Mme Charles Ouellet.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

Habile pilote



Pilotant un avion Sunderland en patrouille au large de l'Espagne et de l'Afrique, l'officier-pilote D. Garth McLeod, de Hazel, Sask., a assisté à des combats aériens. En congé de fin de semaine à Londres, il a raconté comment il a vu un sous-marin avec des grenades sous-marines et obtint un coup parfait. Une autre fois, son appareil fut forcé par un trouble de moteur à amerrir dans le sud de l'Atlantique, au cours d'une tempête. Au milieu d'une mer en furie, ils furent ramenés à Gibraltar en trois jours.

THETFORD-MINES

Naissances. — Joseph-André-Bertrand, fils de M. et Mme Alphéa Blosseau, née Lucia Larimée, Parrain et marraine, Noël Grégoire et Anna Nadeau, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Madeleine-Jeanne, fille de M. et Mme Olive Charest, née Corinne Couture, Parrain et marraine, Noël Grégoire et Anna Nadeau, grands-parents de l'enfant.

— Joseph-Marcel-Claude, fils de M. et Mme Alphéa Blosseau, née Lucia Larimée, Parrain et marraine, Noël Grégoire et Anna Nadeau, grands-parents de l'enfant.

— Marie-André-René, fils de M. et Mme Benoit Paré, née Madeleine Beaudet, Parrain et marraine, Georges-Jean-John et Elodie Vachon, de Notre-Dame du Chemin, Québec, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Rita-Claudette, fille de M. et Mme Jean-Paul Breton, née Claire-Arthur, Parrain et marraine, Ovide Breton et Zéphirine Lacroix, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Jeanne-Labonté, fille de Henri Labonté et d'Eva Portier, décédée le 11, à l'âge de 25 ans et 4 mois.

— Joseph-André-Bertrand, fils de M. et Mme Alphéa Blosseau, née Lucia Larimée, décédé le 14, à l'âge de 11 jours.

— Marie-Rose-Bernadette-Frédérique, fille de M. et Mme Maurice Boivin, née Marguerite Poulin, Parrain et marraine, Horace Poulin et Rose-Anna Poulin, grands-parents de l'enfant.

— Joseph-Denis-Florent, fils de M. et Mme Bernard Guay, née Alice Perron, Parrain et marraine, Donald Guay et Marie-Rhénane, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-Laurent-Réal, fils de M. et Mme Jean-Théophile, née Rita Desrosiers, Parrain et marraine, Napoléon Brin et Rose-Blanche Thémis, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-Rodolphe-Denis, fils de M. et Mme Robert Doyon, née Claire-Arthur, Parrain et marraine, Noël Grégoire et Anna Nadeau, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Huguette-Cécile, fille de M. et Mme Louis Lehoucq, née Claude, Parrain et marraine, Édouard Jacob et Clemence Bisson, cousins de l'enfant.

— Joseph-Gédéon-Réjean, fils de M. et Mme Maurice Tanguay, née Marie-Claude, Parrain et marraine, Gédéon Tanguay et Olive Daigle, grands-parents de l'enfant.

— Joseph-Gaston, fils de M. et Mme Paul-Emile Houle, née Ange-Aimée Roy, Parrain et marraine, Émile Roy et Laurette Roy, oncle et tante de l'enfant.

— Marie-Pernand-Gabrielle-Madeleine, fille de M. et Mme Charles-Auguste Gaudet, née Gabrielle St-Pierre, Parrain et marraine, Paul-Emile St-Pierre et Blanche-Yvonne Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-André-Régis, fils de M. et Mme Victor Philp, (Gertrude Paradis), de Ste-Jude d'Arcville, Parrain et marraine, Dominica Philp et Marie-Rose Perron.

— Joseph-Marcel-Gaston, fils de M. et Mme Roland Leblond, née Aimée Roy, Parrain et marraine, Honoré Leblond et Albina Genest, grands-parents de l'enfant.

— Germaine-Belleau, fille d'Albert Belleau et de feu Marie-Ange Gagnon, décédée le 24, à l'âge de 21 ans et 11 mois.

— Arthur-Charles, fils de feu Augustin Chagnon et de feu Donald Sheink, de Ste-Hyacinthe, décédé subitement à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 39 ans et 6 jours.

— Le 27 février a été baptisé Joseph-Omer-Fernand, enfant de M. et Mme Emile Fournier, cultivateur, née Alma Fournier, Parrain, M. Omer Fournier, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Marie-Ange Fournier.

— Le 2 mars a été baptisé Marie-Georgette-Gervaise-Huguette, enfant de M. et Mme Norbert De Ladurantaye, née Marguerite Marilicou, Parrain et marraine, M. et Mme Paul Barde, oncle et tante de l'enfant.

— Le 2 mars a été baptisé Marie-Jeanne-Léopoldine, enfant de M. et Mme Léopold Lévesque, née Catherine Ouellet, Parrain et marraine, M. et Mme Charles Ouellet.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

— M. Joseph Beaulieu, époux de Hermine Pinaud, 11 ans, âgé de 70 ans et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 6, à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Il laisse son épouse, deux filles, Mlle Albert Caron (Albertine), de Ste-Anne; Mlle Sylvie Vignola (Adèle), de Ste-Anne; un fils, M. Jean Beaulieu, et plusieurs autres parents.

— Le 15 janvier, est décédé Jean-Claude, fils de M. et Mme Thomas Dufour (Rose Beaulieu), âgé de 22 jours.

— Mlle Alice Ouellet, âgée de 20 ans, 10 mois, épouse de M. Napoléon Ouellet, Elle laisse son époux, deux enfants et plusieurs frères et sœurs. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à 9 heures.

Initiation de chevaliers au Conseil Laval

Une des plus brillantes initiations qui se soient jamais déroulées au Conseil Laval 2721 des Chevaliers de Colomb, avait réuni hier plus de 500 Chevaliers venus de tous les coins de la Province. Prés de 80 candidats, dont quelques-uns du Conseil de Lévis et de Montmagny, et les autres du Conseil Laval, ont reçu les honneurs des trois premiers degrés de l'ordre.

Les fêtes ont débuté dans l'après-midi par l'initiation au premier degré sous la présidence de M. J.-R. Rochefort, grand chevalier du Conseil Laval et de Me Ernest Godbout, chancelier du même conseil. Cette cérémonie fut suivie de celle du second degré qui fut conféré par Me Alphonse Auger. Dans la soirée, il y eut le 3e degré, sous la présidence de M. Ludger Faguy, député d'Etat, assisté de M. J.-H. Lévesque, député du district no 1. En plus des officiers déjà nommés, on remarqua dans l'assistance MM. Georges Bolduc, cérémonialiste du conseil de Trois-Rivières; Arthur Genest, grand-chevalier du conseil de Québec 445; Alphonse Lecours, grand-chevalier du conseil de Lévis; Emile Collin, grand-chevalier du conseil de Montmagny; J.-H. Lévesque, ex-grand-chevalier de Victoriaville et plusieurs autres.

Massacre des Juifs

Baltimore, 29. — (PC) Le rabbin Maurice I. Perlzweig, président de la section anglaise du Congrès israélite mondial, a déclaré hier que les 500.000 Juifs de Varsovie ont tous été tués par les nazis.

L'industrie axiste

Washington, 29. (P.A.) — Le Dr Alexander Loudon, ambassadeur des Pays-Bas, a suggéré l'établissement d'une tutelle internationale après la guerre sur les industries de l'Allemagne et des autres nations de l'Axe, pour empêcher le réarmement. Dans son allocution hier, M. Loudon a exprimé l'avis qu'il faut penser à la rééducation des Allemands.

St-Patrice-de-Beaurivage

Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé, Philippe Fillion et Mlle Collette Bedard.

— Joseph-Clement, enfant de M. et Mme Avila Lebevre, née Marguerite Roussin, Parrain et marraine, M. et Mme Lebevre, de Ste-Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 mars, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. François Dubois, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Tous étaient heureux d'offrir leurs vœux à ce vénérable octogénaire, notre plus âgé paroissien. Étien présent à cette réunion, M. le curé E. Bouscass, M. et Mme Joseph Bedard, sa sœur, M. Evard, M. Bourgeois, M. et Mme Louis Bourgeois, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Philippe Thérien, M. et Mme Francis Bedard, M. Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, M. Hervé

Echos Mondains

RECEPTIONS

Madame Thomas Maher reçoit, aujourd'hui à l'heure du thé, à sa résidence de l'Avenue Park, en l'honneur de madame Bracken, épouse de l'honorable John Bracken.

Madame Gérard Boudrias a reçu avant le bal de la Ligue de la Jeunesse féminine qui a eu lieu à l'hôtel Windsor, à l'issue du gala artistique au His Majesty's samedi soir.

Mademoiselle Pauline Gélinais, de Montréal, a reçu à déjeuner, samedi, en l'honneur de Mme André Poliquin (Marielle Hurtubise) à l'occasion de son récent mariage et pour mademoiselle Louise Morin dont le mariage avec M. Paul Renault aura lieu prochainement.

Mademoiselle Huguette Bigras, de Montréal, recevra, demain, en fin d'après-midi, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Gagnon et de M. Paul-A. Lavallée, dont le mariage aura lieu le premier mai.

Madame André Poliquin et mademoiselle Yvette LaMothe offriront un thé, le mardi 30 mars, en l'hôtel Queen's, en l'honneur de mademoiselle Louise Morin, de Saint-Joseph de Beauce, actuellement en ville, et le 18 avril, mademoiselle Claire Taschereau donnera un sherry à Saint-Joseph de Beauce, pour Morin.

MARIAGE

Samedi matin, à 8 h., en la chapelle de la Cathédrale de Montréal, avait lieu le mariage de Mlle Marie Huguet, fille de M. et de madame Georges-P. Huguet, d'Ottawa, décédée, et petite-fille de madame R.-S. Joron, de Montréal, autrefois de Valleyfield, avec M. Kasimierz Maciulski, de Varsovie, fils de M. et de madame Włodzimierz Maciulski, de Valleyfield, Pologne, décédée, à la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul Joron, de Chicoutimi, cousin de la mariée. M. Lionel Joron accompagnait sa nièce et M. K. Zalewski était le témoin du marié. La mariée portait un ensemble de crêpe de laine vert et gris orné de lynx, un tricot de soie noire et un petit bouquet de fleurs printanières.

M. et Mme Edmond Banville, de Lac-au-Saumon, annoncent le mariage de leur fille, Germaine Girard, à M. Le-Philippe Routhier, fils de M. et Mme Z. Routhier, décédée, de Lac-au-Saumon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, en la chapelle St-Louis de la Basilique, le mercredi 7 avril. Pas de faire-part.

FIANÇAILLES

Samedi ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Simone Lachance, fille de M. et madame Joseph Lachance, de Québec, à M. Alim-Germain Gosselin, fils de M. J.-B.-A. Gosselin, décédé, et de madame Gosselin, également de notre ville.

BIENFAISANCE

Madame Renaud Lemieux reçoit aujourd'hui son cercle de tricots de la Croix-rouge à sa résidence du chemin St-Louis.

DEPLACEMENTS

Madame H.-H. Gibaut fait un séjour dans la métropole.

Madame W.-H. Delaney passe quelque temps dans la métropole.

Madame Wen Fortier est de retour de Barry, Ont. où elle a passé deux semaines avec son mari, le lieutenant Wen Fortier, R. C. A. S. C.

Madame Frank-W. Ross fait un séjour dans la métropole.

Madame Robert Blatter est partie pour Montréal où elle passera quelques jours.

Me Paul Lesage est de retour en notre ville après un court séjour dans la métropole.

Me Paul-Henri Drouin, C.R., est de retour de la métropole.

1er SECRET POUR FAIRE DURER LE THÉ

EMPLOYEZ DE JEUNES feuilles de thé de choix. Elles donnent plus d'arôme, de saveur, plus de "thé". Celles qui savent "étirer" leur thé vous diront que ce n'est pas la "quantité" mais la "qualité" qui donne vraiment satisfaction. Pour obtenir de JEUNES feuilles de choix, demandez par son nom le Thé Tender Leaf!



Chez votre épicer en deux grands commerces... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Fête offerte à M. E. Boucher, de Garneau, Limitée

A l'occasion du 50e anniversaire d'entrée en service de M. Edmond Boucher, assistant-gérant, acheteur en chef et membre du conseil d'administration de la compagnie Garneau Ltée, samedi 27 mars, les administrateurs et les employés se sont réunis pour lui présenter leurs vœux. Le président de la compagnie, M. Georges Garneau, au nom des actionnaires, fait l'éloge en termes appropriés de son dévouement inlassable et de sa fidélité au service de la maison. M. J.-E. Audibert se fait l'interprète du personnel pour lui présenter un souvenir pour marquer cet événement mémorable.

M. Boucher remercie en évoquant des souvenirs d'autrefois.

Saisies de cigarettes par la R. C. M. P.

Une saisie de quelques centaines de cigarettes américaines introduites au pays en contravention avec les lois de l'accise ont été saisies par les hommes de la gendarmerie royale du Canada, aux environs de Montmagny. Une saisie d'un lot de la même importance a été trouvée, à la fin de la semaine dernière, à Rivière-du-Loup.

M. Boucher est entré au service de la maison le 18 mars 1893, comme commis. Par son travail ardu, ses hautes qualités, son intelligence et son dévouement, il s'est vite acquis la confiance de ses chefs qui, au bout de quelques années, le nommaient chef de son département. Plus tard il devenait assistant-gérant, acheteur et administrateur.

Tous espèrent qu'il pourra encore longtemps continuer les services précieux qu'il rend.

LE COURRIER de Pascale FRANCE

GINETTE G. — La revue qui vous intéresse s'appelle "Les Beaux Contes Illustrés", les dessins sont l'œuvre de M. et Madame Rodolphe Vincent. Elle se vend 5 cents la copie ou 24 numéros pour \$1. Pour plus de renseignements vous pouvez vous adresser à M. L.-A. Bédard, 2 et 4, St-Jacques, Québec, ou à M. Vincent, 128, Latourville, Québec.

MONIQUE. — Si vous n'avez que sa grandeur à reprocher à votre amoureux, ce n'est pas une raison pour lui donner son congé. Il est normal qu'un homme soit plus grand qu'une femme et même une différence de 7 pouces n'a rien à voir avec le bonheur d'un couple qui s'aime.

D. — Combien d'argent peut-on dépenser par jour ou par mois en se servant d'un poêle électrique à deux

à une femme, une jeune personne à une vieille. Par exemple, on dit : Madame Bonjour, je vous présente Monsieur Bonjour, ou Madame 75 ans, je vous présente Madame 30 ans. Si on présente son frère à une jeune fille, on dit : Mlle G. je vous présente mon frère Paul. Pour une sœur mariée, vous dites : ma sœur, madame Untel. Quand vous présentez deux hommes l'un à l'autre, vous dites simplement : Monsieur X, Monsieur Y; en commençant par le plus âgé ou le plus important; si l'un est votre parent, vous dites : Monsieur X, mon cousin Monsieur Z. De même pour une parente : ma sœur Jeanne, ma cousine Alice G., ma nièce, Josette P. C'est la première personne nommée qui doit dire le premier mot; la formule courante aujourd'hui est simplement : Bonjour, madame, ou Bonjour, monsieur, mais il y en a encore qui disent : Je suis ravi de vous connaître; je suis enchanté de vous connaître, ou simplement : enchanté. Quand il s'agit de personnes de même sexe, de même âge

PASCALE FRANCE

TEL: 2-1060
DENTISTE
Dr J.-E. LaForest
Chirurgien-Dentiste
76, rue ST-JOSEPH, Québec

Les avis de naissances, mariages, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûtent \$1.50 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

DU NOUVEAU! LE PAIN "SOLEIL"

Contient maintenant 450 U. I. de Vitamine B¹ par livre de pain



M. LEGER DROLET

M. Léger Drolet, propriétaire de la Boulangerie Nationale-Gerbe d'Or, annonce que le Pain "SOLEIL" contient maintenant 450 Unités Internationales de Vitamine B¹ par livre de pain cuit. (100 U. I. par 100 grammes). Désormais vous pourrez mieux vous nourrir grâce au PAIN "SOLEIL".

Des recherches scientifiques approfondies ont prouvé que la Vitamine B¹ manque grandement dans le régime alimentaire canadien. C'est pourquoi, grâce à l'emploi de la LEVURE "HI-VITAMIN", la Boulangerie Nationale restaure maintenant à son Pain "SOLEIL", la Vitamine B¹ qui existe dans le blé, à son état naturel.

L'addition de vitamines supplémentaires a été faite, SANS CHANGER AUCUNE des caractéristiques physiques du Pain "SOLEIL". Vous pouvez donc vous régaler des propriétés de Vitamine B¹ du pain de blé entier, PLUS LA SAVEUR DELICIEUSE — la TEXTURE VELOUTÉE, et la CROûTE TENDRE, que vous trouverez dans le PAIN "SOLEIL"... BLANC comme neige.

Le Pain "SOLEIL" contenant la Vitamine B¹ sera en vente dès demain par tous les vendeurs de la BOULANGERIE NATIONALE et chez votre ÉPICIER.

Ce que fait pour vous la Vitamine B¹

La VITAMINE B¹ est à votre système, ce que le carburateur est à votre automobile. Vous pouvez acheter les meilleurs aliments, mais si votre système ne contient pas assez de Vitamine B¹, l'amidon et les sucres qui s'y trouvent ne seront pas convertis en énergie. Vous n'aurez pas d'appétit. La plupart des aliments aujourd'hui contiennent beaucoup d'énergie (sous forme de sucres et d'amidons). Cette énergie n'est toutefois pas relâchée à moins que le corps humain ne contienne suffisamment de Vitamine B¹.

Le pain produit une énergie durable

Le PAIN est un aliment qui soutient et fortifie. Il est presque entièrement de l'énergie. Le PAIN est la source d'énergie humaine la plus grande et la moins coûteuse. NOTRE PAIN "SOLEIL" étant fait avec du lait, est aussi une excellente source de protéines pour la reconstitution des tissus musculaires. MANGEZ AUTANT DE PAIN "SOLEIL" QUE LE REQUIERENT VOS BESOINS PHYSIQUES.

Commandez dès aujourd'hui!

de nos vendeurs, chez votre épicer, ou encore téléphonez : 2-5244.

TÉLÉPHONEZ : 2-5244

LA BOULANGERIE NATIONALE LTEE

8, 6ième RUE, LIMOILLOU

4 FORMATS

Pain de 1 liv. 08

Pain Sandwich — 1 liv. 08

Pain de 2 liv. 12

Pain Sandwich — 2 liv. 12

Exigez le Pain "SOLEIL"

Les obsèques du père du premier ministre du Québec à Saint-Eloi

Des délégués d'Ottawa, de Montréal, de Québec et des autres villes de la province se joignent à la population de Saint-Eloi dans un éclatant hommage à la mémoire de M. Eugène Godbout.

Saint-Eloi, 29. (Par Henri Dutil, envoyé spécial). — Dans l'église paroissiale de Saint-Eloi, en plein Québec agricole, on s'est déroulée la vie paisible mais si pleine d'œuvres de M. Eugène Godbout, a été célébré un service funéraire sur la tombe du père du premier ministre de la province de Québec, l'honorable Adélard Godbout.

La population du village où le regretté défunt a passé 86 ans de sa vie formait la plus grande partie du cortège funéraire. Les cultivateurs de Saint-Eloi rendaient ainsi hommage à la mémoire d'un de leurs anciens et ils s'étaient joints aux personnages venus d'Ottawa, de Montréal, de Québec et des autres villes de la province pour donner une marque tangible de profondes condoléances au chef du gouvernement de Québec si durement frappé par la mort de son père, et aux membres de sa famille.

Des ministres provinciaux, des députés, des professionnels, des sous-ministres, des employés supérieurs du gouvernement, des maires et des citoyens du comté de Temiscouata dont M. Eugène Godbout fut le député de 1921 à 1923. L'église paroissiale pouvait à peine contenir la foule qui s'y pressait.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, s'était fait représenter par Mgr Auguste Brouil, P. C., collègue de Saint-Anne-de-la-Pocatière, président de la société desecane de colonisation, et S. E. Mgr Joseph-Alcide Desmarais, évêque d'Amos, avait fait le voyage de l'Abitibi à Saint-Eloi pour assister au service funéraire. Mgr Alphonse Damours, représentant de S. E. Mgr Courchesne, M. l'abbé Hector Lafance.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, Philippe Godbout, héritier de la terre paternelle, de Saint-Eloi, Léonce Godbout, de Montréal, Raoul Godbout, de Duchesnay, et Albert Godbout, de Québec. Un des fils du regretté défunt, M. J.-Bte Godbout, de Marcellin, Saskatchewan, n'avait pu se rendre au chevet de son père.

Conduisant aussi le deuil, le frère du regretté défunt, M. Joseph Godbout, de Montréal, ses gendres, MM. Tréfle Godbout, de Montréal, et Ludger Labrie, de Rimouski; ses filles, Mlle Marie-Louise Godbout, de Saint-Eloi, Mlle Tréfle Godbout, de Montréal, Mlle Ludger Labrie, de Rimouski, Mme veuve S. Pettigrew, de Saint-Eloi, ses belles-filles, Mme Adélard Godbout, de Québec, Mme Philippe Godbout, de Saint-Eloi, Mme Léonce Godbout, de Montréal; ses sœurs, Mme C.-A.-R. Desjardins, de Saint-André de Kamouraska, Mme J.-A. St-Amant, de Québec; ses beaux-frères, le R. P. Eugène Duret, O.M.I., de Hull, M. Joseph Duret, de Rouyn; ses belles-sœurs, Mme Joseph Godbout, de Montréal, et Mme Jules Rioux, son neveu, l'abbé Hector Lafance, de Beebe, comté de Stanstead; ses petits-fils, MM. Jean et Pierre Godbout, Jean-Baptiste, Fernand, Richard, Rose, Donald, Clémentine Godbout, enfants d'Adélard, Marthe, Michel, Thérèse.

Enfants de Philippe, Abbé Albert Godbout, Rimouski.

Enfants de Léonce, Benoît Godbout, Ottawa, Yvon, Montréal, Bernard, Montréal, Gilles, Montréal, Yolande, Montréal, Jeannine, Montréal, Françoise, Montréal, Monique, Montréal.

Enfants de Marthe, Edmond April, Montréal, Maurice April, St-Eloi, Roland April, St-Eloi, Lucille April, St-Eloi, André Pettigrew, St-Eloi, Jean-Marc Pettigrew, St-Eloi, Antoine Pettigrew, St-Eloi, Marie-Pauline Pettigrew, St-Eloi, Gisele Pettigrew, St-Eloi.

Enfants de Pauline, Suzanne Labrie.

Arrière-petits-enfants: Enfants de Roméo: Raymond Godbout, St-Thomas de Joliette; Gilbert Godbout, St-Thomas de Joliette, Lise Godbout, St-Thomas de Joliette.

Enfants de Fernand: Jacques Godbout, Montréal, Claude Godbout, Montréal, Louise Godbout, Montréal, Enfant de Benoît: Hubert Godbout, Ottawa.

Enfants de Roland: Micheline.

LE CORTÈGE

Venant immédiatement après les parents, sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; l'hon. J.-E. Michaud, ministre fédéral du Transport; M. Benoit Godbout, représentant l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice; les hon. Fernand Fafard, sénateur, l'hon. J.-A. Matheson, trésorier provincial, l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail et des Mines, l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, l'hon. Léon Casgrain, procureur-général, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie; l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Pêche, l'hon. Hector Poirer, secrétaire provincial, l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être social, l'hon. Georges Danseur, ministre des Travaux publics, l'hon. Fernand Casgrain, ministre d'Etat, Henri Renaud, ministre d'Etat, l'hon. F.-L. Connors, l'hon. Philippe-P. Brail, leader du gouver-

Promotion



Le lieutenant MAURICE CAMPEAU vient d'être promu capitaine.

M. E. Rochette s'intéresse aux ouvriers

L'honorable Edgar Rochette, C.R., ministre du Travail et des Mines de la province de Québec, a visité une usine de munitions du district, en fin de semaine. Il était accompagné de M. J.-O. Connell Maher, sous-ministre adjoint du ministère du Travail. Le sous-ministre, M. Gérard Tremblay, avait été retenu au bureau pour des raisons officielles. Le brigadier A. Thériault, surintendant en chef des arsenaux du Canada, reçut les visiteurs.

Un attentat commis rue Saint-Roch

Un ingénieur du C.N.R., William Leve, domicilié à Saskatoon, a été brutalement assailli et volé, samedi soir dernier, dans la rue Saint-Roch, à l'angle de la rue Des Prairies, par deux militaires et un civil. Les assaillants ont réussi à lui enlever une somme de \$190 qu'il portait sur lui et ils ont ensuite pris la fuite.

Les détectives municipaux poursuivent actuellement une enquête sur cet assaut et ils ont obtenu, ce matin, un bon signalement de l'un des assaillants.

D'après la version, qui a été faite aux policiers, l'ingénieur fit la rencontre des trois hommes dans un restaurant de la rue Saint-Paul. Les trois individus attirèrent ensuite leur homme dans un guet-apens où ils le frappèrent rudement lui causant des blessures à la figure. Une fois leur vol perpétré, les trois hommes prirent la fuite sous les yeux de quelques personnes qui eurent connaissance de l'assaut.

Des arrestations ne sauraient tarder dans cette affaire.

Procès ajourné

M. le juge Laetare Roy a fixé au 5 avril le procès d'un individu qui a comparu ce matin et plaide non coupable à l'accusation de s'être porté à des voies de fait simples sur une personne du sexe faible.

16 MANIERES de VARIER LE MENU DE VOTRE BOITE A LUNCH!

Apportées chaudes ou réchauffées à l'ouvrage, les Soupes AYLMER sont aussi acceptables sur le chantier qu'elles le sont à la table de famille. 16 variétés.



Menu de boîte à lunch

Soupe crème de céleri Aylmer (en thermos)

Sandwich aux oeufs hachés et marinades (sur pain de blé entier)

Salade de fruits méisés

Muffins de blé entier

Bâtonnets de carotte

SOUPES AYLMER

Préparées aux légumes frais

16 variétés

La police de Montréal protège les conducteurs de tramways

Tous les membres de la réserve de la police ont reçu l'ordre de se présenter afin d'assurer une protection complète aux conducteurs de tramways qui ne participent pas à la grève actuelle — Des incidents.

Montréal, 29 (P. C.). — La police de Montréal a donné ordre aujourd'hui à tous les membres de sa réserve de se présenter le plus tôt possible à leurs postes respectifs, et la compagnie des tramways a annoncé en même temps qu'une protection complète de la police avait été promise aux conducteurs de tramways et d'autobus ne participant pas à la grève actuelle.

Les autorités de la compagnie n'ont pas dit, cependant, qu'une reprise du service était imminente, et se sont contentées de faire observer que la compagnie était à préparer et publierait bientôt une déclaration exposant son attitude.

Un assaut

Un individu qui était en l'occurrence un amoureux déçu et qui avait administré une raclée à son rival vainqueur, un jour qu'il l'aperçut avec son ex-bien-aimée, a été condamné ce matin par le juge Laetare Roy à fournir un cautionnement de \$100 pour six mois.

M. Alex. Hains, marchand, est décédé à Beauport

M. Alexandre Hains, marchand de sable, de charbon et de bois, depuis une vingtaine d'années avantageusement connu, est décédé à sa résidence 445, ave. royale, Beauport, samedi 27, après 4 mois de maladie, âgé de 66 ans, 4 mois.

Outre son épouse qui lui survit, Dame Fabiola Bédard, il laisse six fils: Lucien Hains, employé pour M. Art. Ferland de Beauport, M. Albert Hains qui travaillait avec son père, M. Gérard Hains, employé au



Quebec Ry (Division des autobus) et M. Paul Hains, commis au ministère des Postes à Québec. Ses filles: Mlle Fabiola et Noëlla Hains; ses belles-filles: Mme Lucien Hains (Thérèse Lortie); Mme Albert Hains (Thérèse Grenier); Mme Gérard Hains (Thérèse Parent); ses petits-enfants: Lucille et Gisele Hains; Louise et Jacques Hains; son frère: M. Edmond Hains; ses sœurs: Mme Edmond Hains, Mme Nap. Bédard; Mme Joseph Hains, Mme Elzgar Giroux; ses beaux-frères: M. Edmond Hains, M. Nap. Bédard, M. Joseph Hains, M. Elzgar Giroux, M. Théodore Latouche, M. Philias Paquet, M. Odilon Paquet, M. Francis Bédard; ses belles-sœurs: Mme Odilon Paquet, Mme Francis Bédard, Mme Edmond Hains.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures en l'église de Beauport. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Bracken chez Mgr Roy

M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a rendu visite à Mgr Camille Roy, P. A. V. G., recteur de l'Université Laval, aujourd'hui. M. Bracken était accompagné de son secrétaire et de deux autres membres de sa suite.

Promotion au lieutenant J. Normandeau

Les autorités de la région militaire no 5, à Québec, annoncent la promotion du lieutenant Jeanne Normandeau, du C.W.A.C. (Service Féminin de l'Armée Canadienne), au grade de capitaine.

Née à New Richmond, comté de Bonaventure, le capitaine Normandeau fit ses études au couvent de la Congrégation Notre-Dame de Carleton Place, N.B., et suivit ensuite un cours commercial à Québec.

Avant son enrôlement dans le C.W.A.C., elle était secrétaire à la St. Ann Paper Company, à Beauport.

C'est dès la fondation du C.W.A.C. en septembre 1941, que le capitaine Normandeau s'enrôla comme volontaire; en janvier 1942, elle était promue caporal et sergent-major, peu de temps après. Elle fit son entraînement préliminaire à Ste-Anne de Bellevue, Qué., et fut choisie pour suivre le cours d'officier qui se donne à ce même endroit.

Elle reçut sa commission de sous-lieutenant le 27 juin 1942 et fut promue lieutenant au mois d'août de la même année. Elle est commandante de la compagnie no 9 à Québec et remplace temporairement le capitaine Marcelle Paradis, présente-

ment en Angleterre, comme officier d'état-major.

Le capitaine Normandeau avait un frère dans le Royal 22ème Régiment, le sergent-major Joseph Normandeau qui fut tué, il y a environ deux ans, au cours d'un accident en Angleterre.

Licence fédérale

Cinq docteurs en Médecine, gradués de l'Université Laval de Québec, viennent d'obtenir la licence fédérale après avoir subi avec brio les examens du Conseil Médical du Canada. Ces brillants jeunes médecins sont les docteurs Benedict D'Éon, de Yarmouth, Fernand Grégoire, de Québec, Charles Gullmette, de Québec, Henri Bourque, d'Ottawa, et Laurent-V. Michaud, de Bath, N. B.

Les examens dont le résultat vient d'être communiqué ont eu lieu le 18 mars courant. La licence fédérale donne le droit d'exercer la médecine dans tout le Dominion du Canada.

Les Etats-Unis préparent des opérations contre les Nippons

Des officiers supérieurs de l'armée et de la marine américaines prennent part à des conférences à Washington — La stratégie approuvée par Roosevelt et Churchill à Casablanca.

Washington, 29. (P. A.). — Un Sutherland, chef de l'état-major de groupe d'officiers supérieurs de l'armée et de la marine américaines, J. Chamberlin, et le capitaine de marine H.-J. Eay.

Harmon est venu ici comme représentant de l'amiral William-F. Halsey, commandant dans le sud du Pacifique.

La présence de Kenney et de Sutherland à Washington avait été révélée il y a plusieurs semaines, mais l'arrivée des autres fut gardée secrète jusqu'à la fin des conférences.

En annonçant cette nouvelle aujourd'hui, le secrétaire de la Guerre a dit que le grand état-major des Etats-Unis avait convoqué ces officiers pour les mettre au courant de la stratégie approuvée par le président Roosevelt et le premier ministre Churchill à la conférence de Casablanca.

Aucune des décisions prises n'a été révélée.

Le groupe de 15 officiers venus ici était dirigé par le lt-général Delos C. Emmons, commandant des forces de l'armée à Hawaï; le lt-général George-C. Kenney, commandant des forces aériennes dans le sud-ouest du Pacifique, et le lt-général Millard-F. Harmon, commandant des forces de l'armée dans le sud du Pacifique.

Le communiqué dit que les officiers retourneront prochainement à leurs différents postes dans le Pacifique.

L'amiral Chester-W. Nimitz, commandant en chef de la flotte du Pacifique, était représenté par Emmons, le contre-amiral R.-A. Spruance, le général de brigade L.-R. Boyd, le capitaine de marine F.-P. Sherman et le capitaine de marine E.-G. Small.

Le général Douglas MacArthur, commandant dans le sud-ouest du Pacifique, était représenté par Kenney, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Il est noté que pendant son séjour à Washington, le major général Richard-K. Sneyd, le major général Richard-K.

Boston est blanchi 4-0 par les Canadiens - - Valleyfield déclassé Davie par 10 à 3

Le gardien Bibeault a contribué brillamment à la 1ère victoire des Canadiens en série semi-finale contre les Bruins — Des points de Portland, Blake, O'Connor et Benoit — Plus de 12,000 spectateurs samedi soir, au Forum.

BOSTON MENE PAR 3 A 1

Montréal, 29. — (P.C.) — Le Canadien de Montréal a remporté une victoire de 4 à 0 contre les Bruins, samedi soir, au Forum. Boston menait toujours 3 à 1 dans cette série semi-finale de la coupe Stanley.

Paul-Emile Bibeault a été la vedette de cette rencontre: Bibeault est le premier gardien de buts de la Nationale à avoir enregistré un blanchissage cette année dans la série de la coupe Stanley. Il recut un bon support de ses co-équipiers qui lancèrent 38 fois sur Brimsek; Bibeault ne recut que 19 lancers au cours de cette rencontre.

Portland réussit l'unique but de la première session avec l'aide de Drillon et de O'Connor. Blake porta le pointage à 2-0 dans la session suivante à la suite d'une série de passes avec Lach et Bouchard. O'Connor et Benoit y allèrent chacun d'un but dans la session finale. 12,261 amateurs ont assisté à cette rencontre dont voici le sommaire:

Première période
1-Montréal, Portland (O'Connor, Drillon), 4:15.
Punitions: McMahon, Chamberlain et Shewchuk.



SOIRÉE DES DAMES

Ce sera au tour des dames de pratiquer le lancer de la mouche ce soir, à la salle paroissiale de St-Sacrement. Cette séance du Casting Club de Québec commencera à 7 h. 30. Les membres de la section masculine auront, ensuite, l'occasion de démontrer qu'ils ont fait d'excellents progrès depuis la soirée de jeudi dernier. L'instructeur inlassable, M. Philippe Gagnon, donnera des conseils aux pêcheurs à la mouche qui en feront la demande.

Festival-mascarade à Shawinigan

Shawinigan, 29. (D. N. C.) — Les organisateurs du festival-mascarade qui se présente le 1er avril à l'Aréna de Shawinigan annoncent qu'un groupe de bouffons ont été engagés pour amuser la foule au cours de ce dernier événement de la saison d'hiver. A l'heure actuelle, on a déjà un nombre considérable de candidats et de prix de présence au total une centaine, et la mascarade semble avoir un intérêt considérable.

On se souvient qu'il y aura des courses en patins, entre deux équipes de consultants, une joute de hockey entre la Chambre de Commerce des Jeunes du Cap-de-la-Madeleine et celle de Shawinigan, et que l'Union Musicale est au programme.

Morton senior triomphe de Noorduy 11-4 au festival des étudiants de Laval

Le festival annuel de l'Université de Laval a remporté un succès complet, hier après-midi, au Colisée. Des milliers de spectateurs ont assisté à la série de 2000 amateurs ont assisté au programme que l'on a présenté. Soulignons la présence de Son Honneur le maire Lucien Borne, le président et les officiers de l'Association Générale des Étudiants de Laval, Emery Boucher, président de la Commission du Collège, etc.

Les artistes du Winter Club ont présenté plusieurs numéros de patinage de fantasia qui furent fort appréciés de l'assistance. Des courses variées ont été disputées; nous en donnerons un rapport complet dans une prochaine édition.

La joute de hockey, qui mettait en présence les clubs Morton, de la Ligue Senior du Québec, et Noorduy, de la Ligue des Chantiers Maritimes, a donné lieu à une victoire des As au pointage de 11 à 4. L'équipe locale s'est montrée fort supérieure à celle des visiteurs. Les sportifs ont salué le retour de Butch Stahan, joueur des As, qui a joué dans les éliminatoires seniors des provinces Maritimes. Blessé au cours d'une récente joute, Stahan, est maintenant rétabli.

Voici le sommaire de la rencontre d'hier:

Noorduy: buts, Payette; défenses: Bean, Marks; centre, Maronek; ailes: Morin, Smart. Substituts: Munday, Barry, Davies, Gouppie, Keyes.

Morton: buts, Bouvrette; défenses: Stahan, Baldwin; centre, Tremblay; ailes: Check, Rossignol; substituts: Garneau, Reay, Gaudreault, Check, Rozzini, Brunet. Arbitres: Faquet et Corriveau.

Les Aviateurs de la Capitale gagnent 4-2 à Halifax

Halifax, 29. — (P.C.) — Les Aviateurs d'Halifax, champions du Canada en 1942, ont ouvert une série de 3 dans 5, en semi-finale de l'est du pays, samedi soir, en disposant des Aviateurs de Halifax par 4 à 2. La seconde joute aura lieu ce soir et les autres parties seront disputées à Ottawa.

Buddy Heyler a conduit l'attaque des vainqueurs avec deux buts et une assistance; Bladé et Ramsay ont enregistré les autres buts des vainqueurs. Pat Desbriens a été signalé en comptant deux fois pour Halifax dans cette joute dont voici le sommaire:

Alignements
Halifax: Buis, Hard, Simon, Acheson, Reinhardt, Lévesque, Centre, Ailes, Shell, Haneberry, Subst. Ottawa: Maki, Ramsay, Bladé, Heyler.
Subst. Halifax: Copp, C. Ripley, Gray, Dubens.

Sommaire
Première période
Aucun point.
Punitions: Ramsay et Maki.
Deuxième période
1-Halifax, Desbriens (Gray, Acheson), 3:22.
Ottawa, Bladé, 12:54.
Aucun point.
Troisième période
1-Ottawa, Ramsay (Buis), 1:40.
4-Halifax, Desbriens (Copp), 12:10.
4-Halifax, Heyler, 16:11.
6-Ottawa, Heyler (Tudin), 19:55.
Aucun point.

HOCKEY

SAMEDI
LIGUE NATIONALE — Semi-finales 4 dans 7: Série "A": 1-Détroit 3, Toronto 6. 2-Détroit 2, dans la série. Série "B": 1-Boston 6, Canadien 4. 2-X-Mène 2-1 dans la série. LIGUE AMÉRICAINNE — Semi-finales 4 dans 7: 1-Buffalo 2, Hershey 3. 2-X-Mène 3-2 dans la série. Semi-finales 2 dans 3: 1-Indianapolis 3, Cleveland 2. 2-X-Gagne la série 2-0. COUPE ALLAN — EST: Semi-finales 3 dans 5: 1-X-Mène 4-1 dans la série. 2-X-Mène 1-0 dans la série. OUEST: Semi-finales 3 dans 5: 1-X-Mène 2-1 dans la série. 2-X-Mène 1-0 dans la série. COUPE MEMORIAL — EST: Semi-finales 3 dans 5: 1-X-Mène 2-1 dans la série. 2-X-Mène 1-0 dans la série. OUEST: Semi-finales 3 dans 5: 1-X-Mène 2-1 dans la série. 2-X-Mène 1-0 dans la série.

Les Braves ont ainsi pris leur revanche sur les champions de la ligue Maritime, hier après-midi, à Valleyfield — Bastien et Joannette ont compté trois fois, chacun — Bouchard, Lavoie et Filion enregistrent les points du Geo-T. Davie.

UNE RUDE RENCONTRE

Valleyfield, 29. — (P.C.) — Les Braves de Valleyfield ont défait le G. T. Davie, de Québec, par 10 à 3, hier après-midi, pour égaliser la série, 1 à 1, pour le championnat intermédiaire de la Province. La 3e joute sera disputée ce soir, à Valleyfield.

Bastien et Joannette ont conduit l'attaque des vainqueurs avec trois buts chacun; les autres points furent enregistrés par Leduc, Vinet, Boyer et Slater. Bouchard, Filion et Lavoie ont été les compteurs des "huiters".

L'arbitre Leo Murray a distribué 6 majeures, 2 punitions pour la partie et d'autres pour mauvaise conduite.

Buffalo élimine Hershey 4 à 2

Buffalo, 29. — (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont disposé des Bears de Hershey par 4 à 2, hier soir, pour remporter les honneurs de la série semi-finale par 4 à 2 et s'assurer ainsi une position dans la finale de la ligue Américaine. 10,252 amateurs — la plus grosse assistance de la saison — ont assisté à cette rencontre.

Bob Blake, joueur de défense des Bisons, a compté le but décisif au milieu de la session finale avec l'aide de Bill Summerhill.

Les Bisons rencontreront Indianapolis, à Buffalo, mercredi soir, dans la 1ère joute d'une série de 3 dans 5 pour le championnat de la ligue.

Voici le sommaire de la joute d'hier:

Sommaire
Première période
Aucun point.
Aucun point.
Deuxième période
1-BUFFALO, Allum, Hunt et Richard, 9:36.
Punitions: Graboski, Hunt, Hergert.
Troisième période
1-BUFFALO, Blake, Summerhill et Kaminsky, 12:45.
Aucun point.

DANS NOS THEATRES

Horaires des cinémas
CAPITOL — Représentations complètes à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "Tarzan Triumphant" (77 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "Cinderella Swings It" (76 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "White Cargo" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Big Street" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Strange Case of Doctor X" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Invisible Agent" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Silver Stallion" (74 min.) à 2 h, 7 h, 9 h, 11 h. "The Spy Smasher" (74 min

Unes au-
cées de-

regret, le
le père
le joueur
nampiou

"Soleil"
de Jac-
mier ses

armée de
de Vic-
sir, pour
la sé-
dans les
quest du
ce soir,

E
UR

00
50

perso nnel.

Par Bud Fisher

Je n'en
trouve pas
encore !

Essayez
une autre
bouchée !

Non, pas
encore !

Oh, vous avez
pris une trop
grosse bouchée
vous devez avoir
sois nar-deus !

par Lee Falk et Phil. Davis

Kord, maître
suprême de
millions d'hom-
mes n'ayant
même pas la
volonté de
résister --

Ce n'est pas un rêve impossible !
Il se réalisera ! Personne ne peut
m'arrêter ! Mais maintenant --

Il s'agit de
Narda I

Une chevelure soignée
vous conduit au succès !

Faites que vos cheveux voient
l'avantage, avec Vitalis et le
"traitement de 60 secondes".

VOUS constaterez qu'une tenue
irréprochable, rehaussée par
une chevelure soignée, vous ouvrira
toutes les portes. Imitiez donc les
hommes qui réussissent et adoptez
Vitalis et le "traitement de 60
secondes".

50 secondes de friction — Le cuir
chevelu est ranimé par la circula-
tion ravivée, et nourri par les pures
huiles végétales de Vitalis. Votre
chevelure retrouve son lustre
naturel.

10 secondes pour le peigne — La
chevelure reste en place, sans
éclat artificiel. Le "traitement de
60 secondes" de Vitalis déracine
les pellicules et aide à prévenir la
chute excessive des cheveux.

Achetez une bouteille écono-
mique de Vitalis chez n'importe
quel pharmacien et adoptez sans
retard aujourd'hui le "traitement
de 60 secondes".

VITALIS

CONTRIBUE À LA BEAUTÉ ET
À LA SANTÉ DE VOS CHEVEUX

(Suite à la page 11, 1ère col.)

FLASH GORDON



En sûreté dans les bras de Flash, Dale jouit de son privilège féminin de pleurer maintenant que le danger est passé...

KING de la Gendarmerie Royale



Tandis que Stan Spartan soupçonne d'avoir tué l'oncle de Tammie, se dirige vers le camp de son ancien ennemi, ses complices expriment une crainte...



Stan, vous avez vu King — toute la gendarmerie royale sera à nos trousses!

Pas si nous nous défilons de ses amis du camp Laframboise, ils n'ont aucune preuve contre nous! Viens!

Inquiets de la disparition de King, Jean et Tammie se dirigent vers le nord à la recherche de leur ami...

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Sur la planète Mongo



En sûreté dans les bras de Flash, Dale jouit de son privilège féminin de pleurer maintenant que le danger est passé...

KING de la Gendarmerie Royale



Tandis que Stan Spartan soupçonne d'avoir tué l'oncle de Tammie, se dirige vers le camp de son ancien ennemi, ses complices expriment une crainte...



Stan, vous avez vu King — toute la gendarmerie royale sera à nos trousses!

Pas si nous nous défilons de ses amis du camp Laframboise, ils n'ont aucune preuve contre nous! Viens!

Inquiets de la disparition de King, Jean et Tammie se dirigent vers le nord à la recherche de leur ami...

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

Mais, Jean, si nous nous retrouvons, il y a un quelque chose en travers de la route!

C'est bien d'une femme — mais quoi? Il y a un quelque chose en travers de la route!

Par Jupiter, Jean, il fait noir... nous aurons du mal à nous retrouver.

Il est allé à la ville, Tammie, pour régler les affaires de votre oncle.

LOGEMENTS

Logements à louer

BELVEDERE

POURQUOI toujours payer cher? Avant de louer votre bail, visitez les 8 maisons neuves situées à l'avenue Marguerite-Bourgeois, 15-17, 19-21, 23-25, 27-29, 31-33, 35-37, 39-41, 43-45, 47-49, 51-53, 55-57, 59-61, 63-65, 67-69, 71-73, 75-77, 79-81, 83-85, 87-89, 91-93, 95-97, 99-101, 103-105, 107-109, 111-113, 115-117, 119-121, 123-125, 127-129, 131-133, 135-137, 139-141, 143-145, 147-149, 151-153, 155-157, 159-161, 163-165, 167-169, 171-173, 175-177, 179-181, 183-185, 187-189, 191-193, 195-197, 199-201, 203-205, 207-209, 211-213, 215-217, 219-221, 223-225, 227-229, 231-233, 235-237, 239-241, 243-245, 247-249, 251-253, 255-257, 259-261, 263-265, 267-269, 271-273, 275-277, 279-281, 283-285, 287-289, 291-293, 295-297, 299-301, 303-305, 307-309, 311-313, 315-317, 319-321, 323-325, 327-329, 331-333, 335-337, 339-341, 343-345, 347-349, 351-353, 355-357, 359-361, 363-365, 367-369, 371-373, 375-377, 379-381, 383-385, 387-389, 391-393, 395-397, 399-401, 403-405, 407-409, 411-413, 415-417, 419-421, 423-425, 427-429, 431-433, 435-437, 439-441, 443-445, 447-449, 451-453, 455-457, 459-461, 463-465, 467-469, 471-473, 475-477, 479-481, 483-485, 487-489, 491-493, 495-497, 499-501, 503-505, 507-509, 511-513, 515-517, 519-521, 523-525, 527-529, 531-533, 535-537, 539-541, 543-545, 547-549, 551-553, 555-557, 559-561, 563-565, 567-569, 571-573, 575-577, 579-581, 583-585, 587-589, 591-593, 595-597, 599-601, 603-605, 607-609, 611-613, 615-617, 619-621, 623-625, 627-629, 631-633, 635-637, 639-641, 643-645, 647-649, 651-653, 655-657, 659-661, 663-665, 667-669, 671-673, 675-677, 679-681, 683-685, 687-689, 691-693, 695-697, 699-701, 703-705, 707-709, 711-713, 715-717, 719-721, 723-725, 727-729, 731-733, 735-737, 739-741, 743-745, 747-749, 751-753, 755-757, 759-761, 763-765, 767-769, 771-773, 775-777, 779-781, 783-785, 787-789, 791-793, 795-797, 799-801, 803-805, 807-809, 811-813, 815-817, 819-821, 823-825, 827-829, 831-833, 835-837, 839-841, 843-845, 847-849, 851-853, 855-857, 859-861, 863-865, 867-869, 871-873, 875-877, 879-881, 883-885, 887-889, 891-893, 895-897, 899-901, 903-905, 907-909, 911-913, 915-917, 919-921, 923-925, 927-929, 931-933, 935-937, 939-941, 943-945, 947-949, 951-953, 955-957, 959-961, 963-965, 967-969, 971-973, 975-977, 979-981, 983-985, 987-989, 991-993, 995-997, 999-1001, 1003-1005, 1007-1009, 1011-1013, 1015-1017, 1019-1021, 1023-1025, 1027-1029, 1031-1033, 1035-1037, 1039-1041, 1043-1045, 1047-1049, 1051-1053, 1055-1057, 1059-1061, 1063-1065, 1067-1069, 1071-1073, 1075-1077, 1079-1081, 1083-1085, 1087-1089, 1091-1093, 1095-1097, 1099-1101, 1103-1105, 1107-1109, 1111-1113, 1115-1117, 1119-1121, 1123-1125, 1127-1129, 1131-1133, 1135-1137, 1139-1141, 1143-1145, 1147-1149, 1151-1153, 1155-1157, 1159-1161, 1163-1165, 1167-1169, 1171-1173, 1175-1177, 1179-1181, 1183-1185, 1187-1189, 1191-1193, 1195-1197, 1199-1201, 1203-1205, 1207-1209, 1211-1213, 1215-1217, 1219-1221, 1223-1225, 1227-1229, 1231-1233, 1235-1237, 1239-1241, 1243-1245, 1247-1249, 1251-1253, 1255-1257, 1259-1261, 1263-1265, 1267-1269, 1271-1273, 1275-1277, 1279-1281, 1283-1285, 1287-1289, 1291-1293, 1295-1297, 1299-1301, 1303-1305, 1307-1309, 1311-1313, 1315-1317, 1319-1321, 1323-1325, 1327-1329, 1331-1333, 1335-1337, 1339-1341, 1343-1345, 1347-1349, 1351-1353, 1355-1357, 1359-1361, 1363-1365, 1367-1369, 1371-1373, 1375-1377, 1379-1381, 1383-1385, 1387-1389, 1391-1393, 1395-1397, 1399-1401, 1403-1405, 1407-1409, 1411-1413, 1415-1417, 1419-1421, 1423-1425, 1427-1429, 1431-1433, 1435-1437, 1439-1441, 1443-1445, 1447-1449, 1451-1453, 1455-1457, 1459-1461, 1463-1465, 1467-1469, 1471-1473, 1475-1477, 1479-1481, 1483-1485, 1487-1489, 1491-1493, 1495-1497, 1499-1501, 1503-1505, 1507-1509, 1511-1513, 1515-1517, 1519-1521, 1523-1525, 1527-1529, 1531-1533, 1535-1537, 1539-1541, 1543-1545, 1547-1549, 1551-1553, 1555-1557, 1559-1561, 1563-1565, 1567-1569, 1571-1573, 1575-1577, 1579-1581, 1583-1585, 1587-1589, 1591-1593, 1595-1597, 1599-1601, 1603-1605, 1607-1609, 1611-1613, 1615-1617, 1619-1621, 1623-1625, 1627-1629, 1631-1633, 1635-1637, 1639-1641, 1643-1645, 1647-1649, 1651-1653, 1655-1657, 1659-1661, 1663-1665, 1667-1669, 1671-1673, 1675-1677, 1679-1681, 1683-1685, 1687-1689, 1691-1693, 1695-1697, 1699-1701, 1703-1705, 1707-1709, 1711-1713, 1715-1717, 1719-1721, 1723-1725, 1727-1729, 1731-1733, 1735-1737, 1739-1741, 1743-1745, 1747-1749, 1751-1753, 1755-1757, 1759-1761, 1763-1765, 1767-1769, 1771-1773, 1775-1777, 1779-1781, 1783-1785, 1787-1789, 1791-1793, 1795-1797, 1799-1801, 1803-1805, 1807-1809, 1811-1813, 1815-1817, 1819-1821, 1823-1825, 1827-1829, 1831-1833, 1835-1837, 1839-1841, 1843-1845, 1847-1849, 1851-1853, 1855-1857, 1859-1861, 1863-1865, 1867-1869, 1871-1873, 1875-1877, 1879-1881, 1883-1885, 1887-1889, 1891-1893, 1895-1897, 1899-1901, 1903-1905, 1907-1909, 1911-1913, 1915-1917, 1919-1921, 1923-1925, 1927-1929, 1931-1933, 1935-1937, 1939-1941, 1943-1945, 1947-1949, 1951-1953, 1955-1957, 1959-1961, 1963-1965, 1967-1969, 1971-1973, 1975-1977, 1979-1981, 1983-1985, 1987-1989, 1991-1993, 1995-1997, 1999-2001, 2003-2005, 2007-2009, 2011-2013, 2015-2017, 2019-2021, 2023-2025, 2027-2029, 2031-2033, 2035-2037, 2039-2041, 2043-2045, 2047-2049, 2051-2053, 2055-2057, 2059-2061, 2063-2065, 2067-2069, 2071-2073, 2075-2077, 2079-2081, 2083-2085, 2087-2089, 2091-2093, 2095-2097, 2099-2101, 2103-2105, 2107-2109, 2111-2113, 2115-2117, 2119-2121, 2123-2125, 2127-2129, 2131-2133, 2135-2137, 2139-2141, 2143-2145, 2147-2149, 2151-2153, 2155-2157, 2159-2161, 2163-2165, 2167-2169, 2171-2173, 2175-2177, 2179-2181, 2183-2185, 2187-2189, 2191-2193, 2195-2197, 2199-2201, 2203-2205, 2207-2209, 2211-2213, 2215-2217, 2219-2221, 2223-2225, 2227-2229, 2231-2233, 2235-2237, 2239-2241, 2243-2245, 2247-2249, 2251-2253, 2255-2257, 2259-2261, 2263-2265, 2267-2269, 2271-2273, 2275-2277, 2279-2281, 2283-2285, 2287-2289, 2291-2293, 2295-2297, 2299-2301, 2303-2305, 2307-2309, 2311-2313, 2315-2317, 2319-2321, 2323-2325, 2327-2329, 2331-2333, 2335-2337, 2339-2341, 2343-2345, 2347-2349, 2351-2353, 2355-2357, 2359-2361, 2363-2365, 2367-2369, 2371-2373, 2375-2377, 2379-2381, 2383-2385, 2387-2389, 2391-2393, 2395-2397, 2399-2401, 2403-2405, 2407-2409, 2411-2413, 2415-2417, 2419-2421, 2423-2425, 2427-2429, 2431-2433, 2435-2437, 2439-2441, 2443-2445, 2447-2449, 2451-2453, 2455-2457, 2459-2461, 2463-2465, 2467-2469, 2471-2473, 2475-2477, 2479-2481, 2483-2485, 2487-2489, 2491-2493, 2495-2497, 2499-2501, 2503-2505, 2507-2509, 2511-2513, 2515-2517, 2519-2521, 2523-2525, 2527-2529, 2531-2533, 2535-2537, 2539-2541, 2543-2545, 2547-2549, 2551-2553, 2555-2557, 2559-2561, 2563-2565, 2567-2569, 2571-2573, 2575-2577, 2579-2581, 2583-2585, 2587-2589, 2591-2593, 2595-2597, 2599-2601, 2603-2605, 2607-2609, 2611-2613, 2615-2617, 2619-2621, 2623-2625, 2627-2629, 2631-2633, 2635-2637, 2639-2641, 2643-2645, 2647-2649, 2651-

Les marchés aux bestiaux

Montréal, 29 (P.C.) — Les arrivages se sont répartis comme suit, aujourd'hui, sur les deux marchés aux bestiaux de Montréal : 683 bêtes à cornes, 885 vaches, 69 moutons, 727 porcs.

Les bêtes à cornes et les agneaux étaient à peu près stables. Les bouvillons communs donnaient \$10 et les bouvillons de bonne qualité rapportaient \$12.75. Les bons bouvillons donnaient \$12.25 à \$12.75 en majorité. Les bonnes tantes se vendaient jusqu'à \$12 et les hommes vaches rapportaient de \$10 à \$10.25. Les vaches de qualité moyenne variaient entre \$8.75 et \$9.75 et les vaches de boucherie commune donnaient de \$7.50 à \$8.50. Les vaches de la plus basse qualité donnaient de \$6 à \$7.50. Les bons bœufs se vendaient entre \$10.50 et \$11 et les bœufs plus communs donnaient de \$8.50 à \$10.25.

Les veaux se vendaient de 75 cents à 1, moins cher. Les veaux de lait

ELU DIRECTEUR

Toronto, 27. (P.C.) A.G. Walwyn, de Toronto, a été élu directeur de Corrugated Paper Box Company, à l'assemblée annuelle tenue hier, sur la Bourse de Londres. Les chemins de fer domestiques ont été stables et les huiles ont flechi. Les bœufs ont baissé légèrement et les autres diamantifères et cuprifères sont demeurés fermes. Les fonds britanniques ont été stables et les valeurs internationales ont avancé.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 27 (P.C.) — Les valeurs industrielles étaient en demande hier, sur la Bourse de Londres. Les chemins de fer domestiques ont été stables et les huiles ont flechi. Les bœufs ont baissé légèrement et les autres diamantifères et cuprifères sont demeurés fermes. Les fonds britanniques ont été stables et les valeurs internationales ont avancé.

de bonne qualité rapportaient de \$14 à \$14.25. Les veaux de qualité moyenne rapportaient environ \$13.50 et les veaux très communs donnaient jusqu'à \$11. La majorité des veaux se vendait en lots mélangés entre \$12.50 et \$13. Les veaux des champs rapportaient de \$9 à \$9.25 et les veaux d'un an donnaient de \$8 à \$8.50.

Les quelques agneaux offerts, étaient des bœufs et ils se vendaient \$14.50. Les moutons rapportaient de \$7 à \$9.50. Deux agneaux du printemps pesant environ 50 livres chacun ont été vendus \$13.

Les porcs B-1 abattus donnaient \$17. Une prime de \$1 a été accordée pour chaque porc de la catégorie "A".

Landis qui descompte a été chargé sur les hors-poids. Les truies se vendaient entre \$13 et \$13.25, pesées vivantes.

AVIS

LES PLACEMENTS LAIRET, LIMITEE

Avis est par les présentes donné que les Placements Lairet, Limitée, compagnie constituée par lettres patentes émises sous le Grand Sceau de la Province de Québec, le 24 octobre 1942, et ayant son siège social en la ville de Québec, demandera au Lieutenant-Gouverneur la permission d'abandonner sa charte.

Québec, le 27 mars 1943.

J.-E. THIVIERGE, Secrétaire.

La conversion des usines de guerre en entreprises permanentes de paix doit être prévue maintenant

L'urgence de prévoir immédiatement la conversion des usines de guerre et des entreprises affectées temporairement à la production des armes en producteurs de biens de consommation, lorsque le conflit mondial aura pris fin et peut-être même avant, est démontrée par de nombreux indices révélateurs. La semaine dernière, à Montréal, on a annoncé officiellement que les usines Angus cesseraient bientôt de fabriquer des chars d'assaut pour ne construire à l'avenir que des navires d'escorte. Onze cents ouvriers seront congédiés en avril, par suite de cette nouvelle politique, mais l'honorable M. C.-D. Howe, ministre des Munitions, s'est efforcé de dire aux Canadiens que le gouvernement trouvera tout de suite de l'emploi à ces ouvriers dans d'autres usines, de sorte qu'ils ne manqueront pas de travail. Dans un article spécial, le "Financial Post", de Toronto, a signalé récemment le fait qu'une importante usine canadienne fabriquant des canons ne produit plus qu'aux deux tiers de sa capacité, et que deux producteurs d'engins de guerre du même genre réduiront bientôt leur activité. Il est évident que le problème de réadapter au moins une branche de l'industrie de guerre à une autre fin que celle que l'on exploite depuis moins de quatre ans demande une solution pressante. Nous avons eu, en temps de paix, au Canada, la surproduction de papier-journal qui fut à la base de la grave crise économique traversée de 1931 à 1939 par notre industrie du papier. On est porté à croire par les faits récents rappelés plus haut, que la période de surproduction, en ce qui concerne les canons et certaines munitions, n'est pas éloignée, si elle n'est pas déjà atteinte. Le même problème se pose aux États-Unis.

La conclusion logique qui s'impose, c'est qu'il faut prévoir, dès à présent, les changements inévitables dans la production de guerre des pays du continent nord-américain, à cause des conséquences qui s'ensuivront pour l'utilisation de la main-d'œuvre et des matériaux. Plusieurs centres de la province de Québec connaissent actuellement une prospérité sans précédent du fait de l'activité de leurs industries de guerre. Nous avons sous les yeux les premiers exemples de ce caractère bien peu permanent de cette prospérité.

Le problème de la réadaptation de l'économie de guerre à l'économie de paix est étudié par les autorités gouvernementales, de même que par les autorités civiles des grandes villes de la province. Ces derniers temps, des citoyens entre-

prenants se sont mis résolument à la tâche afin de lui trouver une solution locale. Ainsi en est-il à Montréal, où la Chambre de Commerce et le Montréal Board of Trade ont formé un comité consultatif en vue de dresser un programme de développement de la région métropolitaine pour l'après-guerre. A Québec, la Chambre de Commerce a également nommé un comité de réajustement d'après-guerre sous la présidence de M. Louis-T. Blais.

Dans notre ville, la situation se présente sous une forme particulière. La Vieille Capitale ne possède pas de grande industrie, et la masse des ouvriers qui profitent des conditions présentes trouvent du travail dans les usines de munitions de St-Malo et de Valcartier. Notre position est d'autant



SOLUTION DU PROBLEME DE SAMEDI

Quand le partenaire entame du roi une couleur, révélant ainsi qu'il a aussi l'as, si on a seulement deux cartes de cette couleur, il est loisible d'être toujours indiqué de donner le signal "haute-basse" afin de commander un troisième tour pour couper. Et, même dans certains cas, c'est la pire chose à faire. Un de ces cas se présente lorsqu'on est assuré de pouvoir faire une levée d'atout de toute façon plus tard, et qu'on a dans une autre couleur un honneur qui ne fera pas levée que s'il est affranchi dès le début. Lorsque ce cas se présente, on ne doit pas que le partenaire joue un troisième tour de la couleur ouverte et on fournit une petite carte sur la première levée.

▲ D 7 6 5
▼ D 9
▲ A 7
▲ A 6 5

▲ A R 8 4
▼ 5
▼ 10 6 4 2
▼ V 7 4 2

▲ 9 3
▼ V 10 8 7
▼ R V 8 5
▼ D 10 9

▲ V 10 2
▼ A R 6 4 3 2
▼ D 3
▲ 8 3

"Donneur: Nord. Les deux côtés vulnérables." Les annonces: Nord 1 Trefle, Sud 1 Cœur, Nord 1 Pique, Sud 2 Cœur, Nord 2 Sans-Atout, Sud 3 Cœur, Nord 4 Cœur. Ouest entame du Roi de Pique et, par la seule force de l'habitude, Est mit son 9. Aussi, quand Ouest encaissa l'As de Pique, le 3 d'Est, qui était un signal "haute-basse", qui forçait Ouest à jouer un troisième Pique. Ouest joua donc le 4 de Pique et Est coupa avec le 7 de Cœur. Maintenant, pouvez-vous trouver un moyen pour démolir le contrat?

(Solution du dernier problème)

1- Pronom indéfini. 2- Negation. 3- Adjectif possessif.

4- Pronom personnel. 5- Préfixe.

6- Exposé en vente. 7- Lettre grecque.

8- Re du de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. 9- Petit ruisseau.

10- Adjectif numéral. 11- Prépare avec.

12- Extrémité d'une maltraine branchée.

13- Adjectif possessif.

14- Eclat d'emboulement. 15- Note de la gamme.

16- Conjonction. 17- Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau.

18- Trois petite quantités. 19- Mouvements lamellaires.

20- Temps du verbe lire. 21- Mesure chinoise.

22- Adjectif possessif.

23- Tissu plat de deux entrées.

24- Liquide transparent.

25- Temps du verbe avoir.

26- Ceux qui font partie de l'armée.

L'avance se continue sur la place de New-York; des gains appréciables sont enregistrés

Le dollar canadien

Ottawa, 29 (P.C.) — La Commission de contrôle du change étranger a fixé, aujourd'hui, les taux suivants pour les fonds américains et la livre sterling: fonds américains \$1.10 acheteur et \$1.11 vendeur, soit l'équivalent à New-York d'un escompte de 9.01 pour cent à l'achat et de 9.09 pour cent à la vente, et livre sterling \$1.42 acheteur et \$1.43 vendeur. A New-York, le dollar canadien et la livre sterling sont restés stables à \$0.90 1-4 et \$1.04 respectivement.

vulnérable à ce point de vue, que l'on constate déjà un état de surproduction dans la production d'un certain matériel de guerre. Le comité de réajustement a donc devant lui la tâche délicate de préparer, à brève échéance, le transfert de milliers d'employés des usines de guerre dans une ou des entreprises de grande production qui devront nous rester après la guerre. Notre port nous donnera, à ce sujet, un coup de main, ce qu'il n'a jamais pu faire durant les années qui précèdent immédiatement le conflit. Il s'agit d'amener ici des établissements industriels pouvant contribuer, avec nos chantiers maritimes agrandis, à satisfaire la demande considérable de navires marchands et autres qui se fait sentir aujourd'hui et qui se continuera certainement encore plusieurs années après la signature de la paix.

Chaque ville a son problème local. La solution de celui de Québec ne suit pas forcément les données des problèmes des autres centres de la province, ce qui démontre que le travail d'élaboration et de préparation doit s'effectuer en tenant compte des possibilités de chacune de nos villes.

On entend dire qu'après la guerre des projets de sécurité sociale viendront à tous les besoins des citoyens, et que la vie sera plus facile pour chacun de nous. A ce sujet, il convient de rappeler ici l'avis de la province, ce qui démontre que le développement individuel, ce qui donne à la vie économique son impulsion, c'est l'espoir d'une récompense, la possibilité pour chacun de se rendre acquiescent des objets nécessaires à son bien-être personnel et à son avancement, et de mettre les siens à l'abri de la misère.

En jetant sur le papier des plans pour prévenir le chômage et pour assurer la continuité de l'activité industrielle présente, on fera bien de ne pas oublier ces paroles de gros bon sens.

Zellers Ltd. 20 sous par action ordinaire et 37 1/2 sous par action privilégiée, payables le 1er mai aux actionnaires inscrits le 15 avril.

Farrell, ancien président de la United States Steel Corporation, est décédé à sa demeure ici, samedi, à l'âge de 80 ans. Il avait été président de United States Steel Products Export Company, de 1903 à 1911. En 1911, il devint président de la United States Steel Corporation et occupa ce poste jusqu'en 1932.

CANADIAN INVESTORS

Toronto, 29. (P.C.) Le profit net de Canadian Investors Corporation, applicable aux dividendes, pendant l'année terminée le 31 janvier, a été de \$49,063, comparativement à \$51,381 l'année précédente. Le surplus a été réduit de \$108,028 à \$28,109, à cause de pertes subies sur les titres, pendant l'année. L'actif global s'est chiffré par \$1,226,383 à comparer à \$1,302,787.

Le 1er mai aux actionnaires inscrits le 15 avril.

Donneur: Est. La diagonale Nord Sud vulnérable. Sud a joué 3 Sans-Atout après avoir entendu son partenaire annoncer Carreau. Ouest entame du Valet de Trefle vers la Dame du 4 de Pique et Est coupa avec le 7 de Pique. Est peut-il imaginer un moyen pour démolir le contrat?

(Solution du dernier problème)

1- Pronom indéfini. 2- Negation. 3- Adjectif possessif.

4- Pronom personnel. 5- Préfixe.

6- Exposé en vente. 7- Lettre grecque.

8- Re du de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. 9- Petit ruisseau.

10- Adjectif numéral. 11- Prépare avec.

12- Extrémité d'une maltraine branchée.

13- Adjectif possessif.

14- Eclat d'emboulement. 15- Note de la gamme.

16- Conjonction. 17- Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau.

18- Trois petite quantités. 19- Mouvements lamellaires.

20- Temps du verbe lire. 21- Mesure chinoise.

22- Adjectif possessif.

23- Tissu plat de deux entrées.

24- Liquide transparent.

25- Temps du verbe avoir.

26- Ceux qui font partie de l'armée.

Brazilian et Massey-Harris atteignent de nouvelles cimes, sur le marché de Montréal — Prix généralement fermes, à Toronto — Obligations peu actives.

New-York, 29. (P.A.) — Les titres ont continué à avancer, cet après-midi, sur la place de New-York. Les gains allaient jusqu'à un point ou plus, vers midi. Des gains appréciables ont été enregistrés par U. S. Steel, Bethlehem, Santa Fe, N.Y. Central, J. I. Case, International Harvester, Dow Chemical, Glenn Martin, Standard Oil of New Jersey et Johns-Manville.

A MONTREAL. Montréal, 29. (P.C.) — De nouveaux sommets ont été atteints par Brazilian et Massey-Harris, cet après-midi, sur la Bourse de Montréal. Dans les autres transactions, Canada Steamship, Noranda, Pacific Canadian et International Petroleum n'ont pas bougé.

CURB DE MONTREAL. Montréal, 29. (P.C.) — Massey privilégié est retourné à son récent sommet, ce matin, sur le Curb de Montréal. Donnacora n'a pas changé. British American Oil cotait 19 chandis et autres qui se fait sentir aujourd'hui et qui se continuera certainement encore plusieurs années après la signature de la paix.

LES OBLIGATIONS. Montréal, 29. (P.C.) — Les transactions se sont effectuées aux prix de la fin de semaine, ce matin, sur le marché des obligations canadiennes. Les offres n'étaient pas nombreuses et le ton en coulisse est resté ferme.

A TORONTO

Toronto, 29. (P.C.) — Le marché de Toronto était généralement ferme, cet après-midi. San Antonio, Sheep Creek, Pickle Creek, Cochebourn, Williams, Wright-Hargreaves et Malartic Gold Fields ont réalisé des gains cependant que Preston et Pioneer ont flechi. Dans les métaux de base, Steep Rock, Hudson Bay et Sudbury Basin ont monté légèrement.

FARRELL DECEDÉ

New-York, 29. (P.A.) James A. Farrell, ancien président de la United States Steel Corporation, est décédé à sa demeure ici, samedi, à l'âge de 80 ans. Il avait été président de United States Steel Products Export Company, de 1903 à 1911. En 1911, il devint président de la United States Steel Corporation et occupa ce poste jusqu'en 1932.

CANADIAN INVESTORS

Toronto, 29. (P.C.) Le profit net de Canadian Investors Corporation, applicable aux dividendes, pendant l'année terminée le 31 janvier, a été de \$49,063, comparativement à \$51,381 l'année précédente. Le surplus a été réduit de \$108,028 à \$28,109, à cause de pertes subies sur les titres, pendant l'année. L'actif global s'est chiffré par \$1,226,383 à comparer à \$1,302,787.

Zellers Ltd. 20 sous par action ordinaire et 37 1/2 sous par action privilégiée, payables le 1er mai aux actionnaires inscrits le 15 avril.

Le dollar canadien

Ottawa, 29 (P.C.) — La Commission de contrôle du change étranger a fixé, aujourd'hui, les taux suivants pour les fonds américains et la livre sterling: fonds américains \$1.10 acheteur et \$1.11 vendeur, soit l'équivalent à New-York d'un escompte de 9.01 pour cent à l'achat et de 9.09 pour cent à la vente, et livre sterling \$1.42 acheteur et \$1.43 vendeur. A New-York, le dollar canadien et la livre sterling sont restés stables à \$0.90 1-4 et \$1.04 respectivement.

Donneur: Est. La diagonale Nord Sud vulnérable. Sud a joué 3 Sans-Atout après avoir entendu son partenaire annoncer Carreau. Ouest entame du Valet de Trefle vers la Dame du 4 de Pique et Est coupa avec le 7 de Pique. Est peut-il imaginer un moyen pour démolir le contrat?

(Solution du dernier problème)

1- Pronom indéfini. 2- Negation. 3- Adjectif possessif.

4- Pronom personnel. 5- Préfixe.

6- Exposé en vente. 7- Lettre grecque.

8- Re du de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. 9- Petit ruisseau.

10- Adjectif numéral. 11- Prépare avec.

12- Extrémité d'une maltraine branchée.

13- Adjectif possessif.

14- Eclat d'emboulement. 15- Note de la gamme.

16- Conjonction. 17- Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau.

18- Trois petite quantités. 19- Mouvements lamellaires.

20- Temps du verbe lire. 21- Mesure chinoise.

22- Adjectif possessif.

23- Tissu plat de deux entrées.

24- Liquide transparent.

25- Temps du verbe avoir.

26- Ceux qui font partie de l'armée.

Cours de midi

Bourse de Montréal Bourse de New-York

Cours fournis par L.G. REAUBEN & CIE 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. 2-1321

29 mars 1943	Ferm.	Préc.	Haut	Bas	Midi
Aluminium	131	131	131	131	131
Asbestos C.P.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
B. Tracton	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
C. Steamship P.	34	34	34	34	34
C. Clemens	31	31	31	31	31
Can. Pacific Ry.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Distillers Seag.	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Imp. Tobacco	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Int. Nickel	39	39	39	39	39
Int. Petroleum	18	18	18	18	18
Lake of the W.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Massey Harris	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Nat. Brew.	29	29	29	29	29
Noranda	47	47	47	47	47
Shawinigan	17	17	17	17	17

Curb de Montréal

Cours fournis par L.G. REAUBEN & CIE 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. 2-1321

29 mars 1943	Ferm.	Préc.	Haut	Bas	Midi
C. Breweries P.	31	31	31	31	31
D. Paper A	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
I. Utilities C.P.A.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
M. Harris P.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Mines et huiles	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Lake Shore	14	14	14	14	14
O'Brien Gold	43	43	43	43	43

Bourse de Toronto

Cours fournis par BARRY & McMANAMY 79 rue St-Pierre, Québec. Tél. 2-1096

29 mars 1943	Ferm.	Préc.	Haut	Bas	Midi
Aspic	169	169	169	169	169
Biggins R.	15	15	15	15	15
East Malartic	115	115	115	115	115
East Nickel	48	48	48	48	48
Hollinger C.	930	930	930	930	930
Home Oil	232	232	232	232	232
Kerr-Adair	590	590	590	590	590
Little L. L.	61	61	61	61	61
Little L. L.	61	61	61	61	61
Maxwell Mines	383	383	383	383	383
McKenzie P.	90	90	90	90	90
Normal M.	80	80	80	80	80
Preston East	202	202	202	202	202
San Antonio	398	398	398	398	398

Prix inchangés dans les denrées

Montréal, 29. (P.C.) — Le beurre du Québec, 92 points, cotait 35 1-4 sous la livre au comptant, samedi, sur le Canadian Commodity Exchange. Les oeufs A-gros de l'élevage cotaient 34 1-4 à 34 1-2 sous; A-moyens, 33 3-4 à 33 1-2 sous; A-petits, 32 1-2 à 32 sous. Les oeufs B-gros, 31 1-2 sous; B-moyens, 30 1-2 sous; B-petits, 29 1-2 sous. Les oeufs C-gros, 28 1-2 sous; C-moyens, 27 1-2 sous; C-petits, 26 1-2 sous. Les oeufs D-gros, 25 1-2 sous; D-moyens, 24 1-2 sous; D-petits, 23 1-2 sous. Les oeufs E-gros, 22 1-2 sous; E-moyens, 21 1-2 sous; E-petits, 20 1-2 sous. Les oeufs F-gros, 19 1-2 sous; F-moyens, 18 1-2 sous; F-petits, 17 1-2 sous. Les oeufs G-gros, 16 1-2 sous; G-moyens, 15 1-2 sous; G-petits, 14 1-2 sous. Les oeufs H-gros, 13 1-2 sous; H-moyens, 12 1-2 sous; H-petits, 11 1-2 sous. Les oeufs I-gros, 10 1-2 sous; I-moyens, 9 1-2 sous; I-petits, 8 1-2 sous. Les oeufs J-gros, 7 1-2 sous; J-moyens, 6 1-2 sous; J-petits, 5 1-2 sous. Les oeufs K-gros, 4 1-2 sous; K-moyens, 3 1-2 sous; K-petits, 2 1-2 sous. Les oeufs L-gros, 1 1-2 sous; L-moyens, 1 1-2 sous; L-petits, 1 1-2 sous. Les oeufs M-gros, 1 1-2 sous; M-moyens, 1 1-2 sous; M-petits, 1 1-2 sous. Les oeufs N-gros, 1 1-2 sous; N-moyens, 1 1-2 sous; N-petits, 1 1-2 sous. Les oeufs O-gros, 1 1-2 sous; O-moyens, 1 1-2 sous; O-petits, 1 1-2 sous. Les oeufs P-gros, 1 1-2 sous; P-moyens, 1 1-2 sous; P-petits, 1 1-2 sous. Les oeufs Q-gros, 1 1-2 sous; Q-moyens, 1 1-2 sous; Q-petits, 1 1-2 sous. Les oeufs R-gros, 1 1-2 sous; R-moyens, 1 1-2 sous; R-petits, 1 1-2 sous. Les oeufs S-gros, 1 1-2 sous; S-moyens, 1 1-2 sous; S-pet

Opérateurs de tramways en grève

(Suite de la 1ère page)
pandit rapidement et plusieurs ouvriers commencèrent à héler les taxis. Ce fut une course folle, une ruée vers les taxis.

Plusieurs ouvriers abandonnèrent la partie et retournèrent à leur foyer, cependant que des centaines d'autres décidèrent de filer à pied.

Le cas le plus sérieux est celui des ouvriers qui doivent effectuer un trajet de plusieurs milles avant d'arriver aux usines de guerre situées dans la banlieue de Montréal. Hier soir, les officiels de la compagnie avaient déclaré qu'ils espéraient pouvoir retenir assez de tramways en circulation pour au moins assurer le transport des ouvriers employés dans les usines de guerre.

La venue du jour n'a rien changé à la situation et les tramways sont restés dans leurs hangars. On pouvait voir des centaines d'ouvriers déambulant sur les trottoirs, tandis que d'autres sautaient à bord du premier camion ou il pouvaient trouver place. Bon nombre montèrent dans les wagons et voitures à lait.

Les deux seuls chars restés en service de bonne heure ce matin circulaient sur la rue St-Denis et sur l'avenue Mont-Royal. Deux constables étaient à bord de chacun, tandis qu'ils étaient escortés par des autos de la Sûreté Municipale. Quant à l'autobus en service sur la rue St-Denis, il était précédé d'une motocyette de la police et son conducteur était accompagné d'un constable.

Le tram de l'avenue Mont-Royal,



qui était conduit par un inspecteur de la compagnie, réussit à sortir de son hangar à la suite d'une légère échauffourée. Des piqueteurs tentèrent sans succès de couper la ligne et de bloquer l'aiguille servant à donner accès au tramway d'une voie sur une autre. Grâce à son escorte policière, le tram finit par sortir de l'impasse, mais pour se voir obstruer la voie à l'avenue Park où les grévistes avaient placé un véhicule-moteur en travers de la voie.

La police ordonna aux grévistes d'évacuer le passage et le tram changea de direction pour retourner vers l'est après avoir pris en chemin deux passagers. Mais après quelques tours de bloc, l'opérateur décida de retourner aux hangars et on demanda aux passagers d'évacuer le tram.

Dans une des cours de la compagnie, un opérateur, qui était accompagné d'un constable, décida d'abandonner son tram avant même de s'être engagé dans la rue, lorsque les grévistes lui bloquèrent le passage. "C'en est assez pour moi", dit-il au constable, et il descendit.

A différents intervalles au cours de la nuit des escouades furent dépêchées à différents points de la ville, mais généralement aux environs des hangars de la compagnie où se produisirent des échauffourées mineures. Ce matin, aux quatre heures, la police on a déclaré qu'il n'y avait eu que peu de trouble et que personne n'avait été blessé ou arrêté.

Au cours de la soirée les opérateurs de tramways avaient été convoqués au marché Atwater et au nombre de 2,800 ils votèrent en faveur de la grève parce que la compagnie avait décidé de tenir un référendum aujourd'hui afin de décider laquelle des quatre unions devrait représenter les ouvriers.

A part de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer, qui est affiliée au Congrès Canadien du Travail, il y a trois unions: l'union organisée par la compagnie, un local de la Fédération Américaine du Travail, et un syndicat catholique. Il y a environ 4,000 em-

ployés au service de la compagnie et la Fraternité des employés de chemin de fer allègue qu'elle en compte 3,000.

Fixant son délai à 8 heures hier soir, la P.E.C.F. avait décidé de déclencher la grève si un comité de négociation choisi aux voix ne repoussait pas le référendum.

Le vice-président et gerant-général de la Montreal Tramways, M. D.-E. Blair, a déclaré aux journalistes qu'il ne voulait pas s'étendre sur la déclaration qu'il avait fait tenir au ministre du Travail Mitchell — disant que la compagnie n'avait pas l'intention de contremander le référendum d'aujourd'hui et qu'alors la grève était inévitable à moins que les grévistes n'acceptent l'avisement du ministre Mitchell sur l'illegalité d'une telle grève. M. Mitchell avait en outre conseillé à la compagnie de remettre à plus tard sa décision sur le référendum.

Elphège Beaudoin, président de l'union affiliée à la Fédération Américaine du Travail, qui prétend grouper 2,200 des employés de la compagnie, a lancé un appel par radio pour demander aux membres de son union de se rapporter à l'ouvrage. Il a aussi fait appel à la police. "Le ministre du Travail a déclaré que la grève est illégale et c'est au devoir de la police de faire un chemin à travers les lignes de piqueteurs", déclara Beaudoin. "Si la police veut bien faire cela, nous essaierons de mettre quelques tramways en marche."

Mort de madame Joseph Dion

St-Pascal, (D. N. C.) — Nous avons le regret d'apprendre la mort de madame Joseph Dion, née Emma Thibault, survenue à St-Pascal de Kam, le 23 mars, à l'âge de 83 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux: MM. Jos. Dion; sa fille adoptive: Mme Camille Paradis, née Léda Pelletier de Montréal; son gendre, Camille Paradis de Montréal; ses beaux-frères: Louis Dion, Georges Dion, Edouard Michaud, de St-Pascal et Léon Pelletier, de St-Pascal; sa belle-sœur: Mme Louis Dion, née Laine Paradis, et plusieurs neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu vendredi le 26 mars à 10 heures, à St-Pascal.

Les obsèques du père du premier ministre du Québec à Saint-Eloi

(Suite de la page 7)
bault, président des employés civils provinciaux pour le district de Montréal; Jos-Elie, Adélard Laurendeau, ancien député libéral provincial de Montréal-Maisonnette; M. Gaston Laurin, M. J. Robert, vice-président et gerant-général de la Traversée de Lévis, Alcide Martineau, Oscar Masse, surintendant général du Canadien National pour le district de Québec, M. Sabourin, C.B., représentant le Barreau de Richelieu, M. F. Panneton, président de l'Association libérale St-Denis-Dorion, de Montréal, M. Maurice Demers, avocat de St-Jean, M. A. Gardiner, représentant du Canadien National de Montréal.

On remarquait encore, MM. Charles Gagnon, Trois-Pistoles, Wilfrid Rioux, G. Edouard Belzile, de St-Clement, Conrad Albert, de L'Isle-Verte, Charles Beaulieu, de l'Isle-Verte, Alphonse Côté, de l'Isle-Verte, David Belanger, Trois-Pistoles, Félix Rioux, Robert Belzile, Ernest Dupont, du Can. National, Nap. Létourneau, de Montmagny, Henri Proulx, de Rivière-du-Loup, Alfred Lizotte, de Rivière-Ouelle, A. D. Michaud, Rimouski, Firmin Lévesque, St-Eloi, Elzéar Godbout, de l'Isle-Verte, Raoul Dubé, J.-R. Belzile, représentants la Coopérative Fédérée de Québec, Léopold Danyou, Rimouski, Wilfrid Ouellette, Bie, Paul-Emile Rioux, St-Eloi, Alphonse Rioux, de St-Eloi, Alexandre Michaud, l'Isle-Verte, Benoit Lemieux, de St-Clement, Oscar Cayouette, St-Clement, Alexis Godbout, de l'Isle-Verte, Dominique Leclerc, Rivière-Trois-Pistoles, Dr Gustave Auger, de Québec, Louis-M. Oyer, St-Eloi, J.-B. Rioux, T-Pistoles, Mathias Damours, T-Pistoles, Erri Rioux, T-Pistoles, Ant. Veilleux, T-Pistoles, Tancré de Roussel, St-Eloi, Jacques Lavoye, P. Laplante, Philias Nolin, Lévis, Dr Camille Leveillé, Rivière-du-Loup.

Emile Mailloche, Achille Beaulieu, Xavier Picard, F.-X. Lambert, Wilfrid Leclerc, Emile Côté, Dr Philippe Richard, Paul Mercier, Herve Vézina, Dr Rouleau, vétérinaire, Omer Côté, J.-E. Thibault, Jules Belanger, André Levesque, Emile Levesque, Elzéar Bouchard, Pierre St-Hilaire, Jos. Lemieux, J.-Albert Sirois, Louis Gibois, Alexandre Gaudet, Jos. A. Caron, Alexandre Adam, Emile Fournier, J.-Bie Boucher, L'Islet, J.-A. Pelletier, L.-P. Dubé, Ludger Dubé, Lazare Morin, Ernest Bois, J.-P. Pelletier, Joseph Maurais, Paul Lécote, Joseph Laplante, Auguste Pelletier, maître de St-Pacôme, Gustave Raymond, J.-F. Soucy, préfet, du comté de Rivière-du-Loup, Maxime Mercier, Lucien Gagnon, notaire L. A. Dupuis, J.-A. Albert, St-Gabriel de Brandon, Cyrille Desjardins, Chs.-Eug. Belzile, maire de St-Clement, L.-G. Fortin, agronome, professeur à Ste-Anne, Chs. Gagné, agronome, secrétaire de la faculté de l'Agriculture de l'Université Laval, président de l'Association des agronomes de la province de Québec; Léonce Morin, Louis Berubé, représentant l'Ecole Supérieure des pêcheries de Ste-Anne, C. Dubé, D.-Antonio Paradis, Jos. Veilleux, Thomas Caron, Rioux Côté, Lionel Rioux, J.-Eug. Rioux, Conrad Albert, Alfred Michaud, Isidore Rioux, Damiens, Camille Lausier, Aurèle April, Emerald Côté, David Côté, Charles Côté, René Montpetit, M. Arthur Gendreau, avocat de Rimouski, Jean Matte, Rimouski, Isidore Labrie, Léopold Boudier, Jos. Canuel, Jos. Godbout, cousin, St-Eloi, J.-B. Côté, de l'Isle-Verte, Edouard D'Amours, Trois-Pistoles, L.-O. D'Amours, de St-Pierre, curé de St-Pierre, curé de St-Paul, Pierre Lafrance, curé de St-Leon-le-Grand, Fernand Marquis, vicaire de Notre-Dame de Québec.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. Jos. Lagacé, Eugène Côté, Omer April, J.-Bie Malenfant, Cyrille Dumas, Baptiste April, Dominique Malenfant, et Ed. Côté. M. Cyrille Lafrance portait la croix.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Aurèle Labrie, Ernest Côté, Isidore Dumas, Fortunat Côté, Edgar April, Cyrille Lafrance et Ph. Theriault.

A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé François Lavoye, curé de St-Eloi. Le service a été chanté par M. l'abbé Hector Lafrance.

A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé François Lavoye, curé de St-Eloi. Le service a été chanté par M. l'abbé Hector Lafrance.

ce, curé de Beebe, comté de Stanstead, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Robert Godbout, professeur au séminaire de Rimouski, petit-fils du défunt et Aurèle Godbout, curé de Dalhousie, N. B., cousin du défunt.

Dans les stalles du sanctuaire avaient pris place, S. Ex. Mgr. Aidede Desmarais, évêque d'Amos, qui a présidé à l'absoute. M. l'abbé Elie Beaulieu, économiste de l'évêché de Rimouski, représentant S. Ex. Mgr. Georges Courchesne, évêque de Rimouski, Mgr. Auguste Dupuis, curé du collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, représentant du cardinal archevêque de Québec, Mgr. Lionel Roy, P.D., de Rimouski, M. le chanoine Georges Dionne, supérieur du séminaire de Rimouski, M. le chanoine Cyrille Gagnon, représentant l'Université Laval de Québec, M. le chanoine T. O. Michaud, curé de St-Octave de Metis, MM. les abbés Adolphe Laberge, curé des Saints-Martyrs de Québec, Emile Guimont, curé de l'Isle-Verte, Noël Pelletier et Maurice Proulx, du collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, Gilbert Dupuis, curé de St-Ludger de Rivière-du-Loup, le R. P. Lucien Matte, S.J., représentant le provincial des Jésuites de Montréal, T.-W. Dionne, curé de Ste-Floise, Joseph Gauvin, curé de St-Georges-de-Dieu, P. Langlois, curé de Ste-Orlé, Raoul Roy, du séminaire de Rimouski, A. Richard, curé des Trois-Pistoles, Jean-Charles Beaulieu, du séminaire de Rimouski, Georges Gagnon, curé de Ste-Angele, Ludger Harvey, curé de St-Gabriel, L.-O. D'Amours, du Sacre-Coeur, T. O. April, aumônier de Jésus-Mari de Rimouski, St-Pierre, curé de St-Clement, Emile Ouellet, curé de St-Paul, Pierre Lafrance, curé de St-Leon-le-Grand, Fernand Marquis, vicaire de Notre-Dame de Québec.

LES PORTEURS D'HONNEUR

Les porteurs d'honneur étaient: MM. Jos. Lagacé, Eugène Côté, Omer April, J.-Bie Malenfant, Cyrille Dumas, Baptiste April, Dominique Malenfant, et Ed. Côté. M. Cyrille Lafrance portait la croix.

LES PORTEURS DU CERCUEIL

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Aurèle Labrie, Ernest Côté, Isidore Dumas, Fortunat Côté, Edgar April, Cyrille Lafrance et Ph. Theriault.

MESSAGES TELEGRAPHIQUES

Le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada; le très hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada; l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, le ministre du Canada à Washington, son Excellence le Cardinal Villeneuve, l'hon. C.-L. Patenaude, le général L.-R. Lafliche, l'hon. Louis St-Laurent, l'hon. Alph. Proulx, l'hon. J.-E. Michaud, le colonel Pinz, commandant G. Brie, l'hon. de la France, combattant, R. C. Vauchan, président du Canadien National, l'hon. Robert Laurier, ministre des Mines de l'Ontario, Son Hon. le maire Adhémar Raynault, de Montréal, l'hon. T. D. Bouchard, l'hon. M. Duplessis, Philippe Hamel, Gustave Franck, Jos. Beaulieu, maire d'Outremont, Lady Fitzpatrick, Son Exc. Mgr. Li-moges, J. W. McConnell, l'hon. Bernard Bissonnette, major-abbé Armand Sabourin, Son Exc. Mgr. La-fortune, Son Exc. Mgr. Papineau, J.-E. Simard, le juge A. Gallipault, Son Exc. Mgr. A. Vachon, le juge Léon Lajoie, le sénateur C.-B. Howard, l'hon. Jacob Nicol, le brigadier Theriault, Son Exc. Mgr. Ross, Son Exc. Mgr. J. Charbonneau, St. Thomas Chappais, Son Exc. R. Winslow, consul des Etats-Unis, et des centaines d'autres.

A L'ORGUE

Le choeur était dirigé par M. Roland Séguin. Parmi les chœurs on remarquait MM. Emile Couillard, René Mathieu, Jos. Lebeau, Georges-H. Bernier, Roger Thorn, Robert Sills, Fernand Lesage, Louis Rousseau et P.-E. Roy, tous de la ville de Québec. M. Jean-Marie Bussières, organiste à l'église du St-Sacrement, à Québec, agissait comme maître de cérémonie. Des soli furent chantés comme suit: Kyrie, Robert Sills et René Mathieu; Dies Irae, par M. Paul-Emile Roy, Offertoire par M. Roger Thorn; Benedictus, par M. Georges Bernier; Agnus Dei, par MM. Louis Rousseau et Joseph Lebeau; Pie Jesu, par Fernand Lesage, et "Vierge Sainte", par M. Emile Couillard. La chorale a rendu la messe de Pietro A. Yon.

LES FEMMES SONT ENVOYÉES EN PRISON

Cinq femmes ont été traduites devant S. H. le recorder Emile Morin, ce matin. La première était accusée d'ivresse. Elle a été condamnée à \$40 d'amende et les frais. Les autres étaient des vagabondes. Trois de ces dernières sont malades et elles devront passer un mois en prison ou faire un mois additionnel. Une autre a été condamnée au temps fait et devra payer une amende de \$10.

Magnat décédé

New-York, 29 (P.A.) — James A. Farrell, qui s'est élevé d'une position de \$2.50 par semaine dans une usine de câbles d'acier à la présidence de l'United States Steel Corporation, au poste qu'il a occupé pendant 21 ans jusqu'à sa retraite, en 1932, est décédé hier à sa résidence de la 56 avenue à New-York. Il était âgé de 80 ans.

LES PERTES MARITIMES

New-ork, 29 (P.A.) — Les sous-marins de l'Axe ont coulé cinq navires marchands dans l'ouest de l'Atlantique au cours de la dernière semaine. C'est quatre navires de moins que la moyenne des pertes hebdomadaires dans ces eaux au cours des 67 semaines qui se sont écoulées depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre.

SERVICES SPECIALISES

AU SALON FLEURI Engr.
Recommandé par un incendie, à son nouveau local à
343-345, rue St-Joseph Tél.: 5068
4mai-1an-8sp-H-1-78927

TEINTURERIE MATHIEU Liée
Nettoyage à sec, Teinture, Pressage
15, St-Albert Tél.: 4-1600
8831-1an-8sp-H-1-78211-C

L.-A. GAUCHER Engr., manufacturiers, té-
lécommunications, avec haut-parleurs,
amplificateurs, systèmes avertisseurs
contre vol et feu. Spécialité: Service
radio avec garantie 3 mois. 815, RUE DU
PONT, Québec
Tél.: 2-8768
136-NR-Serv.-SH-109881

Accusations

d'assaut contre
quatre hommes

Quatre hommes ont été accusés d'assaut ou de désordre, ce matin, devant S. H. le recorder Emile Morin. Au nombre des prévenus, il se trouvait un jeune homme qui prétendait plaisanter les passants pour montrer à des compagnons "comment on assomme" (à des personnes). Un autre a aussi été accusé d'assaut simple et les deux autres de désordre dans un café chinois de la rue St-Joseph et dans une maison de la 2e Avenue.

Le flier-à-bras de la rue de la Reine a été condamné à \$25 d'amende ou deux mois de prison pour assaut grave sur la personne de trois citoyens. Le prévenu avait été arrêté par le détective Oscar Tanguay. Un individu accusé de désordre dans un restaurant où il causa aussi quelques dommages a été condamné à \$25 d'amende et les frais. Le même prévenu devra aussi payer les dommages qu'il a faits dans l'établissement.

Deux autres ont été accusés de désordre et d'assaut. Ils ont plaidé "non coupables" et leurs causes ont été remises au 5 et au 6 avril.

Un convoi japonais

(Suite de la 1ère page)
avons américains ont effectué plusieurs gros raids depuis trois jours contre plusieurs bases navales et aériennes japonaises. L'ennemi riposta par deux assauts sérieux contre des positions japonaises dans les Salomons et l'île de Canton.

L'un des plus gros de ces raids eut pour objectif les ouvrages ennemis dans l'île de Naourou, près de l'archipel Gilbert. Il fut accompli vendredi matin et il provoqua un vif intérêt ici. On se demande s'il ne constitue pas le commencement d'une série d'attaques au loin contre la puissante ligne de fortifications ennemies, qui s'étend à plusieurs centaines de milles au nord de l'aérodrome américain de Guadalcanal, dans les Salomons.

La ligne Mareth

(Suite de la 1ère page)
rant au nord des Américains, ont atteint les hauteurs situées à l'ouest de la plaine d'Ousselia au nord-ouest de Kairouan sans rencontrer de résistance sérieuse de la part de l'ennemi, dit un communiqué français.

AVEUX DE L'ENNEMI
Londres, 29. (PC) — Radio-Rome a diffusé aujourd'hui un communiqué annonçant l'évacuation de plusieurs points fortifiés en Tunisie.

Le communiqué dit que, dans le secteur sud du front tunisien, les forces de l'Axe ont prononcé de violentes contre-attaques et ont "effectivement entravé l'action de l'ennemi".

Le bulletin italien ne dit pas quelle "action de l'ennemi" ces contre-attaques avaient pour objet d'entraver, et ne spécifie les endroits où elles ont été lancées, mais laisse entendre que c'est dans la région de la ligne Mareth.

Des avions italiens et allemands ont participé à la bataille, et les Italiens assurent que deux avions alliés ont été descendus par les chasseurs allemands.

"Sous la pression de forces ennemies numériquement supérieures, certains points fortifiés ont été évacués", dit le communiqué.

De son côté, le haut commandement allemand assure que les efforts des Alliés pour encercler les troupes de l'Axe dans le sud de la Tunisie ont échoué et que "les formations allemandes et italiennes se sont systématiquement repliées sur de nouvelles positions dans ce secteur du front." C'est la phraseologie ordinairement employée par le haut commandement allemand pour annoncer une retraite de ses troupes.

"Les forces ennemies ont été repoussées partout et de lourdes pertes leur ont été infligées", dit le communiqué allemand, qui parle d'"énergiques contre-attaques" des troupes allemandes.

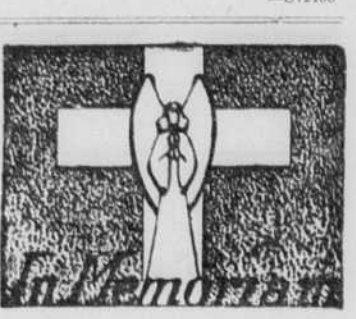
Les pertes maritimes

New-ork, 29 (P.A.) — Les sous-marins de l'Axe ont coulé cinq navires marchands dans l'ouest de l'Atlantique au cours de la dernière semaine. C'est quatre navires de moins que la moyenne des pertes hebdomadaires dans ces eaux au cours des 67 semaines qui se sont écoulées depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre.

NAISSANCE

TAILLON — M. et Mme Jules Taillon, née Olive Trudel, ont fait à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 mars et baptisée le 28, sous les prénoms de Marie-Bernadette-Louise.

Perrain et marraine, M. et Mme Jules Taillon, grands-pères de l'enfant. Porteuse, Mlle Alice Taillon, tante de l'enfant. — 872486



BRUNEAU — A Silley, le 29 mars 1943, à l'âge de 30 ans, est décédé Jean-Jacques Brunneau, représentant à l'usine Bay Co. d'après de Mme Marguerite Gaudin.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

Départ des salons mortuaires Adélard & Gustave Lépine Engr., No 42 Chemin Ste-Foy, à 8 heures 30, pour l'église de Silley, et de la au cimetière Belmont. — 872501

HAINS — A Beausport, le 27 mars 1943, à l'âge de 68 ans et 4 mois, est décédé M. Alexis Hains, époux de dame Fabiola Béard.

Les funérailles auront lieu mardi à 3 heures.

Le départ de la maison mortuaire, à 445 Avenue Royale, se fera à 8 heures 45, pour l'église de Beausport, puis le cimetière paroissial. — 872495

JACQUES — A Québec, le 28 mars 1943, à l'âge de 76 ans 8 mois, est décédé M. Louis Jacques, représentant à l'usine Bay Co. d'après de Mme Marguerite Gaudin. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

Départ des salons mortuaires, W. La-brière, No 165 Avenue des Ombres, à 7 heures 45, pour l'église du Sacre-Coeur, et de la au cimetière St-Charles. — 872487

LAPOINTE — A St-Urbain, Co. Char-levoix, le 29 mars 1943, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Clovis Lapointe, époux de St-Charles. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 110 1/2 Avenue, à 8 heures 45, pour l'église St-Charles de Limoulin, et de la au cimetière St-Charles. — 872488

PAQUET — A Montréal, le 27 mars 1943, à l'âge de 60 ans 8 mois, est décédé le Dr Achille Paquet, époux de dame Corinne Duchesne.

Les funérailles auront lieu mardi, le 30 mars, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 81, rue Ste-Anne, à 8 heures 45, pour la Basilique. Après le service, départ pour St-Nicolas, où, à 11 heures, sera chanté un Te Deum et se fera la sépulture. — 872489

PICARD — A St-François, I. O., le 28 mars 1943, à l'âge de 73 ans 4 mois, est décédé subitement Mme Veuve Olivier Picard, née Mathilda Dion.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures, en l'église St-François, et de la au cimetière de la paroisse. — 872506

PROVENCHER — A Québec, le 27 mars 1943, à l'âge de 18 ans 4 mois, est décédée Mlle Jeanette Provencher, enfant bien-aimée de M. Aurèle Provencher et de dame Juliette Gravel.

Les funérailles auront lieu mardi à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 143 rue Prévost, à 8 heures 45, pour l'église de St-Zéphirin, Stadacona, et de la au cimetière St-Charles. — 872505

SENECAL — A Québec, le 28 mars 1943, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Senechal, époux de feu Joseph Senechal, manufacturier.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

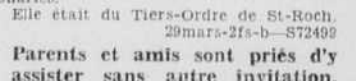
Le départ de la maison mortuaire se fera à 255, de la Salle, à 8 heures 45, pour l'église St-Roch, puis le cimetière St-Charles. — 872507

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Tributs Floraux

présentation artistique.

Livraison très soignée.



Magasin ouvert tous les jours de 8.30 hres am. à 5.30 hres p.m.

11 rue Saint-Jean

Tél.: 2-4868

FLEURS pour toutes les CIRCON-STANCES à des prix modérés.



183 rue ST-JEAN. Tél.: 2-8081

Raid concentré sur

St-Nazaire; attaque

formidable sur Berlin

(Suite de la 1ère page)

barriers, dont deux canadiens. Un bombardier et quatre chasseurs ne sont pas rentrés d'un raid diurne sur Rouen. Des chasseurs allemands poursuivent les avions britanniques jusqu'en vue des côtes anglaises après ce raid, mais plusieurs avions ennemis furent abattus.

Plusieurs nœuds de voies ferrées desservant le nord de la France et conduisant en Allemagne ont été attaqués avec succès dans cette région de Rouen, que les aviateurs alliés visitaient pour la sixième fois cette année. Des chasseurs du C. A. R. C. faisaient partie de l'escorte. Un communiqué a dit que cette attaque avait produit de bons résultats.

Un ENFER DE FLAMMES

Le major Sydney S. Bartlett, observateur de l'aviation américaine qui s'est fait connaître comme bombardier à bord de l'un des avions britanniques qui attaquent Berlin samedi soir, a dit que la ville était "un enfer de flammes".

Ce bombardement de 30 minutes, pendant lequel les bombes s'abattaient sur Berlin à la cadence de 30 tonnes par minute, a dépassé en intensité le formidable pilonnage subi par la capitale allemande le 1er mars.

Des chantiers allemands à Rotterdam, en Hollande, et des objectifs industriels à Liège, en Belgique, ont aussi été attaqués en fin de semaine.

Tél.: Jour 2-3092 Soir: 5577

Dr H.-A. HOULE

Chirurgien-Dentiste

Jour — 76, rue St-Joseph

Soir — 550, Ch. Ste-Foy

QUEBEC

LE NICKEL CANADIEN

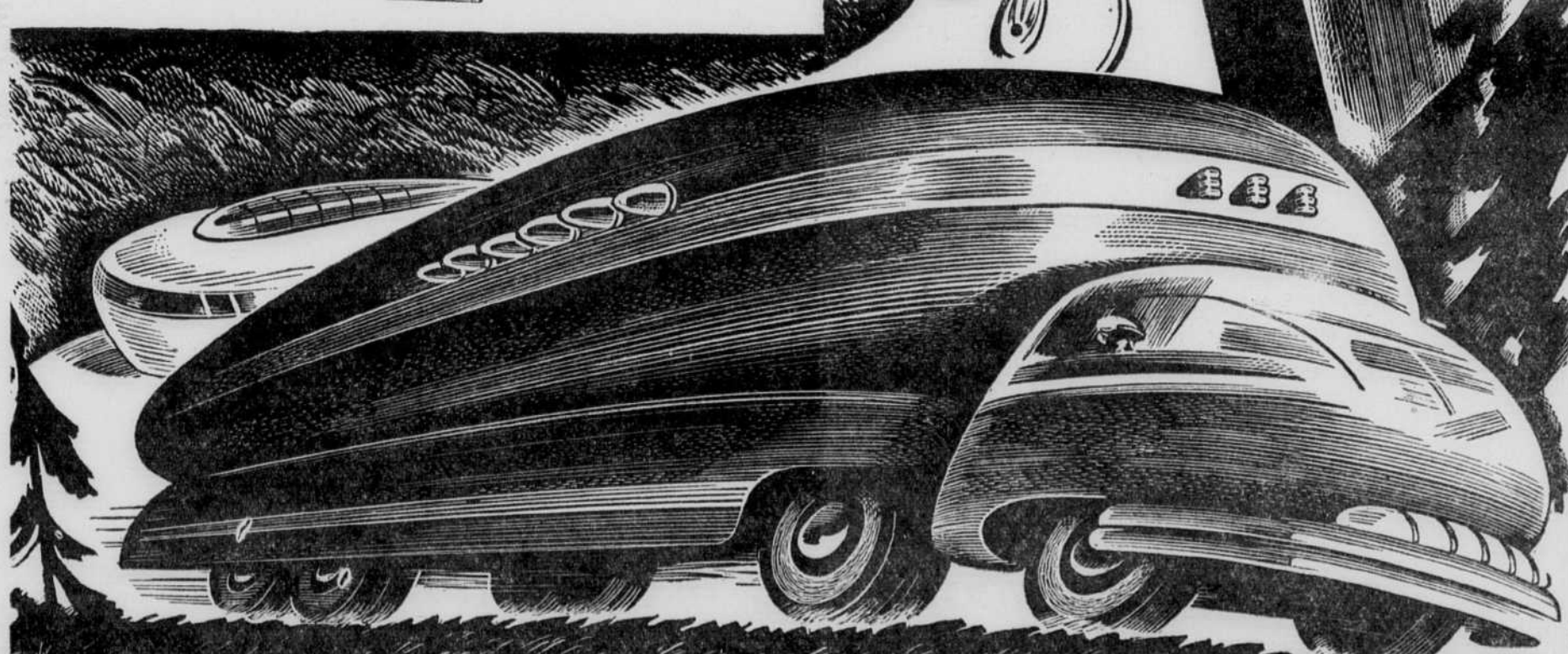
SERT AUJOURD'HUI...

TRANSPORTANT UN CHAR D'ASSAUT DE 45 TONNES, la robuste remorque roule le long de routes crevées par les obus. Imaginez l'énorme poids que doivent supporter les essieux! Imaginez quelle tension subissent les engrenages du moteur du camion! Ces pièces, et d'autres soumissionnées aussi à un effort constant, sont fabriquées avec de l'acier traité au nickel.

Quand la guerre survint, les mines, les fonderies et les raffineries de l'industrie du nickel canadien étaient prêtes à servir l'Empire en guerre. Quand la paix reviendra, elle seront en mesure de jouer un plus grand rôle encore dans la vie industrielle du pays; car les alliages au nickel—puissants, robustes, résistants à l'usage et à la corrosion—serviront à d'innombrables usages dans le Monde de Demain.



...ET PRÉPARE DEMAIN



THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 OUEST, RUE KING TORONTO

A cause de la rareté des bouteilles vides nous sommes forcément obligés de refuser la livraison de

L'EAU MERVEILLEUSE

à tous ceux qui n'auront pas une bouteille vide à retourner en échange. Vous avez droit, CHEZ VOTRE EPICIER, à un remboursement de 3 sous pour chaque bouteille retournée.

AVIS: Achetons les bouteilles vides d'Eau de Javelle livrées à notre manufacture. Plus hauts prix payés.

DEMONTIGNY & PONLOT

39, 7ème Rue, Limoilou Tél.: 4-2661



M. JOHN BRACKEN

Bien que le peuple n'ait pas encore eu l'occasion de ratifier le choix de M. John Bracken comme chef de l'opposition à la Chambre des Communes, il n'est pas moins un personnage digne d'attention. La visite qu'il fait aujourd'hui à Québec n'a pas de caractère officiel. C'est celle d'un homme politique venant prendre contact avec les personnalités les plus en vue de l'ancien parti conservateur. En attendant une autre occasion, il convient tout de même de souhaiter une cordiale bienvenue à l'ancien premier ministre du Manitoba. Ne de parents écossais qui cultivaient une ferme de la province de Québec, M. Bracken a dû conserver quelques relations avec ses camarades d'enfance, parmi lesquels, sans doute, il comptait probablement des amis canadiens-français. En tout cas, pendant les années de son administration à Winnipeg, nos frères manitobains n'ont pas eu à se plaindre de ses dispositions à leur égard. Le Soleil lui rend ce témoignage avec plaisir, trop heureux de reconnaître ce trait de probité publique et de tolérance religieuse. Si la présence de M. John Bracken à la tête de l'ancien parti tory pouvait imposer silence à certain esprit sectaire qui se manifestait trop souvent, le Canada français en saurait gré à sa largeur de vue.

MENUS PROPOS

Pierre Laval perd ses pions.
L'Italie changera de bouffon.
John L. Lewis fronce des sourcils.
A Montréal tout marche au ralenti.
Berlin danse au son du bombardement.
Aux Etats-Unis on mange à la carte.
Le ministre de la Chasse pratique le tir aux pigeons.
La rose n'envie pas le parfum des fleurs de rhétorique.
Les terrains de jeux sont prêts pour les sports nautiques.
John L. Lewis réserve un poisson d'avril à ses frères mineurs.
Madame Chiang donne des leçons gratuites de diction anglaise.
Le maire de New-York s'en tire avec les honneurs de la guerre.
Les amateurs attendent avec impatience la première partie de toute.
Sur la route de Birmanie les règlements de vitesse sont fidèlement observés.
Sans le rationnement du beurre, les riches mangeraient la part du peuple.
Si l'offensive sous-marine ne donne pas les résultats qu'il en attend, Hitler ouvrira le bec de gaz.

POPULATION FLOTTANTE

Les autorités municipales s'inquiètent de l'insuffisance du logement pour une population qui augmente de mois en mois. Elles veulent obtenir du gouvernement fédéral qu'il les aide à trouver la solution de ce problème passager. Car il est bien entendu qu'il n'y aura pas toujours autant d'affluence dans la bonne vieille ville de Québec. Tant mieux si le maire et les échevins parviennent à faire construire encore des logements ouvriers. Mais une centaine de maisons de plus atténueraient une situation difficile sans régler le problème. En 1918, dans des circonstances analogues, on avait installé tout un groupe de fonctionnaires dans une aile aisément accessible du Château Frontenac. Ne pourrait-on faire la même chose aujourd'hui que tant de services fédéraux souffrent d'une décentralisation nuisible à la cohésion de l'action administrative? A moins d'imprévu, il n'y a pas à redouter que cet aménagement rationnel ne nuise de sitôt au commerce ordinaire de cette immense hôtellerie. Si cette suggestion paraît pratique, on dégragerait, d'un seul coup, en l'acceptant, de nombreux immeubles de la Haute-Ville qui étaient autrefois réservés à des pensionnaires saisonniers. Peut-être a-t-on pensé à cette ressource. Elle n'en mérite pas moins de retenir l'attention des autorités.

Gazette rimée

Élégie

En fermant le piano d'ébène
On entend comme un désert;
On entend comme une âme en peine
Gémir à la fin d'un concert.
L'instrument de ses harmoniques
Laisse s'échapper les sanglots,
Tel les coquillages marqués,
Roulant encore le bruit des flots.
Longtemps après qu'on oreilles
Le chant perceptible s'éteint,
Dans le cœur de plâtres pareils
Vibrent les souvenirs lointains.
Tant il est vrai que la matière
Sensible à une inspiration
Rappelle en sa forme dernière
Un frémissement de passion.
La mort met fin à la carresse
Des mains qui pressaient les ressorts,
Mais immortelle met la tendresse
Dont elles versaient les trésors.

Le rimailleur,
(Reproduit de l'Evenement-Journal)

ROUTE AFRICAINE

Nairobi, (P.C.) — La première caravane commerciale expédiée par voie de terre de l'Afrique du sud au Kenya, est arrivée à Nairobi par la grande route du nord qui représente un trajet de 1,500 milles.

Onze causes devant la Cour d'Appel

Onze causes seront entendues au cours du prochain terme de la Cour d'Appel commençant le 1er avril. Au nombre de ces causes, il y en a cinq originant du district de Québec, tandis que les autres émanent des districts ruraux de la province. Il est fort probable que l'on rendra jugement à l'issue du prochain terme dans la cause de Laurent Lamirande, le jeune condamné à mort qui en appel du jugement rendu contre lui par l'hon. juge Noël Belleau, de la cour Supérieure.

CAUSES DE QUEBEC

Arthur Vincent et La Cité de Québec, et Edouard Hamel, Gustave Robitaille et la Congrégation Bais-Israel, mis-en-cause.
P. Gingras et Canadian Import Co. Ltd.
La Cie F.-X. Drolet et The London & Lancashire Guarantee & Accident Company.
Albert Laroche et Egéippe Bergeron.
Armand Morin et T. Gignac Ltée.

CAUSES DES DISTRICTS RURAUX

Emile Cloutier, es-qual, et A. Bélanger Ltée.
Médéric Gaudreau, es-qual, et A. Bélanger Ltée.
J.-A. Coulombe & Co Ltd. et Honoré Chouinard.
Les Commissaires d'Ecoles de St-Adelphe et Jos. Charest & al. et P. Douville & al. mis-en-cause.
Alexandre Corriveau et Geo. Couture.
Lucien Beauchesne et Eddy Roberge & Al.

Rapport sur nos pouvoirs hydrauliques

Ottawa, 29. (P.C.) — Un peu moins de 18 p.c. des ressources hydro-électriques connues du Canada sont développées. C'est ce qui ressort du rapport annuel du Département des Mines et des Ressources sur les ressources hydro-électriques développées et non développées.

Les turbines installées sur les sites hydrauliques enregistrés ont un potentiel estimé à 51,350,000 chevaux-vapeur, et la puissance effective de ces turbines était de 9,225,823 chev.-vap. au 1er janvier 1943.
Plusieurs nouvelles installations ont été effectuées au cours de 1942 en vertu de la politique d'activer la production de l'énergie électrique afin de satisfaire aux besoins des industries de guerre.

Le rapport ajoute qu'avec une moyenne de 792 chevaux-vapeur par 1,000 personnes, le Canada se trouve dans une position extraordinaire parmi les pays du monde qui utilisent les développements hydro-électriques.

Autre succès du concert du recrutement

Le concert de recrutement a remporté hier après-midi, au Palais Montcalm, un autre succès qui est l'indice de sa popularité toujours grandissante. L'assistance, qui se chiffrait à plus de 1,500 personnes, a longuement applaudi tous les artistes au programme.

En plus de nombreuses sélections du meilleur goût interprétées par la fanfare du 22e régiment, sous l'habile direction du lieutenant Edwin Belanger, des chansons de genre furent rendues par Miles Adrienne Brissette et Aline Béland et MM. Paul Bédard et Gerald Perrotte. Le lt Belanger exécuta aussi quelques pièces de choix sur son violon. Les artistes étaient accompagnés au piano par Mlle Yvonne Simard.
Un sketch écrit par M. René Constantineau complétait le programme. Le concert était sous la présidence du lt-colonel J. Julien Chouinard, officier en charge du recrutement dans le district militaire No 5.

Pour l'impôt sur le revenu

M. E.-R. Vincent, inspecteur de l'impôt sur le Revenu (à Québec), nous demande d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le versement qu'un bon nombre d'entre eux ont à faire le 31 mars.

En effet, ils doivent verser un montant équivalant à 20 p.c. de leur impôt, le 31 mars. Et ce versement doit être accompagné de tous les détails, tels que noms, prénoms et adresses ou encore de la formule T-7-B 1943 concernant les particuliers. Une distribution de ces formules a été faite dans tous les bureaux de poste et l'on peut aussi s'en procurer au bureau de l'inspecteur de l'impôt sur le Revenu, édifice de la douane.

AVIS DIVERS

Société philatélique — Réunion des membres ce soir, à 8 heures, au Palais Montcalm.
Corps de réserve volontaire féminin — Exercices militaires ce soir, à 7 heures, 45, à l'Académie Commerciale.
Association Parent — Assemblée de directeurs de l'Association Libérale Parent ce soir, à 8 heures, au lieu ordinaire.
Association libérale de Québec-Est — Assemblée régulière ce soir, à 8 heures, à la salle St-Cyr, 72, rue St-Joseph.
C.P.C. de St-Roch — Réunion des membres du C.P.C. de St-Roch et Jacques-Cartier, division No 5, ce soir, à 8 heures 30, à l'Ecole Technique.

Drame de l'aviation

Shreveport, La., 29. — (PA) Cinq aviateur de l'armée américaine ont été tués samedi lorsque leur bombardier moyen s'est écrasé et a pris feu sur un banc de sable dans la rivière Rouge, à dix milles au nord d'ici.

Les cadets de l'armée à l'instruction

Quelque 100,000 jeunes Canadiens qui font partie des différents corps de cadets de l'armée canadienne sont maintenant à l'instruction, afin de se préparer à servir dans l'armée, la marine ou l'aviation. Le programme, élaboré par le colonel C.-G.-M. Grier, E.D., directeur des cadets de l'armée au Canada, comporte pour ces jeunes une formation pratique qui constituera pour eux une expérience des plus intéressantes.

Les cadets seront initiés au maniement des armes, à l'art du camouflage, à la technique des mouvements nocturnes, à la topographie, etc. Il y aura en plus des cours facultatifs sur les mathématiques, météorologie, natation, ski, etc.

Le cours des cadets sera divisé en six périodes et le cadet ne passera d'une classe à une autre qu'après avoir réussi les examens réglementaires. De recrue, il deviendra cadet de 4ème classe, puis de 3e classe, et ainsi de suite jusqu'à la 1ère classe, d'où il deviendra maître-cadet.

L'entreprise individuelle doit primer

Montréal, 29. (P.C.) — L'adoption de la suggestion de la Chambre de Commerce en rapport avec la création de comités régionaux de restauration à travers le Canada, a été recommandée par M. R. P. Jelliet, président de la Chambre de Commerce du Canada, lors d'un déjeuner ici. Ces comités auraient pour principal but d'assurer du travail aux anciens combattants et aux autres ouvriers des usines de guerre, après la guerre.

M. Jelliet a dit qu'on ferait bien d'approfondir les plans Beveridge et Marsh avant de tirer des conclusions. L'entreprise individuelle et l'industrie indépendante ont prouvé pendant longtemps, dit-il, qu'elles sont le meilleur moyen de relever la manière de vivre. Les plans proposés, ajouta-t-il, comportent des dépenses énormes, et l'on ne devrait pas demander aux Canadiens de supporter de lourds impôts en temps de paix.

Forum d'étude sur le problème des logements

Diverses questions se rapportant au problème du logement ont été considérées hier après-midi, lors du forum d'étude sur cette question, organisé par la société St-Jean-Baptiste, section St-Pascal-Baylon. M. Lucien Gagné, président de l'assemblée, et M. Cloutier, ex-président de la ligue des locataires, ont exposé les principaux aspects de l'étude.

Après avoir considéré que dans la ville même de Toronto, 82 p.c. de la population est faite de propriétaires, tandis qu'à Québec, 82 p.c. est faite de locataires, les conférenciers se sont demandé si le gouvernement ne devrait pas plus considérer combien les deux provinces se distinguent sous l'aspect des familles nombreuses. Le forum s'est terminé sur une note d'appréciation pour les syndicats coopératifs et des caisses populaires.

Souscriptions canadiennes

Montréal, 29. — (P.C.) Le nouveau total national du Fonds canadien de la reine est de \$1,318,890, annonce-t-on.

CORS VITE ENLEVÉS!

Quel grand et profond soulagement!
Le soulagement ne coûte que quelques sous!
Lorsque vous appliquez les Zino-pads du Dr Scholl la friction douloureuse des souliers cesse; il n'y a plus de pression inconfortable; vous avez du soulagement! Ces coussins minces, souples, adoucissants soulagent le mal des souliers; préviennent les cors, les ardeurs, les enclousures. La médication séparée est incluse pour la prompte élimination des cors. Ne contentez-vous pas de quelques sous; insistez pour avoir les produits du Dr Scholl.

Dr Scholl's Zino-pads

AVIS
AUX BOUCHERS, HOTELS, RESTAURANTS
Nous sommes sur la liste officielle des dépositaires pour la "Régénération des Matières Grasses"
Nous payons les plus hauts prix.
Alphonse MAHEUX Enr.
Fabricant de savon
478, rue St-Vallier, Québec

Le comité consultatif de l'Ambulance St-Jean à Québec



Le comité consultatif des divisions ambulancières de la Brigade Ambulance St-Jean, district de Québec, sous-district No 4, a beaucoup fait pour l'extension de l'Association en organisant des brigades féminines et des cours de secourisme. Voici quelques-unes des dirigeantes du comité auxiliaire et des brigades : on reconnaît dans le groupe : Madame T.-L. TREMBLAY, présidente; mesdames LOUIS BERGER, L.-A. RICHARD, vice-présidentes; madame PIERRE DEQUISE, secrétaire; mesdames VALMORE BIENVENUE, LUCIEN BORNE, ANDRÉ SIMARD, C.-A. BELANGER, EMILE GRAVEL, W.-ERROL DELANEY, au comité consultatif; madame C.-M. DESCHENE, organisatrice déléguée du conseil provincial; madame J.-A. BOISJOLI-DRAPEAU, infirmière en chef; le docteur ARMAND RIOUX, président du centre de Québec; MM. RO-LAND CASEAULT, J.-A. BOISJOLI, madame ALBERT TOWNER, surintendante du district; madame ADJ. DUSSAULT, secrétaire; mademoiselle LAURETTE CREPEAULT, trésorière du comité actif, et en plus, les surintendantes, gardes-malades, directrices médicales des divisions ambulancières de l'Association ambulancière Saint-Jean.

Concours de la Société symphonique

Les résultats d'un concours organisé lors de la matinée symphonique du 20 mars dernier, pour les élèves des classes de notre ville, des classes supérieures et des écoles indépendantes, viennent de nous être communiqués par M. P.-E. Jobin administrateur des concerts symphoniques.
On demandait dans ce concours de désigner par leurs noms respectifs, certains instruments qu'on avait fait jouer devant le jeune auditoire ainsi que les thèmes de plusieurs symphonies que les musiciens avaient interprétés devant eux. Sur 255 élèves qui ont répondu, 21 ont obtenu 100 pour cent; huit, 90 pour cent; 32, 80 pour cent; 33, 70 pour cent; 29, 60 pour cent. Parmi les cent pour cent, quatre noms choisis au hasard, MM. Jacques Mercier et C. Joubert; Mlle Jeanne-d'Arc Sylvaïn et A. Comtois recevront une récompense.



VOICI LA RÉPONSE, HERR HITLER

RÉFÉLÉCHISSEZ, Herr Hitler. Rappelez-vous le temps où vous étiez obsédé par les armements et les grandes routes. Vous ne pensiez pas à vos chemins de fer, n'est-ce pas? Vous les avez laissés aller à l'abandon. Vous avez eu tort, Herr Hitler.
Voyez les chemins de fer canadiens. Nous sommes l'une de ces démocraties que vous méprisez. Nous ne voulions pas la guerre, mais nous étions prêts à faire notre devoir. Aussi avions-nous le meilleur matériel roulant et les meilleures locomotives, des voies modernes, un matériel perfectionné et un personnel de premier ordre. Nous étions organisés en vue de la paix. Mais vous devez com-

mencer à vous rendre compte que tout cela nous est fort utile en temps de guerre. Notre tâche, qui est aujourd'hui plus lourde que jamais, consiste surtout à préparer votre écrasement.
Ne souhaiteriez-vous pas avoir des chemins de fer comme les nôtres, Herr Hitler? Ne serait-ce pas un réconfort, à l'heure où l'aviation alliée qui démolit vos locomotives ajoute à vos nombreux soucis?
Herr Hitler, c'est la question des chemins de fer qui vous cause le plus d'inquiétude. C'est vous qui l'avez voulu, Herr Hitler. Ici, les chemins de fer fonctionnent à merveille!

PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

Ils servent dans la guerre comme dans la paix

Évitez de voyager en fin de semaine et les jours de fête